

007

REKI KAWAHARA

ILLUSTRATION BY abec



The illustration features three characters from the anime. In the background, a young man with dark hair and a black coat looks off to the side. In the center, a young woman with long, flowing light blue hair and blue eyes holds a sword. In the foreground, a young woman with long dark purple hair and red eyes smiles, holding a sword horizontally. The background is a soft, green, ethereal landscape with glowing particles.

SWORD ART ONLINE

MOTHER'S ROSARY

SWORD ART ONLINE

ソードアート・オンライン

007

REKI KAWAHARA ABEC BEE-PEE

SWORD ART ONLINE

MOTHER'S ROSARY

"...Mya..."

Kirito

§ The Black Swordsman, who saved everyone trapped inside SAO, the infamous Game of Death. His real name is Kazuto Kirigaya. In ALO, he plays a spriggan.



"Uh...aah...I'm sleepy..."

Silica

§ A girl Kirito saved in SAO. In ALO, she plays a beast-taming cat sith character.

"You can't help but get sleepy, watching him...I wonder if it's one of those illusion magic things that spriggans do."

Lisbeth

§ A girl who upgraded Kirito's swords in SAO. In ALO, she is a leprechaun blacksmith.

"...Oh...I see."

Asuna

§ Kirito's girlfriend. In ALO, she plays an undine magician.

"I'm pretty sure the culprit for Silica's sleepiness is over there."

Leafa

§ Kirito's little sister. Real name: Suguha. She plays a magic fighter sylph in ALO.

“Fine, as long as it’s a good man who suits you. And let me be clear: that does not include any of the students at that facility.”

Kyouko Yuuki §

Asuna’s mother. A college professor heavily invested in her children’s education. She wants to transfer Asuna out of the high school she attends with Kazuto.



“Did you...look into him...?”

Asuna Yuuki §

Daughter of Shouzou Yuuki, CEO of the major electronics manufacturer RCT. She was trapped inside *Sword Art Online* when she played the copy her brother Kouichirou bought.

Tecchi § A gnome man.

“What do you say?
Will you accept the
Sleeping Knights’ offer?”

Siune § An undine woman, member of the Sleeping Knights, the Absolute Sword’s guild.

Talken § A young leprechaun man.

Jun § A young salamander man.

Nori § A spriggan woman.





**"It's finally time!
Let's do our best, Asuna!"**

— Yuuki §

A girl in ALO who befriends Asuna after her encounter with the "Absolute Sword." She invites the renowned fencer to join her guild.

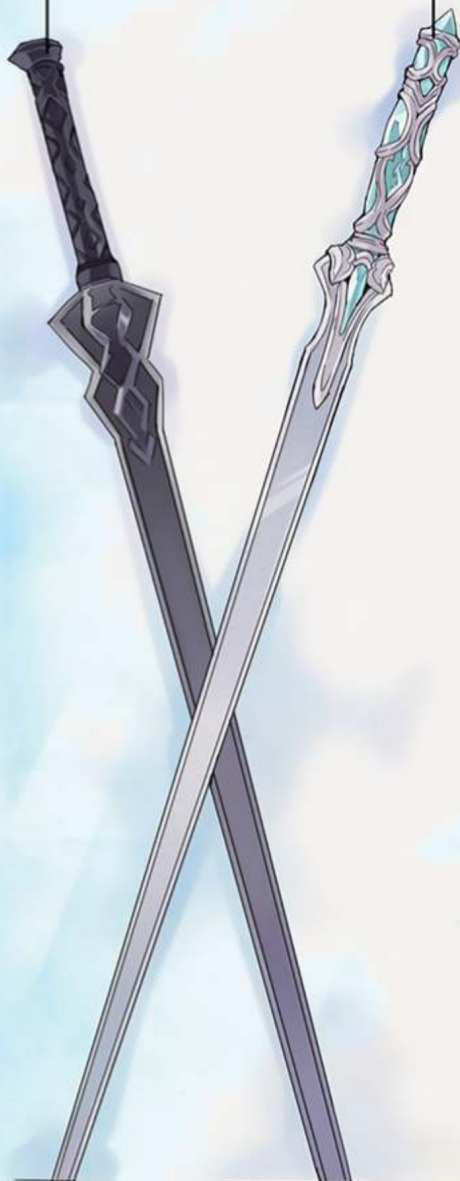
**"I dunno...was my presence really necessary?
It almost seems like there's nothing I can do
to make you guys any better..."**

OSS

Officially known as "Original Sword Skills" (OSS). For the various kinds of weapons that were implemented into *ALfheim Online*, this is a new system of attacking. It's an updated version of the Sword Skills from the old *Sword Art Online*.

The difference between OSS and the former *SAO*'s Sword Skill tree is that, rather than basing everything on the ability to hit predetermined stances and motions, the player himself can create and register his own skills. However, because the system demands that players achieve their combos at physically impossible speeds without any system assistance (a paradoxically difficult task), only a handful of players have ever succeeded in creating and utilizing their own OSS.

However, the Original Sword Skill system has a feature called "skill inheritance." Those who have successfully created a skill can fashion a single-generation copy of that skill in the form of a "Skill Tome," which allows another player to learn and use that OSS. Because creating an OSS is so difficult, these Skill Tomes are among the priciest and rarest of items in *ALO*—particularly the Tomes for combos that include over five hits.



**SWORD
ART
ONLINE
MOTHER'S ROSARY**

VOLUME 7

Reki Kawahara

abec

bee-pee



NEW YORK

**"THIS MIGHT BE A GAME,
BUT IT'S NOT SOMETHING
YOU PLAY."**

—Akihiko Kayaba, *Sword Art Online* programmer

**SWORD
ART
ONLINE
MOTHER'S ROSARY**

Reki Kawahara

abec

bee-pee

« As-tu entendu parler de l'Épée Absolue, Asuna ? »

Asuna arrêta de taper sur le clavier holographique et leva les yeux vers Lisbeth.

« Horde Athlétique ? Ils vont organiser une course ou quelque chose comme ça ? »

« Non, non, non. » Lisbeth rit en secouant la tête. Elle prit la tasse fumante sur la table et but une gorgée. « Nettoie-toi les oreilles. J'ai dit Épée Absolue. »

« Absolu... Épée. C'est un nouvel objet légendaire qu'ils ont ajouté, ou quoi ? »

« Non, non. C'est le nom d'une personne. Ou... un surnom, je suppose. Un titre. Je ne connais pas le nom exact de l'avatar. Qui que ce soit, il est si puissant que quelqu'un a commencé à l'appeler « l'Épée Absolue », et le nom est resté. « L'épée de l'invincibilité absolue », « l'épée du pouvoir absolu »... Je crois que c'est ce qu'ils entendent par là.

Au moment où elle entendit le mot fort, Asuna sentit que sa curiosité avait été piquée.

Elle s'y connaissait en épée. Dans ALfheim Online, elle incarnait une ondine, qui restait généralement en retrait pour lancer des sorts au combat, mais qui, de temps à autre, ressentait l'envie de se battre à nouveau et sortait sa rapière pour charger au milieu de l'ennemi. Grâce à cela, elle était désormais la malheureuse propriétaire du surnom de « Guérisseur Berserk », bien loin de l'élégance qu'elle s'efforçait habituellement de projeter.

Elle participait activement aux tournois de duel mensuels pour maîtriser le combat tridimensionnel d'ALO, et pouvait se mesurer à de puissants guerriers comme le général salamand Eugène et la sylphique Sakuya. Nouvelles d'un tout nouveau

Le rival ne pouvait être ignoré.

Asuna sauvegarda son rapport de biologie en cours et bannit le clavier holographique, prenant sa tasse et la remplissant d'un claquement de doigts. Elle se repositionna sur son siège en forme de branche d'arbre, satisfaite d'être dans une position confortable pour discuter.

« Et... ? À quoi ressemble cette « Épée Absolue » ? »

"Bien..."

1

Au vingt-deuxième étage de New Aincrad, la neige blanche tombait sur une forêt profonde.

Dans le monde réel aussi, c'était le froid hivernal du début janvier, mais avec le rythme accéléré du réchauffement climatique, Tokyo n'est guère jamais descendu en dessous de zéro.

Cependant, la direction du jeu souhaitait tirer le meilleur parti de la saison, et Alfheim, royaume des fées, fut donc enfermée dans un hiver dévastateur. Au nord de l'Arbre-Monde, situé au centre de carte, il était courant que les températures tombent sous les chiffres à un chiffre et des pics en dessous de zéro. Personne ne voulait voler dans de telles conditions. Sans équipement adéquat ni sorts anti-froid. À ce moment-là, Aincrad flottait au-dessus du territoire gnome, le plus septentrional de toutes les races, et l'air était suffisamment froid pour provoquer la formation de glace. des cristaux sur tous ses étages.

Mais même un froid qui pourrait geler un ruisseau pourrait ne pas pénétrer les effets réchauffants des épais murs en rondins et d'un four rougeoyant.

Cela fait huit mois depuis mai 2025, lorsque la plus grande mise à jour ALfheim Online avait déjà vu l'ajout du massif New Aincrad carte du jeu.

Parce qu'ALO fonctionnait sur une réplique du système que le autrefois mortel Sword Art Online fonctionnait, le serveur contenait déjà toutes les données du décor de SAO , le château flottant d'Aincrad. La nouvelle entreprise qui avait acheté tous les droits sur le matériel ALO et les logiciels de RCT Progress — ses anciens administrateurs — a décidé de prendre la décision audacieuse de préserver tous les anciens personnages de SAO

les données fournies avec le back-end d'ALO et, plus encore, leur fusion dans le jeu.

Naturellement, cette décision, prise de manière pragmatique et réfléchie, visait à empêcher la baisse du nombre d'utilisateurs suite à la découverte des expériences criminelles de RCT Progress sur des humains, en proposant une nouvelle mise à jour massive et prometteuse. Mais ce n'était pas le seul facteur. Les investisseurs qui ont fondé la nouvelle société étaient tous des joueurs de MMO chevronnés depuis l'époque de la 2D, et ils ne supportaient pas que ce monde méticuleusement conçu soit effacé à jamais. Du moins, c'est ce qu'a entendu Asuna d'Agil, qui a servi de relais aux administrateurs.

Depuis la renaissance d'Aincrad, Asuna a continué à travers le jeu en tant que guérisseur/escrireur ondine, mais avec un désir secret en tête.

Naturellement, son objectif était de gravir le col nécessaire (ou plutôt, il était à 1 000 m maintenant) et d'atteindre le vingt-deuxième étage avant tout le monde afin de pouvoir acheter la petite cabane en rondins cachée au cœur de la pinède. C'était l'endroit même où, jadis, elle avait passé deux semaines merveilleuses, heureuses et déchirantes.

Lors de la mise à jour de mai dernier, seuls les dix premiers étages avaient été ajoutés. En septembre, ils ont ouvert les onzième à vingt. Puis, la veille de Noël, le soir du 24 décembre, la porte du labyrinthe menant au vingt-et-unième étage s'est ouverte. Au moment où retentissait la petite fanfare célébrant le déblocage du nouveau contenu, Asuna montait déjà les longs escaliers avec un groupe qu'elle avait organisé, composé de Kirito, Klein, Agil, Lisbeth, Silica et Leafa.

Le vingt-deuxième étage était calme, presque entièrement recouvert de forêt, et le village principal proposait de nombreuses maisons de joueurs. Il était donc peu probable que des rivaux se disputent la même maison qu'elle. Mais Asuna traversa le vingt-et-unième étage à toute vitesse, défia le boss du labyrinthe avec une équipe de raid conjointe et se tint en tête de l'armée de près de cinquante hommes, son épée à la main, malgré tout.

Elle avait une carrure de guérisseuse. Klein lui a ensuite confié qu'elle était « encore plus impressionnante que lorsqu'elle était vice-commandante des Chevaliers du Sang ».

Quand elle eut enfin repoussé d'un coup de pied le corps du vingt et unième. Après s'être suicidée, Asuna courut jusqu'au bord du vingt-deuxième étage où la petite cabine l'attendait, appuya sur le bouton OK du guichet et s'effondra devant, en larmes. Ce soir-là, après le départ de tous leurs amis, elle porta un toast à Kirito et à leur « fille » Yui, qui avait retrouvé sa forme humaine, et Asuna pleura de nouveau. Cette fois, c'était un secret pour ses amis.

Même Asuna ne parvenait pas à exprimer avec des mots son obsession pour cette maison en rondins. C'était l'endroit où elle avait enfin retrouvé le premier garçon qu'elle avait vraiment aimé, après de nombreuses épreuves – virtuelles ou non – et où ils avaient passé un bref mais merveilleux moment ensemble. L'explication était simple, mais Asuna sentait que c'était plus que ça.

Elle avait toujours cherché sa place dans le monde réel, et peut-être C'était sa « maison », au sens propre du terme. Un endroit confortable et chaleureux où deux oiseaux pouvaient reposer leurs ailes et se blottir l'un contre l'autre pour dormir. La demeure de son cœur.

Bien sûr, après tous les efforts qu'elle avait déployés pour l'obtenir cette fois-ci, la cabane en rondins devint un lieu de rencontre pour ses amis, et pas un jour ne se passa sans qu'il y ait un visiteur. Apparemment, après sa rénovation intérieure méticuleuse, la maison était devenue un lieu si confortable que des gens venaient la visiter. Ses anciens compagnons de SAO et ses nouveaux amis d'ALO passaient sans cesse pour savourer sa cuisine maison. Il y eut même une fois où, par un heureux hasard, ils eurent un repas très tendu, en compagnie de Dame Sakuya et du Général Eugène.

En ce jour, le 6 janvier 2026, la table en souche de bois vivant dans la pièce principale de la cabine, il y avait des visages familiers.

À la droite d'Asuna se trouvait la dompteuse de bêtes Silica, arborant le caït Les oreilles triangulaires caractéristiques des Sith. Elle fixait les équations mathématiques de ses devoirs de vacances d'hiver sur un écran holographique en grognant. À la gauche d'Asuna se trouvait Leafa, la sylphide guerrière-mage, ses cheveux jaune-vert attachés en une longue queue de cheval. Comme Silica, elle grognait en pensant à ses devoirs – en l'occurrence, une dissertation d'anglais.

Assise en face d'elle se trouvait la forgeronne lutine Lis-beth, mais elle était allongée dans le dossier de la chaise, les jambes croisées, une bouteille de liqueur de framboise dans une main et un roman du jeu dans l'autre.

Dans le monde réel, il était environ quatre heures, mais l'heure de la journée à ALfheim n'était pas coordonnée avec le monde extérieur, donc c'était déjà après le coucher du soleil, et la seule chose que l'on pouvait voir par la fenêtre était la neige qui tombait et qui captait la lumière des lanternes. Ils n'avaient pas besoin d'entendre le bruissement extérieur pour savoir qu'il faisait un froid glacial, mais les bûches dans le poêle crépitaient joyeusement et le ragoût de champignons dans la marmite profonde bouillonnait et remplissait la pièce de chaleur et d'arôme.

Comme ses amis, Asuna avait un holo-clavier sous les mains, penché sur une fenêtre de navigateur connectée à Internet et travaillant sur un rapport scolaire.

La mère d'Asuna n'approuvait pas vraiment l'idée d'effectuer des tâches en réalité virtuelle qui auraient pu être facilement accomplies en réalité, mais les longues séances de frappe étaient bien plus efficaces ici. Elle ne ressentait aucune fatigue oculaire ni au niveau du poignet, et elle pouvait afficher plus de pages que son écran 1600x1200 ne pouvait en supporter et les placer où elle le souhaitait.

Dans une tentative de convaincre sa mère, Asuna avait un jour son journal Elle s'est lancée dans une application complète destinée à faciliter la saisie de texte, mais quelques minutes plus tard, sa mère s'est déconnectée, se plaignant d'avoir des vertiges. Elle n'y a plus jamais recouru.

Le mal des transports était une réalité, mais après avoir vécu dans cet environnement-

Après avoir travaillé dans un environnement pendant deux ans, Asuna ne se souvenait même plus de ce qu'elle ressentait. Ses doigts s'agitaient et volaient avec une précision parfaite alors qu'elle approchait de la conclusion de son rapport dans le logiciel de montage. articles.

Juste à ce moment-là, quelque chose s'est posé sur son épaule.

Elle se tourna vers la droite pour voir la tête de Silica posée sur elle, les grandes oreilles triangulaires tremblant alors qu'elle dormait avec un sourire satisfait.

Asuna ne put s'empêcher de sourire. Elle chatouilla l'oreille d'un félin du bout de son index. « Allez, Silica. Si tu fais une sieste maintenant, tu auras du mal à t'endormir ce soir. »

« Hmm...mya... »

« Il ne reste que trois jours de vacances. Il vaut mieux se mettre au travail. »

Elle tira l'oreille, ce qui fit sursauter Silica et la fit enfin se redresser. Elle fixa son regard d'un air troublé et cligna des yeux plusieurs fois avant de secouer la tête et de regarder Asuna.

« Euh... aah... j'ai sommeil », murmura-t-elle en bâillant largement, laissant apparaître ses petites crocs blancs. Les autres joueurs Cait Sith qui visitaient la cabane manifestaient une somnolence similaire, ce qui poussa Asuna à se demander si leur statut racial n'avait pas un effet sur eux.

Asuna regarda la fenêtre holographique de Silica et dit : « Tu es presque J'ai fini cette page. Pourquoi ne pas la parcourir rapidement ?

« Mmm... d'accord... »

« Il fait trop chaud ici ? Je baisse le chauffage ? » demanda Asuna.

À sa gauche, Leafa gloussa. « Non, je suis presque sûre que le coupable est là-bas. »

"Là-bas...?"

Asuna, la queue de cheval ondulante, suivit la ligne du doigt de Leafa pour vers le poêle fixé au mur est.

« ...Oh... je vois », murmura-t-elle en hochant la tête. Elle se laissa tomber devant Le poêle rouge et brûlant était une chaise à bascule en bois finement polie.

Affalé dans le rocking-chair, profondément endormi, se trouvait un petit garçon spriggan à la peau bronzée et aux cheveux noirs et courts. Ses cheveux autrefois hérissés avaient été aplatis, mais ses traits pointus et malicieux étaient restés intacts. C'était bien sûr Kirito.

Un petit dragon aux plumes bleu pâle était enroulé en boule sur son ventre, sa tête reposant confortablement sur sa queue douce et enroulée. C'était Pina, le partenaire dragon miniature de Silica depuis l'époque de SAO.

Et, sur le duvet moelleux de Pina, sommeillait une fée encore plus petite, aux cheveux noirs lisses et brillants, vêtue d'une robe une-pièce rose clair. C'était Yui, une IA issue de l'ancien serveur SAO, servant désormais de fée de navigation à Kirito. Mais surtout, elle était la fille d'Asuna et de Kirito.

La pile de trois couches de Kirito, Pina et Yui, chacun endormi paisiblement sur le rocking-chair, avait un effet quasi magique sur tous ceux qui l'entouraient. Les observer quelques secondes suffisait à alourdir les paupières d'Asuna.

Kirito était lui-même un grand dormeur. Comme s'il essayait de Pour compenser tout le sommeil qu'il a perdu en essayant de vaincre SAO la première fois, Kirito s'est effondré dans son fauteuil à bascule préféré et s'est assoupi à chaque fois qu'Asuna le quittait des yeux pendant plus de quelques instants.

Et Asuna ne savait rien qui la rendait somnolente plus vite que la vue de Kirito somnolant dans son fauteuil à bascule.

Lorsqu'ils vivaient dans l'ancien Aincrad et que Kirito s'endormait sur les canapés à l'étage de la boutique d'Agil ou sur le porche de leur cabane forestière, Asuna se glissait presque toujours à ses côtés et partageait la chaleur du sommeil. Elle savait par expérience l'effet soporifique de ce sommeil, et comprenait donc pourquoi Silica et Leafa ressentaient la fatigue les gagner.

Mais ce qui était étrange, c'était la façon dont le petit dragon Pina - qui aurait dû être une simple collection d'algorithmes - décroissait des épaules de Silica et se recroquevillait sur Kirito chaque fois qu'il dormait à proximité.

Elle se demanda presque si Kirito n'émettait pas une sorte de « paramètre de sommeil » pendant sa sieste. Preuve en était, elle venait d'être complètement réveillée et absorbée par son rapport, mais maintenant son corps semblait en apesanteur...

« Hé, maintenant tu dors, Asuna ! Et Liz aussi ! »

Elle se redressa brusquement, sentant Silica secouer son épaule. Lisbeth s'approcha de la table, clignant furieusement des yeux. La jeune fille sourit timidement et secoua ses cheveux roses, qui brillaient de l'éclat métallique caractéristique des lutins.

« On ne peut s'empêcher de s'endormir en le regardant... Je me demande si c'est une de ces illusions magiques que font les spriggans.

« Hi hi ! J'en doute. Je vais nous réveiller en préparant du thé. Mais le genre instantané.

Asuna se leva et sortit quatre tasses du placard derrière elle. C'étaient des mugs magiques qui produisaient un thé au goût aléatoire parmi quatre-vingt-dix-neuf variétés d'un simple coup – une récompense de quête récente.

Avec les tasses et quelques tartes aux fruits sur la table, les quatre filles, y compris Silica, désormais réveillée, prirent chacune une gorgée d'un type différent de liquide chaud.

« Au fait », commença Lisbeth, comme si elle se souvenait de quelque chose... chose, « as-tu entendu parler de l'Épée Absolue, Asuna ? »

« Les rumeurs ont commencé à circuler régulièrement juste avant la fin de l'année... il y a environ une semaine », dit Lisbeth, avant d'acquiescer d'un signe de tête. « Ah oui, pas étonnant que tu ne le saches pas, alors. Tu étais à Kyoto fin décembre. »

« S'il te plaît, ne me rappelle pas ces choses désagréables quand je joue », dit Asuna en fronçant les sourcils. Lisbeth éclata de rire.

« Je suppose que c'est difficile d'être une fille riche issue d'une famille riche. »

« C'était dur ! J'ai dû passer toute la journée en kimono et en position assise, à saluer les gens. Je ne pouvais même pas faire un petit plongeon le soir, car l'immeuble où je logeais n'avait même pas le wifi ! J'avais emporté mon AmuSphere, et tout ça pour rien. »

Elle soupira et vida le reste de son thé.

Fin janvier, Asuna fut contrainte de se rendre au siège de la famille Yuuki – la maison de ses grands-parents paternels à Kyoto – avec ses parents et son frère aîné. Le reste de la famille était très inquiet de son « hospitalisation » de deux ans. Elle ne pouvait pas refuser un voyage pour les voir tous et les remercier de leur sollicitude et de leur aide pendant cette période.

Quand elle était plus jeune, elle passait le début de l'année à aller à la maison était un événement ordinaire, et elle aimait revoir tous les cousins de son âge. Mais à l'époque où elle est entrée au collège, Asuna a trouvé cette tradition de plus en plus étouffante.

La principale famille Yuuki était une lignée active dans le secteur du change à Kyoto depuis, sans exagération, plus de deux siècles. Elle avait survécu à la restauration Meiji et au chaos de la guerre, et dirigeait désormais une banque régionale.

Elle possédait des bureaux dans tout l'ouest du Japon. Son père, Shouzou Yuuki, avait fait de RCT un important fabricant d'électronique en une seule génération grâce aux importants fonds apportés par l'entreprise familiale principale. La famille élargie comptait de nombreux présidents d'entreprise et fonctionnaires.

Naturellement, comme Asuna et son frère, tous les cousins étaient de « bons élèves » dans de « bonnes écoles », assis poliment à la table familiale tandis que leurs parents se vantaient du prix remporté par leur enfant lors d'un récent concours et du classement national obtenu à un test standardisé. Ces conversations, agréables en apparence, ne faisaient que masquer une rivalité féroce. Lorsqu'Asuna commença à prendre conscience de cette atmosphère et à s'en sentir aliénée, tout cela lui apparut comme une simple comparaison entre la famille et ses propres enfants.

En novembre 2022, l'hiver de sa dernière année de collège, Asuna fut victime de SAO et ne fut secourue qu'en janvier 2025, il y a exactement un an. C'était sa première visite à la réunion de famille depuis quatre ans. La maison familiale principale était une immense demeure de style salon de thé de Kyoto. Elle fut vêtue d'un kimono moulant à manches longues et forcée de saluer d'innombrables membres de sa famille, à commencer par ses grands-parents, jusqu'à ce qu'elle se sente comme un PNJ dont le seul rôle était de faire des politesses.

Elle aimait quand même revoir ses cousins, mais il y avait quelque chose dans leurs yeux lorsqu'ils se réjouissaient de la voir vivante et en bonne santé qu'elle n'aimait pas.

Ils la plaignaient tous. Ils la comblaient de compassion : la première concurrente à chuter dans la course à laquelle ils participaient tous depuis leur naissance. Elle ne se faisait pas seulement des illusions ; depuis son enfance, Asuna savait déchiffrer les pensées des autres à travers leur comportement.

Naturellement, elle était désormais une personne complètement différente de ce qu'elle était auparavant. Ce monde, et plus important encore, ce garçon, avaient

La faire renaître en quelqu'un d'autre, qu'elle le veuille ou non. Ainsi, la pitié de ses cousins, tantes et oncles traversa son esprit sans même susciter la moindre réaction. Elle était une épéiste par-dessus tout, quelqu'un qui combattait avec ses propres forces – une conviction qui demeurait ancrée en elle, même après la disparition du monde qui le lui avait appris.

Mais elle savait que ses cousins, qui ne voyaient dans les VRMMO qu'une influence néfaste, ne comprendraient jamais sa philosophie. Sa mère non plus, qui s'est montrée irritable pendant tout son séjour à Kyoto.

Asuna n'avait plus la moindre once de sa conviction qu'il lui fallait intégrer une bonne université pour décrocher un bon emploi. Elle aimait beaucoup son établissement actuel et, l'année suivante, elle consacrerait son temps à trouver ce qu'elle voulait vraiment faire. Son objectif ultime était, bien sûr, de fonder une famille avec un garçon d'un an son cadet, mais dans la vraie vie cette fois.

Telle était la pensée qu'Asuna gardait à l'esprit alors qu'elle souriait en répondant aux questions indiscrettes de ses proches, mais le seul événement qui l'a finalement touchée s'est produit la veille de son retour à Tokyo, lorsqu'elle s'est retrouvée isolée dans une arrière-salle du manoir principal avec un cousin germain qui avait deux ans de plus qu'elle.

Il était le fils d'un cadre de la banque familiale, et il n'arrêtait pas de parler de sa spécialisation à l'université, de la banque où on lui avait déjà promis un emploi après l'école, de son poste et de la façon dont il allait gravir les échelons.

Asuna gardait son sourire plaqué sur son visage pour feindre l'intérêt, mais au fond d'elle, tout ce qu'elle sentait était une sorte de plan surnois de la part des adultes, dans la façon dont ils les avaient isolés tous les deux comme ça...

« Tu m'écoutes, Asuna ? »

Elle reprit ses esprits lorsque Lisbeth poussa le pied d'Asuna sous la table.

« Oh ! D-désolé. Je pensais juste à des trucs désagréables. »

« Ah oui, c'est quoi ça ? Ils ont essayé de te caser avec un mari à Kyoto ? »

« ... »

« ...Pourquoi ton visage tremble-t-il ? Attends... tu veux dire que j'étais... »

« Non, tu as tort ! Ce n'était rien ! » protesta Asuna en tremblant.

Elle tourna la tête avec fureur. Elle tapota le bord de sa tasse vide et but le thé étrangement violet qui apparut. Une fois cela fait, elle était prête à changer de sujet par tous les moyens nécessaires.

« Alors... ce joueur vraiment coriace. Est-ce un PK ? »

« Non, un duel JCJ, de vrais duels. Vous savez, au nord de la ville principale, au vingt-quatrième étage, il y a une petite île touristique avec un arbre géant dessus ? Tous les jours à 15 heures, le duelliste se présente au pied de l'arbre et affronte ses adversaires un par un. »

« Oh. C'est quelqu'un d'un tournoi ? »

« Non, un visage totalement nouveau. Mais les chiffres de compétences doivent être hors norme. Les classements, donc peut-être qu'ils ont converti depuis un autre jeu. Au début, il n'y avait que des messages sur le forum de MMO Tomorrow pour trouver des adversaires. Du coup, une trentaine de personnes se sont réunies pour donner une leçon à « ce nouveau venu d'ALO » sur le fait de parler ouvertement...

« Et ils se sont fait botter le cul ? »

« Chacun d'entre eux. Pas un seul n'a réussi à marquer plus de trente pour cent de dégâts, donc c'était vraiment exagéré.

« Je ne sais pas si je peux y croire. »

Silica intervint, mâchant une tarte aux fruits. « Il m'a fallu presque la moitié un an pour apprendre à gérer le combat aérien, et cette personne était juste

"Je fais un tour rapide juste après la conversion !"

La « conversion » était le système de transfert de personnages entre tous les VRMMO créés sur la plateforme Seed, dont ALO. Un personnage pouvait être transféré d'un jeu à l'autre relativement facilement, tout en conservant un niveau de statistiques de base similaire. Cependant, aucun transfert d'argent ni d'objets n'était possible. Naturellement, la maîtrise d'un nouveau jeu devait s'appuyer sur l'expérience.

« Tu as essayé, Silica ? » demanda Asuna. Silica secoua la tête, les yeux écarquillés.

« Pas question ! J'ai regardé les duels, mais je savais que je ne pouvais pas gagner. Liz et Leafa ont essayé, cependant. Elles sont toutes les deux du genre audacieuses, je suppose. »

« Oh, tais-toi », plaisanta Liz.

« C'était une expérience enrichissante », dit Leafa. Asuna sourit à la J'étais surpris intérieurement. Lisbeth était une chose : elle jouait une race faible au combat et privilégiait ses compétences de forge. Mais quiconque parvenait à vaincre Leafa – probablement la meilleure guerrière de l'air des Sylphes – était une force sur laquelle il fallait compter. Et fraîche après sa conversion ? C'était presque impensable.

« Ça me semble vraiment bien. Je commence à être intrigué. »

« Hé ! Je m'attendais à ce que tu dises ça, Asuna. Les seuls participants aux tournois mensuels à ne pas encore avoir tenté leur chance sont des pointures comme Dame Sakuya et le Général Eugène, et ils ne sont pas vraiment en position de se lancer dans des duels de rue. »

« Mais si vous continuez à submerger tout le monde, ne vous enfuyez-vous pas ? Tu finis par te retrouver sans adversaire ? Contrairement aux tournois, un duel de rue entraîne des pénalités d'expérience très importantes en cas de mort, non ?

« On pourrait le penser, mais non, c'est le match nul qui est en jeu. »
Silica intervint à nouveau.

« Oh ? Ils parient sur un objet super rare ? »

« Ce n'est pas un objet. C'est une compétence d'épée originale. Une méga-attaque ultra-puissante. »

Asuna a réussi de justesse à s'empêcher d'imiter un mouvement classique de Kirito et a fini par hausser les épaules avec un sifflement d'étonnement à la place.

« Un OSS, hein ? Quel genre ? Combien de coups ? »

« D'après ce que j'ai vu, c'est une attaque polyvalente à l'épée à une main. Le truc, c'est que c'est un combo de onze coups. »

"Onze!"

Cette fois, elle ne put s'empêcher de pincer les lèvres et de laisser échapper un sifflet aigu.

Les compétences d'épée étaient le système de jeu emblématique de l'ancien Sword Art Online. Chaque catégorie d'arme possédait ses propres compétences préprogrammées, des attaques mortelles d'un coup à des combinaisons endiablées. Ce qui les distinguait des attaques d'armes ordinaires était un mouvement initial particulier, reconnu par le jeu, qui « assistait » automatiquement les joueurs en les propulsant à vitesse maximale tout au long de l'attaque. Chaque compétence d'épée possédait des effets visuels et sonores uniques, et leur utilisation donnait au joueur l'impression d'être un super-guerrier invincible.

Dans le cadre de la mise à jour massive qui a ajouté Aincrad à ALO, les nouveaux administrateurs du jeu ont pris la décision audacieuse de rétablir le système de compétences d'épée presque exactement comme il existait dans SAO.

En substance, le système de combat fondamental de New ALO a connu une révolution. Naturellement, cela a donné lieu à de grands débats parmi les joueurs, mais une fois que les dissidents ont eu l'occasion d'expérimenter les compétences d'épée, ils ont tous été fascinés.

Jusqu'alors, les effets les plus spectaculaires d'ALO étaient l'apanage des sorts magiques, et la magie était également supérieure en précision et en portée, ce qui laissait les combattants physiques au corps à corps en petite minorité. L'arrivée des Compétences à l'Épée a contribué à équilibrer cet équilibre. Plus de six mois après la mise à jour, la combinaison du combat aérien et des Compétences à l'Épée suscitait des commentaires et des débats houleux au sein de la communauté du jeu.

Mais les nouveaux développeurs aventureux ne se sont pas contentés d'emprunter le système de compétences à l'épée qu'ils avaient hérité de ceux qui les avaient précédés.

Ils ont développé et implémenté un nouvel ajout au système, les Compétences d'Épée Originales. Comme leur nom l'indique, il s'agissait de compétences créées par les utilisateurs. Contrairement aux compétences préexistantes, dont les mouvements et les détails étaient déjà définis par les développeurs, il s'agissait de compétences d'Épée que les joueurs pouvaient créer et enregistrer eux-mêmes.

Dès qu'il a été débloqué, d'innombrables joueurs ont sorti leurs armes en ville et dans la nature, imaginant leur propre coup final super cool, et ont été instantanément plongés dans un profond désespoir et une profonde frustration.

La méthode pour enregistrer une compétence d'épée originale (OSS) était extrêmement simple.

Ouvrez simplement le menu, accédez à l'onglet OSS, puis au mode « Saisie de compétences ». Appuyez sur le bouton d'enregistrement des compétences, maniez votre arme à votre guise, puis appuyez sur le bouton d'arrêt une fois terminé. C'était aussi simple que ça.

Cependant, pour que l'attaque ultime créée par l'utilisateur soit reconnue Conçue par le jeu comme une compétence d'épée, elle devait répondre à des exigences extrêmement strictes. Presque toutes les variantes de coups simples et d'estocs existaient déjà dans le jeu sous forme de compétences d'épée. Cela signifiait que toute attaque OSS devait nécessairement être une attaque combinée. Mais il ne fallait absolument aucun gaspillage dans le mouvement, la trajectoire

histoire, équilibre du poids, etc., et en plus de cela, l'action devait correspondre à la vitesse de la compétence d'épée terminée.

En d'autres termes, le joueur devait prouver le quasi-paradoxe : qu'il pouvait déjà reproduire sa combinaison à une vitesse surhumaine, sans aucune aide du système.

La seule façon de surmonter cet obstacle était de s'entraîner et de répéter à outrance. Les mouvements devaient être gravés dans les synapses du cerveau.

Presque tous ceux qui s'y sont essayés ont abandonné le rêve de leur propre super-attaque combo, incapables de supporter l'interminable travail d'entraînement. Mais quelques âmes courageuses ont réussi à développer et à enregistrer leurs propres OSS, ce qui leur a valu un honneur comparable à celui des écoles d'épée classiques de l'époque féodale. Certains ont même créé des guildes appelées « École », gérant ainsi leurs propres dojos en jeu.

C'est la fonction « héritage des compétences » du système OSS qui a permis l'existence de telles écoles. Quiconque parvenait à créer un OSS pouvait transmettre une copie de première génération aux autres joueurs grâce à un objet appelé « Grille de Compétences ».

Un OSS était dévastateur contre les monstres comme contre les autres joueurs. Tout le monde en voulait un. Bientôt, le prix des compétences d'occasion devint astronomique, les tomes de compétences contenant des combinaisons de plus de cinq coups comptant parmi les objets les plus chers de l'économie d'ALO. L'OSS le plus puissant et le plus connu à l'heure actuelle était le « Blazer Volcanique » en huit parties du Général Eugène, mais il n'avait pas besoin d'argent et ne l'avait encore enseigné à personne.

De son côté, Asuna avait réussi à créer un OSS en cinq parties après des mois de pratique, mais le processus l'avait tellement épuisée qu'elle n'avait pas envie de travailler sur une nouvelle compétence de sitôt.

C'est donc dans ce contexte que le mystérieux « Absolu

« Sword » est apparu, maniant une compétence sans précédent à onze coups.

« Eh bien, ça expliquerait pourquoi tout le monde veut un duel. Est-ce que tout le monde a déjà vu cette compétence ? » demanda Asuna. Tous les trois secouèrent la tête. Lisbeth prit la parole au nom du groupe.

« Non, apparemment, elle a été exposée à la vue de tous le tout premier jour de ces duels de rue, mais n'a pas été utilisée depuis... Je suppose que l'on peut dire que personne n'a été capable de faire suffisamment pression sur l'Épée Absolue pour obtenir l'utilisation de l'OSS. »

« Même pas Leafa ? »

Les épaules de Leafa s'affaissèrent. « Ce fut un combat serré jusqu'à ce que nous soyons toutes les deux à environ soixante pour cent... et il n'a fallu que des mouvements par défaut pour m'achever jusqu'au bout. »

« Wow... Oh, ça me rappelle qu'il me manque quelques détails de base. De quelle race, de quelle arme parlons-nous ?

« Oh, un diabolin. Et l'arme était une épée à une main, mais presque aussi fine que la rapière d'Asuna. En gros, elles étaient ultra-rapides. Même les attaques normales étaient aussi rapides qu'une compétence... On pouvait à peine les suivre à l'œil nu. Je n'avais jamais rien vu de tel auparavant. »

« Un type rapide, hein ? Si même Leafa n'arrivait pas à suivre, alors je n'ai aucune chance... Oh ! » Asuna se souvint soudain d'un point important. « En matière de vitesse, la personne la plus ridicule de toutes dort juste là. Et Kirito ?

Je parie qu'il serait intéressé par ça.

Lisbeth, Silica et Leafa échangèrent un regard, puis éclatèrent de rire en même temps.

« Qu-quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? » balbutia Asuna.

À sa grande surprise, Leafa rigola. « Hi hi. Oh, Big Brother est déjà là !

Il a essayé. Mais il a gardé son sang-froid dans la défaite.

« Déf... ? »

Il a perdu. Kirito a perdu.

La bouche d'Asuna s'ouvrit et resta ainsi pendant plusieurs secondes.

Pour Asuna, Kirito en tant qu'épéiste était devenu un remplaçant le concept de « pouvoir absolu ». Dans SAO et ALO, en ce qui concerne Asuna le savait, la seule personne à avoir battu Kirito en un contre un duel était Heathcliff, commandant des Chevaliers du Sang, et c'était uniquement dû à son avantage injuste en tant qu'administrateur (secret) du jeu.

Même si elle n'en avait jamais parlé à Lisbeth et aux autres, Asuna elle-même avait un jour croisé le fer avec Kirito lors d'un duel mortel dans SAO. Cela s'était produit à peu près au même moment où Asuna avait pris la tête des forces du KoB sur la ligne de front en tant que vice commandant de la guilde, juste après avoir rencontré Kirito pour la première fois.

Il y a eu une confrontation sur la stratégie à adopter pour vaincre un adversaire particulier. boss de terrain, avec la scission qui se produit entre la faction priorisant la vitesse du KoB et Kirito, qui a parlé au nom d'un certain nombre d'autres solo joueurs. Aucun compromis n'a pu être trouvé entre les deux côtés, donc cela s'est terminé par un tirage au sort virtuel : un duel entre les chefs de chaque faction.

À l'époque, Asuna s'intéressait déjà à Kirito en tant que personne, mais le reste de son être cher cherchait à étouffer ce désir. Elle était convaincue que ses sentiments personnels ne devaient pas prendre le dessus. le devoir de battre le jeu.

Asuna pensait qu'un duel était l'occasion idéale pour écraser le côté le plus faible de son cœur. En vainquant Kirito et en éliminant efficacement le boss par la suite, elle pourrait retrouver son côté logique et sans effusion de sang.

Mais elle ne connaissait pas la force cachée derrière par ailleurs, un épéiste à l'air terne.

Leur duel fut une bataille véritablement féroce. À chaque collision, Avec leurs lames, Asuna sentit ses soucis s'évaporer de son esprit, ne laissant derrière elle que le plaisir de combattre un adversaire digne de ce nom. Pendant près de dix minutes, leurs impulsions cérébrales échangèrent à un rythme qu'elle n'avait jamais connu auparavant, mais elle ne s'aperçut même pas du temps qui passait.

Asuna a perdu ce combat. Elle a réagi à la feinte désespérée de Kirito... il a attrapé la deuxième épée non équipée sur son dos, pour des raisons qu'elle a apprises plus tard - et il a profité de cette opportunité pour lui porter un coup net.

Contre son désir rationnel, les penchants romantiques d'Asuna sont devenus impossible à ignorer après ce duel, et en plus de ce sentiment personnel, le style d'épée libre de Kirito a mis une autre impression dans son esprit.

Il était l'épéiste le plus puissant du monde. Même maintenant que l'Épéiste Noir de SAO n'était plus, son image restait aussi vive et vivante que jamais.

Alors la révélation que cette « Épée Absolue » avait battu Kirito était si impensable, si choquante, que des frissons parcoururent sa peau.

Asuna regarda Leafa puis Lisbeth et grogna : « Est-ce que Kirito...
« Se battre de toutes ses forces ? »

« Hmm », marmonna Lisbeth en croisant les bras. « Je déteste dire ça, mais quand on se bat à ce niveau, je ne sais plus ce qui est sérieux et ce qui ne l'est pas... Enfin, Kirito n'utilisait pas deux épées, donc dans ce sens, je suppose qu'il n'était pas au meilleur de sa forme. Et puis... »

Elle s'arrêta et regarda Kirito endormi, ses yeux rubis. Scintillant sous le reflet du feu. Un léger sourire se dessinait sur ses lèvres.

J'ai l'impression que dans un jeu qui fonctionne normalement, Kirito ne se battra plus jamais de toutes ses forces. Autrement dit, il ne se bat que lorsque le jeu n'en est plus un et que le monde virtuel devient réel... Il vaut donc mieux qu'il ne ressente plus jamais le besoin de se battre de toutes ses forces. Il a déjà un don pour s'attirer des ennuis.

« ... »

Asuna fixa elle-même la guerrière aux cheveux noirs endormie, puis acquiesça. « Ouais... tu as raison. »

Leafa et Silica hochèrent également la tête, chacune exprimant sa compréhension. Leafa, la sœur de Kirito dans la vraie vie, finit par rompre le silence.

« Eh bien, d'après ce que j'ai pu constater... il prenait la chose très au sérieux. En tout cas, il n'était pas tendre avec son adversaire. Et puis... »

"...Quoi?"

« Je ne suis pas tout à fait sûr, mais juste avant la fin du duel, ils étaient verrouillés à la garde pendant un moment, et je crois l'avoir vu parler avec l'Épée Absolue de quelque chose... Après cela, ils ont repris leurs distances, et il n'a pas pu esquiver la prochaine attaque de charge...

« Hmm... Je me demande de quoi ils parlaient. »

« Eh bien, j'ai demandé, mais il n'a pas voulu me le dire. J'ai l'impression qu'il y a... Mais il n'y a rien là-bas.

« Je vois. Dans ce cas, il ne me le dira probablement pas non plus. » Asuna baissa les yeux vers ses mains et marmonna : « Je suppose que le seul moyen de le savoir est de demander directement à cette Épée Absolue. »

Lisbeth haussa les sourcils. « Tu vas te battre ? »

« Eh bien, je doute de gagner. On dirait que ce membre de l'Épée Absolue est venu à ALO pour une raison. Plus que de simplement défier les gens en duel. »

« Oui, j'ai le même sentiment. Mais je parie que tu n'apprendras pas la réponse à moins de te battre aussi bien que Kirito. Quel personnage vas-tu incarner ? »

Asuna réfléchit à la question de Lisbeth. Outre son escrimeuse non-dinée Asuna, convertie à partir de ses anciennes données de joueur SAO, elle avait aussi une sylphide nommée Erika qu'elle avait créée de toutes pièces. Elle a décidé d'essayer un personnage différent pour la simple raison de porter un visage différent de temps en temps.

La construction d'Erika était un combattant au corps à corps basé sur le poignard, qui la rendait plus apte aux duels qu'Asuna, qui était à moitié guérisseuse. Mais elle haussa immédiatement les épaules.

« Je vais choisir celui que je connais le mieux. Si l'adversaire est un type vitesse, ce sera plus une question de temps de réaction que de DPS purs. Vous viendrez nous voir ?

Alors qu'elle faisait face au groupe, tous les trois hochèrent la tête simultanément. La queue de Silica remuait joyeusement dans l'espace à l'arrière de sa chaise en s'exclamant : « Bien sûr ! Je ne manquerais pas ce combat pour le monde.

« Je ne sais pas à quel point ce sera un combat... mais c'est réglé, alors. La petite île au vingt-quatrième étage à trois heures, »
« Tu as dit ? On se retrouve ici à 14h30, alors », suggéra Asuna en frappant dans ses mains et en montrant son menu pour vérifier le temps.

« Oh mince, il est déjà 18 heures. Je vais être en retard pour le dîner. »

« On arrête là ? » demanda Leafa en sauvegardant ses devoirs et en rangeant. Les autres l'imitèrent. La sylphide s'est faufilée jusqu'à la chaise à bascule, a attrapé le dossier et

je l'ai secoué violemment d'avant en arrière.

« Réveille-toi, Grand Frère ! On s'en va ! »

Asuna observa la scène avec un sourire, mais une pensée soudaine l'effaça. Elle se tourna vers Lisbeth.

« Salut, Liz. »

"Quoi?"

« Tu as dit que l'Épée Absolue pourrait être un joueur converti », commença-t-elle doucement. « Avec une telle force, je me demande... pourrait-il s'agir d'un ancien joueur de SAO ? »

Liz hocha la tête sérieusement. « Oui, je me le demandais moi-même. Après Kir-
Le combat d'Ito, je lui ai demandé ce qu'il en pensait...

« Et qu'a-t-il dit ? »

« Il a dit qu'il n'y avait aucun moyen pour que l'Épée Absolue ait pu
« J'ai été un joueur de SAO . »

« ... »

« Parce que si c'était le cas... ce n'aurait pas été lui qui
a gagné la compétence Lames doubles.

2

Chi-chik.

Un bref signal électronique signala la mise hors tension de l'Amu-Sphere.

Asuna ouvrit lentement les yeux. Elle sentit l'humidité froide de la pièce avant que son regard ne puisse se fixer sur le plafond sombre.
chambre.

Elle avait réglé son climatiseur pour un peu de chaleur, mais avait oublié de désactiver la minuterie. Il avait donc effectué son cycle et s'était éteint pendant qu'elle était dans le scaphandre. La pièce, un peu trop grande pour elle, était maintenant en équilibre thermique avec la température extérieure. Elle entendit le bruit de la pluie et se tourna vers la grande fenêtre à sa droite pour voir d'innombrables gouttes s'accrocher à la vitre sombre.

Asuna frissonna et se redressa dans son lit. Elle attrapa le contrôleur de température intégré dans le tiroir à côté d'elle et appuya sur le bouton « automatique » de l'écran tactile. Il n'en fallut pas plus pour que deux moteurs de rideaux s'activent silencieusement et ferment les fenêtres, que le climatiseur se mette en marche et que les LED du plafond émettent une lueur orangée.

Sa chambre était équipée des derniers systèmes d'intérieur proposés par la division maison de RCT. Ils avaient installé tout cela pendant son hospitalisation, mais pour une raison inconnue, Asuna ne parvenait pas à les apprécier. Il était tout naturel de contrôler tout ce qui se trouvait dans une pièce intérieure avec un menu unique en VR, mais l'idée que ce concept soit transposé dans le monde réel la laissait de marbre. Elle imaginait sentir sur sa peau le regard de la machine.

tous les capteurs intégrés dans le sol et les murs.

Ou peut-être qu'elle sentait qu'il faisait si froid parce que maintenant elle pouvait com-
Comparez-la à la chaleur de la maison traditionnelle de Kazuto Kirigaya, qu'elle avait visitée à plusieurs reprises. La maison de ses grands-parents maternels ressemblait à celle-là. Lorsqu'elle y allait pendant les vacances d'été, elle s'asseyait face au jardin, les jambes pendantes sous la véranda en bois au soleil, et dégustait la glace pilée de sa grand-mère. Ses grands-parents étaient décédés des années auparavant, et la maison avait depuis été démolie.

Elle soupira et enfila ses pieds dans ses pantoufles avant de se lever. Le mouvement lui donna le vertige et elle se pencha. Impossible d'échapper à la puissante gravité du monde réel.

Le monde virtuel simulait bien sûr le même niveau de gravité. Mais l'Asuna de ce monde pouvait bondir avec agilité et laisser son âme vagabonder librement dans les airs. La gravité du monde réel n'était pas seulement une force physique ; elle contenait le poids de nombreux objets qui la tiraient vers le sol. Elle fut tentée de retomber sur le lit, mais l'heure du dîner approchait. À chaque minute de retard, sa mère la grondait encore.

Elle traîna ses pieds lourds jusqu'au placard, où la porte se replia Elle s'ouvrit sans qu'elle y soit invitée. Elle retira son ample vêtement polaire et le jeta par terre, rebelle. Une fois qu'elle eut enfilé un chemisier blanc impeccable et une longue jupe cerise foncée, elle s'assit sur le tabouret de la commode voisine, qui déploya automatiquement un miroir à trois côtés et une lumière vive au plafond.

Même à la maison, la mère d'Asuna ne la laissait pas s'habiller de façon décontractée. Elle prit une brosse et arrangea ses longs cheveux, en bataille pendant sa plongée. Ce faisant, elle se demanda quelles scènes se jouaient en ce moment chez les Kirigaya, à Kawagoe.

Leafa (Suguha) avait dit qu'elle et Kazuto étaient tous les deux de service pour le dîner ce soir-là. Suguha traînerait Kazuto, l'air endormi, en bas. Ils resteraient dans la cuisine, Suguha avec le couteau et Kazuto cuisinant un poisson. Bientôt, leur mère reviendrait et dégusterait une bière en regardant la télévision. Le repas se concocterait au fil des conversations, jusqu'à ce que plats et bols fumants soient posés sur la table, et que tous trois récitent leur bénédiction.

Asuna laissa échapper un soupir tremblant et essaya de ne pas pleurer. Elle descendit les broussailles et se releva. Après avoir fait un pas dans le couloir sombre, les lumières derrière elle s'éteignirent avant même qu'elle puisse fermer la porte.

Elle descendit l'escalier semi-circulaire jusqu'au hall du premier étage, où la gouvernante, Akiyo Sada, s'apprêtait à ouvrir la porte d'entrée. Elle rentrait probablement chez elle après avoir préparé le dîner.

Asuna s'inclina devant la femme, une petite silhouette d'une quarantaine d'années.
« Bonsoir, Mme Sada. Merci d'être revenue. Désolée de vous retenir si tard. »

Akiyo secoua la tête, les yeux écarquillés de consternation alors qu'elle s'inclina profondément. « P-pas de tout, Maîtresse. C'est mon travail. »

L'année écoulée lui avait appris que dire « Appelle-moi Asuna » était inutile. Au lieu de cela, elle s'approcha de la gouvernante et lui demanda doucement : « Maman et mon frère sont déjà rentrés ? »

« Maître Kouichirou rentrera tard. Madame est déjà dans la salle à manger. »

« ...Je vois. Merci ; désolé de vous avoir retenu. »

Une fois de plus, Asuna s'inclina et Akiyo se pencha profondément vers le taille avant de pousser la lourde porte et de se précipiter dehors.

Elle savait que la femme avait un enfant à l'école primaire ou au collège.

L'école. Leur domicile se trouvait également dans le quartier de Setagaya, mais elle ne rentrait pas des courses avant sept heures et demie au moins. C'était long pour une enfant en pleine croissance. Elle avait essayé de suggérer à sa mère de leur préparer des plats préparés, mais l'idée n'avait jamais été retenue.

Asuna pivota sur ses talons, entendant trois verrous cliqueter sur la porte derrière elle, et traversa le couloir jusqu'à la salle à manger. À l'instant même où elle poussa la lourde porte en chêne, une voix douce mais tendue dit : « Tu es en retard. »

Elle jeta un coup d'œil à l'horloge murale, qui indiquait exactement six heures trente. Avant qu'elle puisse protester contre ce fait, la voix continua. « Venez à table cinq minutes avant le repas. »

« ...Je suis désolée », grogna Asuna en s'approchant de la table avec ses pantoufles sur le tapis épais. Elle s'installa dans le fauteuil à haut dossier, les yeux baissés.

Au centre de la salle à manger de 30 mètres carrés se trouvait une longue table à huit pieds. La place d'Asuna était la deuxième en partant du coin nord-est. À sa gauche se trouvait la chaise de son frère Kouichirou, et à l'extrémité est, plus courte, celle de son père Shouzou, mais toutes deux étaient vides.

Sur la chaise en face de la table, à gauche, se trouvait sa mère, Kyouko Yuuki, un verre de son sherry préféré à la main, parcourant l'édition originale d'un livre sur l'économie.

Elle était assez grande pour une femme. Elle était mince, mais sa silhouette robuste lui évitait de paraître fragile. Ses cheveux bruns brillants étaient séparés uniformément des deux côtés et coupés droit sur ses épaules.

Bien que ses traits fussent attrayants, la finesse de l'arête de son nez, la ligne de sa mâchoire et les rides fines mais profondes autour de sa bouche lui donnaient un air de sévérité indéniable.

Mais peut-être que cet effet était voulu. À travers sa voix aiguë

Grâce à sa langue et à sa perspicacité politique, elle avait éliminé ses rivaux de département et obtenu un poste de professeur titulaire à seulement quarante-neuf ans l'année dernière.

Kyouko ferma le livre à couverture rigide et ne leva pas les yeux alors qu'Asuna était assise. Elle étendit sa serviette sur ses genoux, prit son couteau et sa fourchette, et ce n'est qu'à ce moment-là qu'elle jeta un coup d'œil au visage de sa fille.

De son côté, Asuna baissa les yeux, marmonna une formalité, puis Elle prit sa cuillère. Pendant un moment, le seul bruit dans la salle à manger fut le léger cliquetis des couverts.

Le repas consistait en une salade verte au fromage bleu, un potage de fèves, du poisson blanc grillé à la sauce aux herbes, du pain complet, etc. Kyouko sélectionnait chaque jour ses repas pour une nutrition optimale, mais, bien sûr, elle ne cuisinait rien.

Asuna continua de manger, se demandant depuis quand ces repas solitaires avec sa mère étaient devenus si tendus et désagréables. Peut-être en avait-il toujours été ainsi. Elle se souvenait d'avoir été sévèrement réprimandée pour avoir renversé de la soupe ou oublié des légumes. C'est juste qu'autrefois, Asuna n'avait jamais connu ce qu'était un repas agréable et plaisant, en comparaison.

Alors qu'elle mangeait machinalement son repas, l'esprit d'Asuna errait loin Elle parcourut ses souvenirs jusqu'à sa maison virtuelle, jusqu'à ce que la voix de Kyouko la ramène. « Tu utilisais encore cette machine ? »

Asuna jeta un coup d'œil à sa mère et hocha la tête. « Oui... Nous avons fait un accord pour faire nos devoirs ensemble.

« Cela ne vous fera pas de bien si vous ne le faites pas. que d'étudier seul.

De toute évidence, dire à Kyouko qu'elle faisait le travail seule dans cet environnement virtuel n'allait pas la convaincre. Asuna garda le visage baissé et tenta une autre approche. « Tout le monde vit très loin les uns des autres. Là-bas, on peut se rencontrer instantanément. »

« Utiliser cette machine ne compte pas comme une réunion. De plus, les devoirs sont faits seul. Avec tes amis, tu vas forcément finir par faire des cabrioles », dit Kyouko, sa voix prenant de l'ampleur tandis qu'elle avalait son sherry. « Et tu n'as pas le droit de t'amuser. Tu es en retard sur les autres, alors il est évident que tu dois travailler encore plus dur pour rattraper ces deux années supplémentaires. »

« ...Je suis en train de réviser. Tu n'as pas vu le bulletin de notes du deuxième trimestre que j'ai laissé sur ton bureau ? »

« Je l'ai fait, mais je n'accorde aucune importance aux bulletins scolaires d'une école comme celle-là. »

« Une école comme... quoi ? »

« Écoute, Asuna. Je te donne un tuteur à domicile en plus de l'école pour ton troisième trimestre. Pas un de ces tuteurs en ligne populaires, mais un vrai tuteur qui vient à domicile. »

« A-attends... C'est tellement soudain... »

« Regarde ça », ordonna Kyouko, coupant Asuna et prenant une tablette sur la table. Asuna la lui prit et regarda l'écran en fronçant les sourcils.

« ...Qu'est-ce que c'est... ? Un résumé d'un... examen de transfert ? »

J'ai fait appel à un ami directeur de lycée pour te permettre de passer un examen de passage en terminale. Pas un lycée improvisé comme le tien, mais un vrai lycée.

Le système fonctionne par crédits, ce qui vous permettra de remplir les conditions d'obtention du diplôme dès le premier semestre. Ainsi, vous pourrez intégrer l'université dès septembre.

Asuna fixa le visage de sa mère, choquée. Elle posa la tablette et leva la main pour empêcher Kyouko de continuer. « A-attends. Tu ne peux pas décider ça toute seule. J'aime mon école. »

« Les professeurs sont sympas, et c'est une bonne école. Je n'ai pas besoin de changer d'établissement », a-t-elle dit en grinçant.

Kyouko soupira et fit semblant de fermer les yeux, de tenir ses tempes avec ses doigts et de s'appuyer contre la chaise.

C'était sa technique de conversation, finement rodée, pour convaincre son interlocuteur de sa supériorité. Nul doute que tout homme témoin de ce stratagème sur le canapé du bureau du professeur aurait reculé. Même son mari, Shouzou, semblait éviter d'exprimer des opinions hostiles à la maison.

« Ta mère a bien examiné la situation », lui a dit Kyouko.

« L'endroit que vous fréquentez actuellement peut difficilement être qualifié d'école. Leur programme est bâclé et les sujets peu approfondis. Ils ont recruté tous les professeurs possibles, mais très peu d'entre eux ont de l'expérience. C'est moins une institution universitaire qu'un établissement pénitentiaire.

« Tu... tu ne peux pas dire ça... »

« Tout cela semble très bien quand on parle d'une école qui accepte des élèves dont l'éducation a pris du retard à cause d'un accident.

Mais en réalité, ce n'est rien de plus qu'un endroit où ils peuvent rassembler de potentiels futurs enfants à problèmes pour les surveiller.

Peut-être qu'il y a une fonction pour un tel endroit, quand certains de ces enfants ont passé tout ce temps à s'entretuer dans un jeu bizarre, mais il n'y a aucune raison pour que vous soyez là.

« ... »

C'était une telle avalanche de critiques cinglantes qu'Asuna ne pouvait pas parler.

Le campus scolaire situé dans l'ouest de Tokyo, qu'elle fréquentait depuis le printemps dernier, était en effet une école construite à la hâte, deux mois seulement après son annonce. Son but était d'éduquer les joueurs piégés dans le mortel Sword Art Online et ayant perdu deux années de scolarité.

Tout ancien joueur de SAO âgé de moins de dix-huit ans pouvait y participer sans examen d'entrée ni frais de scolarité, et un diplômé obtenait automatiquement le droit de passer un examen d'entrée à l'université - un traitement si favorable que certaines personnes s'en plaignaient même.

Mais Asuna savait, grâce à sa fréquentation de l'école, que celle-ci était bien plus qu'un simple filet de sécurité. Tous les élèves devaient suivre une thérapie individuelle une fois par semaine, au cours de laquelle ils étaient soumis à des questions visant à détecter tout comportement ou pensée antisociale. En fonction des réponses, ils pouvaient être réinternés ou soumis à des traitements médicamenteux. L'accusation de Kyouko selon laquelle il s'agissait d'un « établissement correctionnel » n'était donc pas totalement fausse.

Même si c'était le cas, Asuna adorait son « école ». Quelles que soient les intentions des ministères, les enseignants qui y travaillaient étaient tous bénévoles et cherchaient sincèrement à tisser des liens avec les élèves. Nul besoin de cacher son passé aux autres enfants, et elle pouvait passer du temps avec les amis qu'elle s'était faits : Lis-beth, Silica, plusieurs guerriers de première ligne... et Kirito.

Elle se mordit la lèvre, serrant toujours la fourchette, et lutta contre une envie soudaine de révéler tous ses sentiments intérieurs les plus fervents à sa mère.

Je fais partie de ces enfants qui ont passé tout leur temps à tuer. Je vivais dans un monde où des vies étaient ôtées et perdues par l'épée chaque jour. Et je ne regrette absolument pas ces jours-là...

Mais Kyouko ne semblait pas déceler le conflit intérieur de sa fille. « Tu n'entreras pas dans une bonne université en sortant d'une école comme celle-là. Tu as déjà dix-huit ans, tu ne comprends pas ? Et à ce rythme-là, je n'ose même pas imaginer quand tu seras à l'université, si tu continues comme ça. Tous tes amis du collège vont passer l'examen universitaire standardisé la semaine prochaine. »

« Tu ne ressens pas la pression de rattraper ton retard ? »

« Ça ne devrait pas poser de problème si j'ai un an ou deux de retard pour entrer à l'université. De plus, aller à l'université n'est pas la seule voie professionnelle envisageable... »

« C'est absurde », réprimanda Kyouko d'un ton sévère. « Tu as du talent. Tu sais les efforts incroyables que ton père et moi avons déployés pour l'exprimer pleinement. Et puis tu as perdu deux ans à cause de ce jeu fou... Je ne te dirais pas ça si tu étais un enfant ordinaire. Mais tu n'es pas ordinaire, n'est-ce pas ? Ce serait un péché de laisser ton talent inexploité. Tu as la possibilité d'intégrer une grande université et de recevoir une éducation de premier ordre, et c'est ce que tu dois faire. Tu peux mettre tes talents au service du gouvernement ou d'une entreprise, ou tu peux rester à l'école et gagner ta vie dans le milieu universitaire. Je ne vais pas m'immiscer dans ton choix. La seule chose que je ne te permettrai pas, en revanche, c'est d'abandonner complètement ces opportunités. »

« Le talent n'est pas héréditaire », réussit à articuler Asuna lorsque Kyouko s'interrompt pour reprendre son souffle. « Il faut prendre sa vie en main, n'est-ce pas ? Plus jeune, je pensais qu'intégrer une bonne université et trouver un bon travail était tout ce qu'il y avait à faire dans la vie. Mais j'ai changé. Je n'ai pas encore de réponse, mais je crois que je suis sur le point de trouver ce que je veux vraiment faire. Je veux rester dans cette école encore un an pour le trouver. »

« Pourquoi limiter tes propres options ? Tu pourrais passer des années là-bas sans jamais te créer la moindre opportunité. Mais ce lieu de transfert est différent. L'université qui y mène est excellente, et si tes notes sont bonnes, tu peux même intégrer mon école doctorale. Écoute-moi, Asuna, je ne veux pas que tu te pourrisses la vie. Je veux que tu aies une carrière dont tu puisses être fière. »

« Ma carrière... ? Alors, qu'est-ce qui se passait avec cet homme que tu m'as obligée à rencontrer à la maison pour le Nouvel An ? Je ne sais pas quelle histoire tu lui as racontée... mais il semblait croire que nous étions déjà fiancés. La seule personne qui limite mes options de vie, c'est toi, Mère. »

Asuna ne put retenir un léger tremblement dans sa voix. Elle s'efforçait de garder un regard aussi droit et puissant que possible, mais Ky-ouko se contenta de porter le sherry à ses lèvres, complètement imperturbable.

Le mariage fait partie intégrante d'une carrière. Engagez-vous dans un mariage qui limite votre liberté matérielle et vous le regretterez dans cinq ou dix ans. Vous ne pourrez pas faire ce que vous dites vouloir. Vous n'aurez aucun problème avec Yuuya à ce niveau-là. Et il y a beaucoup plus de stabilité dans une banque régionale familiale qu'une mégabanque, avec toute la concurrence interne que cela implique. Il se trouve que j'apprécie Yuuya. C'est un garçon bien et honnête.

« ...Tu n'as rien appris, n'est-ce pas ? N'oublie pas que celui qui a déclenché cette terrible vague de crimes, qui m'a blessé, moi et bien d'autres, et qui a failli détruire RCT, c'est toi qui l'as choisi : Nobuyuki Sugou. »

« Ne commence même pas », dit Kyouko en grimaçant et en agitant le vent comme pour chasser une mouche invisible. « Je ne veux pas entendre parler de lui. De plus... c'est ton père qui était tellement amoureux de cet homme qu'il le voulait comme gendre. Il n'a jamais été très bon juge de caractère. Ne t'inquiète pas pour Yuuya ; il n'est peut-être pas aussi ambitieux ni aussi déterminé, mais cela le rend plus sûr et plus stable. »

Il était vrai que Shouzou, son père, avait la mauvaise habitude d'ignorer- Il s'est concentré sur ses proches. Il s'est d'abord concentré sur la gestion de l'entreprise ; même après avoir quitté le poste de PDG, il était trop occupé à peaufiner des accords avec des capitaux étrangers pour revenir au pays. Il a admis que c'était une de ses faiblesses d'avoir été trop obsédé par les compétences de développement et les ambitions démesurées de Sugou, sans prêter attention à la personnalité toxique qui se cachait derrière son sens des affaires.

Mais Asuna pensait que l'une des raisons du comportement de plus en plus agressif de Nobuyuki Sugou depuis le collège était la pression incroyable qu'on lui imposait. Et une partie de cette pression était sans aucun doute l'attitude de Kyouko.

ited.

Asuna ravalait une boule amère dans sa gorge et garda une voix dure. « De toute façon, je n'ai aucune intention de m'entendre avec lui. Je choisirai mon partenaire moi-même. »

« Très bien, tant que c'est un homme bien qui vous convient. Et soyons clairs : cela ne concerne aucun des élèves de cet établissement. »

« ... »

Quelque chose dans la façon dont Kyouko a dit cela le rendait étrange spécifique, et Asuna sentit un autre frisson la parcourir.

« As-tu... enquêté sur lui... ? » s'exclama-t-elle, choquée. Kyouko ne confirma ni ne nia l'accusation ; elle changea de sujet.

Tu dois comprendre que ton père et moi voulons juste ton bonheur. Depuis que nous avons choisi ta maternelle, c'est notre seule préoccupation. Je sais qu'au fond, tu regrettes de t'être impliqué sur un coup de tête dans ce jeu que Kouichirou a acheté. Tu as trébuché et tu as un peu perdu pied, mais tu peux encore te rétablir.

Mais seulement si vous y travaillez vraiment. Vous pouvez toujours avoir une brillante carrière, si vous y mettez les efforts nécessaires.

La meilleure carrière est pour toi, pas pour moi, pensa amèrement Asuna.

Asuna et Kouichirou n'étaient que quelques éléments de la brillante carrière personnelle de Kyouko. Kouichirou avait étudié dans une université prestigieuse et gravi les échelons chez RCT, à la grande satisfaction de Kyouko. Asuna était censée suivre ses traces, mais entre l'incident aberrant de SAO et l'image ternie de RCT par les méfaits de Sugou, Kyouko sentait clairement que sa propre carrière était compromise.

Asuna n'avait pas le courage de continuer à se disputer. Elle laissa sa fourchette et couteau à côté de son repas à moitié mangé et se leva.

« Laissez-moi réfléchir au transfert », dit-elle.

Mais la réponse de Kyouko fut sèche et glaciale. « Vous avez jusqu'à la semaine prochaine pour décider. Remplissez les champs nécessaires d'ici là, imprimez trois exemplaires et déposez-les sur mon bureau. »

Asuna baissa la tête et se tourna vers la porte. Elle envisagea de retourner dans sa chambre, mais elle avait quelque chose à expulser. Un pas plus loin dans le couloir, elle se retourna et appela froidement : « Maman. »

"...Quoi?"

« Tu as honte de Grand-mère et Grand-père, n'est-ce pas ? Tu es malheureux d'être né dans une famille modeste de paysans, plutôt que dans une maison célèbre au patrimoine prestigieux. »

Kyouko parut un instant stupéfaite, mais ses sourcils et ses lèvres se plissèrent à nouveau. « Asuna ! Viens par ici ! » lança-t-elle.

Asuna fermait déjà la lourde porte en teck. Elle traversa le couloir en trombe et monta les escaliers en courant, ouvrant brusquement la porte de sa chambre.

Les capteurs l'ont immédiatement repérée et ont automatiquement Elle alluma les lumières et le chauffage. Elle se dirigea vers le panneau de contrôle mural, terriblement irritée, et éteignit le système de climatisation. Elle se jeta ensuite sur le lit et enfouit son visage dans son oreiller, sans se soucier de froisser son chemisier coûteux.

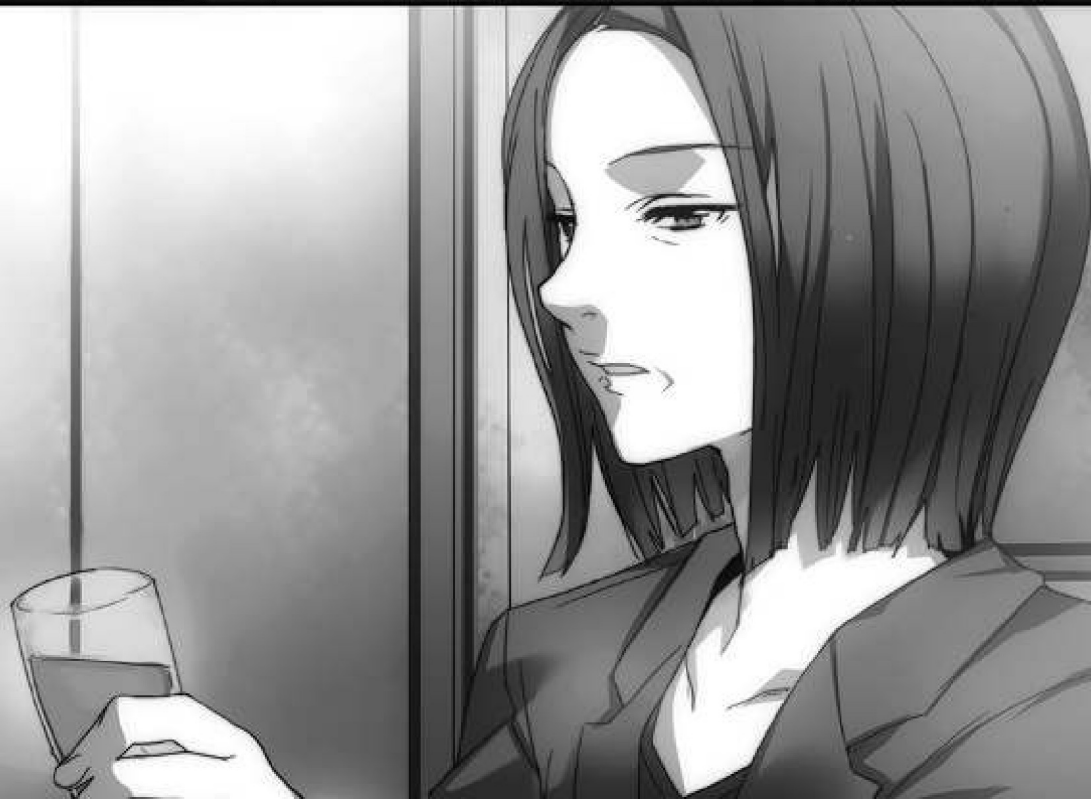
Elle n'avait pas l'intention de pleurer. En tant qu'épéiste, elle avait juré de ne plus jamais verser de larmes de tristesse ou de frustration. Mais ce serment ne fit qu'amplifier l'agonie qui lui étranglait les poumons.

Quelque part dans sa tête, une voix se moquait : Tu penses que tu es un épéiste ? Juste parce que tu n'étais pas si mauvais au maniement des armes.

Autour d'une petite épée numérique dans un jeu stupide ? À quoi ça sert dans le monde réel ? Asuna serra les dents.

Elle aurait dû changer après l'avoir rencontré dans cet autre monde. Elle aurait dû cesser de suivre aveuglément les valeurs des autres et apprendre à se battre pour ce qu'elle devait faire.

Mais vue de l'extérieur, qu'était-elle réellement différente d'avant d'être piégée là-bas ? Elle arborait un faux sourire comme une petite poupée pour le bien de ses proches, et elle ne pouvait refuser catégoriquement la vie que ses parents lui avaient réservée. Si elle ne pouvait être ce qu'elle croyait être sa véritable identité que dans le monde virtuel, alors à quoi bon revenir à la réalité ?



« Kirito... Kirito. » Le nom murmura à travers ses lèvres tremblantes.

Kirito — Kazuto Kirigaya — semblait toujours posséder une volonté farouche. Il avait appris beaucoup de choses grâce à SAO, même maintenant, plus d'un an après leur retour dans le monde réel. Il devait gérer ses propres pressions, mais il ne le laissait jamais paraître sur son visage.

Lorsqu'elle lui a demandé quels étaient ses objectifs futurs, il a souri timidement et a dit qu'il voulait être du côté du développeur, plutôt que le joueur. Et pas pour des logiciels comme les VRMMO, mais pour une nouvelle interface homme-machine, beaucoup plus proche et intime que la technologie actuelle de plongée complète, avec ses nombreuses limitations et réglementations. Il participait encore activement aux forums technologiques nationaux et internationaux, étudiant et échangeant des opinions avec d'autres personnes désireuses de faire progresser l'interface.

Asuna croyait qu'il continuerait à se diriger droit vers son objectif sans hésitation. Si possible, elle voulait être avec lui toute la chemin, suivant ce même rêve. Elle espérait aller à l'école avec lui pour l'année prochaine afin qu'elle puisse déterminer ce qu'elle devait étudier pour y parvenir.

Mais cette possibilité était désormais compromise, et Asuna était remplie avec le sentiment d'impuissance qu'elle ne pouvait pas résister aux forces qui la contraignaient.

« Kirito... »

Elle voulait le voir. Ce n'était pas forcément dans le monde réel ; elle voulait juste retourner dans leur petite cabane pour pouvoir pleurer dans sa poitrine et révéler tous ses problèmes.

Mais elle ne pouvait pas. Celle que Kirito aimait n'était pas cette Asuna Yuuki impuissante, mais Asuna the Flash, la plus puissante escrimeuse de tous les temps. la terre. Cette connaissance était comme une lourde chaîne autour de son cou.

« Tu es forte, Asuna. Bien plus forte que moi... »

Les paroles de Kirito, vieilles de plusieurs siècles, résonnèrent à ses oreilles. Peut-être prendrait-il ses distances avec elle dès qu'elle lui révélerait sa faiblesse.

Cette pensée la terrifiait.

Asuna resta face contre terre sur le lit jusqu'à ce qu'elle finisse par s'endormir légèrement.

Elle se vit marcher bras dessus bras dessous avec Kirito à l'ombre des arbres, fourreau d'argent à la taille. Mais son autre moi était enfermé dans un lieu sombre, contraint d'observer en silence les rires et les discussions du couple.

Au milieu de son rêve doux-amer, Asuna rêvait de retourner dans ce monde.

3

Le vingt-quatrième étage d'Aincrad était un niveau majoritairement aquatique, couvert de lacs et de marécages. Son aspect visuel était très similaire à celui du soixante et unième étage, où se trouvait autrefois la résidence d'Asuna à Selmburg, même si celui-ci ne serait pas accessible aux joueurs d'ALO avant un certain temps.

Le nom de la ville principale était Panareze, qui était une île artificielle placée au centre d'un lac massif, avec des ponts flottants dans toutes les directions reliés à d'innombrables petites îles.

Asuna observait l'atmosphère festive de Panareze depuis l'autre côté de l'eau, la tête appuyée contre l'épaule de Kirito. Ils étaient assis côte à côte sur la rive sud d'une petite île, juste au nord de la ville. Derrière eux se dressaient des arbres verts et feuillus, tandis que de petites vagues venaient lécher leurs pieds. Les vents qui traversaient le lac, chaud pour l'hiver, faisaient bruisser l'herbe fine autour d'eux.

« Hé, tu te souviens de la première fois où tu es venu chez moi à Selmburg ? » demanda Asuna en levant les yeux vers Kirito.

Il sourit et répondit : « Je ne veux pas me vanter, mais je suis vraiment doué pour ne pas me souvenir des choses... »

« Ohhh ! »

« ...Mais je m'en souviens très bien. »

"...Vraiment?"

« Bien sûr. Souviens-toi, je venais de recevoir ce plat ultra-saignant, et tu me l'as préparé en ragoût. Oh là là... cette viande !

C'était délicieux... J'y pense encore parfois.

« Super ! Alors tu ne te souviens que de la nourriture ! » Asuna fit la moue, mais Elle lui donna un coup de poing dans la poitrine d'un ton jovial. « D'accord... J'avoue que je me souviens de ce passage aussi. »

« Bon sang, ne t'en prends pas à moi, alors... Hé, tu penses que c'est Est-il possible de recréer ce ragoût dans la vraie vie ?

« Hmm... C'était similaire à de la volaille, donc je parie que vous pourriez peaufiner la sauce comme il faut... Mais en fait, je préférerais garder ça en souvenir. L'idée d'un plat que vous ne pourrez plus jamais goûter n'est-elle pas quelque peu romantique ?

« Euh, eh bien, je suppose. » Kirito hocha la tête avec regret. Asuna ne put s'empêcher de rire à nouveau. Il lui sourit, puis sembla se souvenir de quelque chose. « Ah oui. Hé... »

"Quoi?"

« On dirait qu'on se reconstitue un bon stock de YRD, alors... quand ils rénoveront et débloquent les années 60, tu veux retourner à Selmburg ? Comme ton ancien appartement ? »

« Hmm. » Asuna réfléchit à la proposition de Kirito, mais finit par secouer la tête. « Non, ça va. Ce n'était pas comme si tout était rose quand j'habitais là-bas. On devrait plutôt utiliser cet argent pour aider Agil à ouvrir son magasin à Algade. »

« Super, le retour de l'entreprise qui peut extraire le sang d'une pierre. Si j'investis dans lui, je lui facturerais des intérêts exorbitants... »

« Waouh, tu es terrible. »

Ils auraient pu parler du vieil Aincrad toute la journée. Tandis qu'ils discutaient et riaient, Asuna remarqua que le nombre de joueurs venant de Panareze en direction de leur île augmentait.

Ils volèrent tous au-dessus de nos têtes, vers le grand arbre au centre de l'île.

« Bon, je crois qu'il est temps. Je dois y aller », dit Asuna, regrettant déjà la perte de chaleur corporelle. Kirito prit un air sérieux.

« Asuna. Si tu veux combattre l'Épée Absolue... »

"...Ouais?"

« Eh bien... euh, je suppose que... ça va être dur. Sérieusement. »

Elle trouvait son manque de conviction curieux. « J'ai déjà tout entendu Les histoires de Liz et Leafa. Et surtout, même toi, tu n'as pas pu gagner. Je ne pense pas avoir la moindre chance. Je veux juste voir ça de mes propres yeux... En fait, je n'arrive toujours pas à t'imaginer perdre un combat.

« Il y a beaucoup de gens plus coriaces que moi maintenant. C'est juste que... cette Épée Absolue est à un niveau différent.

« À ce propos, Leafa a mentionné que vous aviez eu une petite conversation au milieu de votre duel. De quoi avez-vous parlé ? »

« Oh, euh, je me demandais juste quelque chose... »

"Tel que?"

« Euh, eh bien... »

Elle était parfaitement consciente qu'il y avait quelque chose d'anxieux dans le regard de Kirito, et elle cligna des yeux à plusieurs reprises, encore plus confuse.

Quelle que soit la puissance de cette Épée Absolue, ce n'était plus le monde de SAO . Même si vous ne parveniez pas à abandonner à temps lors d'un duel et que vous manquiez de PV, quelqu'un pouvait simplement lancer un sort de résurrection pour vous ramener sur place. Vous perdriez un peu d'expérience à cause de la pénalité de mort, mais quelques heures de grind ne pourraient rien y faire.

restaurer.

Mais sa réponse n'était pas celle à laquelle elle s'attendait.

En gros, j'ai dit : "Tu es un véritable habitant de ce monde, n'est-ce pas ?" Et la réponse que j'ai eue a été un sourire et une poussée incroyablement rapide. C'était... plus rapide qu'on ne devrait le croire...

« Un habitant de ce monde... ? Quelqu'un sans vie réelle ? » demanda Asuna avec curiosité, mais Kirito secoua la tête.

« Non. Je ne parlais pas d'un seul monde VRMMO, mais du Seed Nexus dans son ensemble... En fait, pas de ça non plus. Je voulais plutôt dire... un enfant de l'environnement de plongée complet lui-même. »

"Qu'est-ce que cela signifie...?"

« Je ne veux pas te donner d'idées préconçues. Tu devrais y aller. et faites-en l'expérience par vous-même.

Il lui donna un coup sur la tête. Elle cligna des yeux et entendit le bruit de plusieurs fées descendant de l'autre côté de l'arbre derrière elles, suivi d'un beuglement familier.

« Je te jure, si je te quitte des yeux une minute, voilà ce qui se passe ! »

Asuna se leva précipitamment et se tourna vers le bruit des pas. En marchant à grands pas dans l'herbe, Lisbeth apparut près du tronc, les mains posées sur sa taille, encadrant son lourd tablier. Elle lança un regard noir à Asuna.

« Désolé de vous interrompre, mais il est temps. »

« Je-je le sais », balbutia Asuna. Elle utilisa ses ailes pour se relever, puis vérifia que son équipement était correct. Elle portait une tunique en mithril tissé et une jupe assortie, des bottes et des gants en peau de dragon d'eau, ainsi qu'une rapière à poignée de cristal dans le fourreau à sa taille. Chaque pièce était dotée de la meilleure finition possible.

Statistiques des objets de ce type. Si elle perdait le duel, ce ne serait pas à cause de son équipement.

Après avoir inspecté tout son équipement et ses accessoires magiques, Asuna jeta un coup d'œil à l'horloge en bas à droite de son champ de vision. Il était un peu plus de 2 h 50 en temps réel.

Avec un regard sur Kirito à côté d'elle, suivi de Lisbeth, Silica, Leafa et Yui au-dessus, Asuna était prête.

« Ok, allons-y ! »

Ils volèrent en ligne basse et plate, se dirigeant vers le centre de l'île sans nom. Une fois les rangées de feuilles et de branches éclaircies, une grande colline apparut. Au-dessus se dressait l'imposant feuillage de ce qui ressemblait à une version miniature d'Yggdrasil, l'Arbre-Monde. Au pied de l'arbre se trouvait un rassemblement de nombreux joueurs, disposés en un grand cercle. Une vague d'acclamations parvint à ses oreilles ; les duels avaient déjà commencé.

Le groupe trouva un emplacement libre dans le cercle, et à peine atterri-il qu'un joueur s'abattit du ciel en hurlant. Il atterrit la tête la première au pied des racines de l'arbre avec un grand fracas, projetant un nuage de poussière.

L'épéiste salamandre gisait étendu sur le sol pendant Il attendit un moment avant de finalement se redresser. Il secoua la tête, chassant les traces de l'impact, et leva les mains bien haut.

« Je cède ! Je me rends ! Je démissionne ! »

La fanfare de fin de duel jouait au-dessus de nos têtes, suivie d'un son plus fort Applaudissements nourris. Dans la foule, les spectateurs s'émerveillaient de la soixante-septième victoire consécutive du champion et de l'improbabilité que quelqu'un puisse mettre fin à cette série. Asuna se pencha en arrière et leva les yeux, essayant d'apercevoir le vainqueur.

Au milieu des taches des grandes branches, elle aperçut une silhouette

Une silhouette descendant en spirale. Elle était plus petite qu'elle ne l'avait imaginé. D'après les rapports, elle s'attendait à un homme imposant et musclé, mais le torse semblait plutôt délicat, fragile. À mesure que la silhouette s'approchait, les détails devenaient de plus en plus apparents.

Une peau crème aux nuances de violet, l'image caractéristique des diabolins. De longs cheveux raides d'un noir violacé brillant. Un plastron d'obsidienne légèrement arrondi et une tunique bleu-violet à longue jupe flottant au vent. Un fourreau noir et long à la taille.

Sous le regard stupéfait d'Asuna, l'Épée Absolue, invaincue, effectua une pirouette souple avant de se poser délicatement sur la pointe des pieds, puis fit une révérence théâtrale, la jupe tenue du bout des doigts et la main droite appuyée sur la poitrine. Une salve d'acclamations et de sifflements retentit de toutes parts, notamment de la part des hommes du public.

L'Épée Absolue revint en position debout avec un Un sourire éclatant et un petit V de la victoire effronté. La duelliste était clairement plus petite qu'Asuna, avec un visage compact, des joues creusées de fossettes, un nez légèrement retroussé et de grands yeux brillants, violets comme l'améthyste.

Le choc parcourant encore les veines d'Asuna, elle se pencha et donna un coup de coude à Lisbeth dans le côté.

« ...Excusez-moi, Liz. »

"Quoi?"

« L'Épée Absolue est... une fille ! »

« Quoi, je n'ai pas dit ça ? »

« Non, tu ne l'as pas fait ! Oh... en fait... »

Maintenant, elle se tourna pour jeter un regard de côté à Kirito.

« La raison pour laquelle tu as perdu n'est pas parce que... »

« N-non ! » protesta-t-il, impassible, secouant la tête avec insistance. « Je n'y suis pas allé doucement avec elle juste parce que c'est une fille. J'étais super sérieux. Vraiment. Du moins... à mi-chemin. »

« Oh, j'en suis sûre », souffla-t-elle en se détournant.

Pendant ce temps, la salamandre était enfin debout, serrant la main de l'Épée Absolue avec un sourire, malgré sa défaite.

Il est retourné vers la foule, se grattant la tête avec embarras.

La fille aux cheveux noirs avec le bandeau cramoisi lança un sort de guérison de bas niveau sur elle-même et observa la foule.

« Alors, euh, qui est le prochain ? »

Sa voix était tout aussi aiguë et pétillante que celle de son avatar.

Il y avait une espièglerie innocente à laquelle on ne s'attendrait pas de la part d'un combattant vétéran.

ALO était un jeu qui ne permettait pas aux joueurs de changer de sexe. La joueuse devait donc être une femme, mais l'âge et la silhouette n'étaient pas pris en compte ; l'avatar du joueur était généré aléatoirement. Malgré cela, ses manières et sa voix avaient un naturel qui donnait envie de croire qu'elles reflétaient son âge réel.

Dans la foule autour d'Asuna, elle pouvait entendre les gens se moquer l'un de l'autre. Un autre, hésitant à s'avancer, n'était pas pressé d'être le prochain adversaire. Ce fut au tour de Lisbeth de donner un coup de coude dans les côtes d'Asuna.

« Eh bien, continue. »

« A-attends... j'ai besoin de me remettre les idées en place... »

« Oh, tu y arriveras en un rien de temps une fois que tu l'auras affrontée. Maintenant, vas-y ! »

« Aïe ! »

Asuna trébucha de plusieurs pas sous la poussée de Lis-beth. Elle évita la chute en déployant ses ailes, et lorsqu'elle leva les yeux, elle fixa le visage de la jeune fille surnommée l'Épée Absolue.

« Oh, vous voulez vous battre, mademoiselle ? » demanda-t-elle en souriant.

Asuna n'eut d'autre choix que de répondre : « Euh... bien sûr, je suppose », d'une voix rauque. Normalement, elle aurait dû engager une joute verbale avec son adversaire avant le match, mais elle fut déstabilisée par l'absence de l'homme imposant qu'elle attendait.

Des acclamations vivifiantes s'élevèrent de la foule. Nombre de personnes présentes Elle a reconnu Asuna grâce à ses fréquentes apparitions sur le podium après les tournois de duel mensuels, et elle a entendu son nom répété plusieurs fois.

« D'accord ! » gazouilla la fille en claquant des doigts et en faisant signe à Asuna de s'approcher.

Prenant une grande inspiration, elle rassembla son courage et s'avança au milieu de la foule. Une fois le bruit apaisé, elle demanda : « Alors, y a-t-il des règles pour ce duel ? »

« Bien sûr. Tu peux utiliser toute la magie et tous les objets que tu veux. Je n'utiliserai que ça », annonça-t-elle d'un ton garçon manqué, tapotant la poignée de son épée. Avec cette démonstration d'assurance innocente, Asuna sentit enfin son sens de la compétition la hanter.

..Après un commentaire pareil, je serais lâche d'utiliser la magie d'interférence à distance. Tu veux un vrai combat à l'épée ? Je t'en offre un. Asuna caressa le manche de sa rapière.

À ce moment-là, la jeune fille s'écria avec assurance et à haute voix : « Ah oui, c'est vrai. Tu préfères te battre sur terre ou dans les airs ? »

Asuna fut prise de court – elle pensait qu'ils se battraient dans les airs. Elle s'arrêta net avant de dégainer son épée.

« ... L'un ou l'autre te convient ? »

L'Épée Absolue hocha la tête avec un sourire. Asuna soupçonnait une autre manœuvre mentale, mais il n'y avait aucune trace de malice dans le sourire de la diabolotine. Elle croyait simplement qu'elle gagnerait dans les deux arènes, c'est tout.

Si c'était le cas, Asuna lui ferait plaisir. « Au sol, alors. »

« D'accord. Les sauts sont autorisés, mais pas d'ailes ! » s'exclama la fillette en repliant ses ailes caractéristiques derrière son dos. Les appendices de chauve-souris pâlirent rapidement, devenant presque invisibles. Au même moment, Asuna serra ses omoplates aussi près qu'elle le put pendant deux secondes, l'ordre de se débarrasser de ses ailes. Elle entendit un léger tintement par-dessus son épaule, signe qu'elles avaient disparu.

Dès son premier jour dans ALO en tant que joueuse à part entière, Asuna maîtrisait le système de « vol volontaire », dépourvu de joystick. Elle était alors capable de tenir tête aux vétérans d'ALO, présents depuis avant l'arrivée d'Aincrad.

Mais il était difficile de surmonter l'instinct de combat qui s'était infiltré en elle au cours de deux longues années passées dans SAO. Combattre sur terre lui serait un véritable avantage. Elle ressentait la solidité du sol de la pointe des pieds à la pointe des pieds.

Ensuite, Asuna a vérifié le curseur de couleur de la fille qui se faisait appeler « Absolute Sword » en concentrant son regard à proximité de la fille suffisamment longtemps pour faire apparaître automatiquement une longue fenêtre horizontale. En plus de révéler le nom de la cible, ses barres de PV/PM et les icônes de buff/débuff, la couleur de la fenêtre indiquait la nature de sa relation avec le spectateur. On l'appelait « curseur de couleur » car sa couleur changeait selon que la cible était de race amicale, neutre ou hostile, ou qu'il s'agissait d'un ami, d'un membre de guildes ou d'un membre du groupe.

Comme c'était leur première rencontre, Asuna ne pouvait pas encore voir le nom de la jeune fille : l'espace au-dessus de la barre de PV était vide. À sa gauche, se trouvait une petite icône, appelée « étiquette de guildes », indiquant son appartenance à une guildes. Ce logo était personnalisable par les joueurs, et le sien était une jolie image représentant un cœur rose aux ailes blanches. Asuna n'avait pas de tag, car elle n'était pas encore membre d'une guildes. L'idée de fonder une guildes avait germé parmi ses amis à plusieurs reprises, mais ils n'avaient jamais abouti.

Les brillants iris rouge-violet de la fille fixés sur ceux d'Asuna après un bref instant de distraction ; elle devait à son tour consulter le curseur d'Asuna. Elle sourit et agita la main droite, faisant apparaître une fenêtre système. Immédiatement après, une fenêtre l'informant d'une proposition de duel s'ouvrit avec éclat. En haut, on pouvait lire :

YUUKI VOUS DÉFIE EN DUEL.

Le nom de la fille était donc Yuuki – il s'écrivait en katakana, mais la première chose qui vint à l'esprit d'Asuna fut « courage ». C'était un nom qui lui allait bien – à la fois mignon et galant.

En bas de la fenêtre se trouvaient trois options qu'elle connaissait de SAO : « mode attaque initiale », « mode demi-fin » et enfin « mode fin complète ». Dans l'ancien Aincrad, presque tous les duels se déroulaient en attaque initiale, où le premier coup franc porté par l'un des joueurs mettait fin au combat. Un duel fin complète signifiait la mort du perdant, et en mode demi-fin, si le coup final était un coup critique, il pouvait facilement réduire les PV du perdant à un niveau extrêmement dangereux.

Naturellement, sans la menace de mort qui planait sur eux, le mode fin fut sélectionné. Asuna appuya sur le bouton OK, songeant à l'évolution des temps. Le nom Yuuki apparut dans le curseur de la jeune fille. Cela signifiait que de son côté, elle pouvait également voir le nom d'Asuna.

La fenêtre de duel a disparu, remplacée par une fenêtre de dix secondes

compte à rebours. Asuna l'Éclair et Yuuki l'Épée Absolue ont saisi leurs poignées en même temps, tirant leurs lames vers l'avant. Deux coups de sifflet aigus se chevauchaient.

L'adversaire d'Asuna utilisait une épée longue étroite à une main, aussi sombre et translucide que son armure d'obsidienne. À en juger par son éclat et ses détails, elle semblait être du même rang que celle d'Asuna. Autrement dit, elle ne possédait probablement pas de trait légendaire ultra-rare et inconnu.

Yuuki tenait son épée longue à mi-hauteur et se plaçait aisément sur le côté. Pendant ce temps, Asuna gardait sa main droite près du corps, la rapière à l'horizontale. Les acclamations de la foule s'estompèrent comme le dessin d'une vague.

Elle prit une grande inspiration, puis expira. Le compte à rebours commença. zéro.

Au moment même où le mot « DUEL » résonna entre elles, Asuna bondit en avant aussi loin qu'elle le put. Elle parcourut les six mètres qui les séparaient en un clin d'œil, se tournant vers la droite.



« Merde ! »

Sa main droite s'élança comme une flèche tirée d'un arc. Avec toute cette inertie et ce couple, elle porta deux coups juste à gauche du centre du corps de Yuuki, puis un instant plus tard, une fois de plus vers la droite. C'étaient des attaques ordinaires, pas des techniques d'épée, donc peu rapides, mais d'une précision infaillible. Si elle parvenait à esquiver les deux premiers coups vers la droite, il lui serait impossible d'esquiver le dernier.

Comme Asuna s'y attendait, Yuuki se tourna vers la droite pour échapper à la Ses premiers coups. Mais le troisième coup allait s'enfoncer exactement là où elle s'était arrêtée...

Au lieu de cela, l'épée de Yuuki se transforma en un nuage flou juste avant que la pointe de la rapière ne touche son plastron. La visée d'Asuna fut légèrement déviée, et une minuscule étincelle jaillit du côté droit de son arme.

Au moment où elle réalisa que son adversaire avait paré avec précision la poussée incroyablement rapide, l'épée d'Asuna venait déjà d'effleurer l'armure de l'Épée Absolue et de la dépasser.

La nuque d'Asuna se crispait à l'idée d'une contre-attaque. Mais si elle retirait son épée maintenant, son corps serait immobilisé et deviendrait une cible plus facile. Plutôt que de lutter contre l'élan de son coup, elle pivota vers la gauche.

Au même moment, elle aperçut une étincelle noire jaillir vers la base de son cou.

« _____!! »

La vitesse fulgurante d'Asuna provoqua un frisson intense. Son souffle s'arrêta et elle déploya une telle force dans sa rotation que son pied s'enfonça dans le sol.

Il y avait de l'herbe courte et fine à ses pieds, et le frottement de cette herbe

la surface était légèrement plus basse que les pavés ou la terre nue. Cette différence a coûté cher à Asuna, et son pied droit a glissé, provoquant la chute de tout son corps.

Heureusement, la lame de Yuuki n'effleura que la poitrine d'Asuna. Une terrible onde de choc la frappa droit dans l'oreille. Si le jeu avait décidé qu'elle avait touché ses cheveux, elle aurait perdu environ la moitié de sa coiffure bleu clair. Du coin de l'œil, elle vit l'air trembler sous l'expulsion de toute cette énergie déchaînée.

Ses bottes agrippant à nouveau le sol, Asuna fit un bond puissant vers la droite. Elle rebondit de nouveau du pied gauche pour se maintenir à bonne distance.

Yuuki était déséquilibrée par la force de son attaque, mais elle garda son sourire en reprenant sa position intermédiaire. Asuna essaya de calmer son cœur battant pour lui rendre son sourire, mais intérieurement, une cascade de sueur froide la parcourut.

Une poussée entrante n'était rien de plus qu'un point d'approche, et la seule façon de l'éviter était de s'écarter de son chemin, mais l'Épée Absolue l'avait déviée avec succès en frappant le côté de la rapière d'Asuna.

C'était moins la vitesse du compteur que les réflexes incroyables. Cela stupéfia Asuna. Malgré toutes les histoires sur sa puissance, l'apparence mignonne de son adversaire la fit baisser sa garde, et c'était comme si on lui avait jeté un seau d'eau froide. Elle soupçonnait que la défaite de Kirito était due à sa douceur envers une fille, mais elle réalisait maintenant que ce soupçon était injuste et faux. Même lui n'avait jamais réussi à parer aussi facilement l'un des meilleurs coups d'Asuna.

Elle prit une grande inspiration pour se calmer. C'était un adversaire redoutable, mais elle n'était pas vraiment une guerrière si elle était prête à abandonner après un seul échange de coups...

Soudain, elle entendit une petite voix dans ses oreilles.

Oh, maintenant tu es un guerrier ? Dans un petit jeu stupide...

Elle serra les dents et chassa le brouhaha mental de sa tête. C'était un autre monde réel, et chaque bataille ici était d'une gravité mortelle. Il devait en être ainsi.

Asuna brandit son épée au-dessus de son épaule droite, se concentrant sur elle-même. Cette fois, elle la pointa directement sur son adversaire.

Si les attaques normales ne fonctionnaient pas, elle devrait risquer d'utiliser une compétence d'épée. Le problème était que chaque compétence d'épée était suivie d'un délai inévitable, donc rater un coup la rendait vulnérable à une contre-attaque fatale. Elle devait déséquilibrer son adversaire d'une manière ou d'une autre pour s'assurer que sa compétence frappe juste. Asuna serra sa main gauche vide.

Lorsqu'elle bondit de nouveau, son esprit était froid et concentré. Elle ressentait une accélération dans tout son corps, une brûlure dans ses nerfs et ses synapses – une sensation qu'elle n'avait pas encore ressentie en combattant dans le monde d'ALO .

Cette fois, Yuuki s'approcha d'elle. Son sourire avait disparu. de ses lèvres, mais ses yeux violet cristal brillaient toujours.

Asuna esquiva un coup d'obsidienne qui s'abattit sur elle d'en haut. Aux étincelles et au cliquetis s'ajouta un choc violent qui lui traversa la main. La jeune fille fit un bond en arrière, mais Yuuki projeta son arme en avant instantanément, comme si elle n'avait aucun poids. Coup après coup, si vite qu'il serait trop tard pour réagir. Asuna devait observer chaque détail des mouvements de son adversaire pour anticiper la prochaine attaque et la parer ou l'esquiver. Par moments, l'une de leurs épées touchait brièvement le sol, et les PV des deux combattantes commençaient à baisser, mais aucune n'avait encore réussi à porter un coup franc.

Au milieu de cette bataille ultra-rapide, Asuna a été frappée par un sensation soudaine de malaise .

En effet, la vitesse d'attaque et de réaction de Yuuki était effroyablement rapide. Elle était peut-être plus rapide que Kirito en vitesse pure. Mais les seules raisons pour lesquelles Asuna pouvait suivre étaient son énorme expérience du combat dans SAO et la simplicité des attaques de son adversaire. Aucune secousse ni feinte ne venait perturber le sens du timing d'Asuna.

Peut-être manquait-elle simplement d'expérience face à des joueurs humains, pensa Asuna. Si tel était le cas, un seul instant de surprise pourrait être la clé de la victoire.

Asuna a évité une attaque en trois parties venant du coin supérieur droit, du coin supérieur gauche, et sur le côté gauche, puis bondit en avant à droite, dans la timonerie de Yuuki. Ils se touchaient presque. À cette distance, un seul pas ne leur permettrait pas d'esquiver.

Asuna se laissa tomber et se prépara à frapper directement le centre du corps de son adversaire. Yuuki réagit et commença à frapper vers le haut.

À cet instant, Asuna retira sa main droite et lança un rapide coup de gauche dans le corps sans défense de son adversaire. Elle avait appris cette technique d'arts martiaux dans une salle d'entraînement de la lointaine capitale des gnomes. Les dégâts furent minimes, car elle n'était pas équipée d'une arme de type poing américain, mais celle-ci produisait un effet d'étourdissement qui n'aurait pas été présent sans cette technique.

Un bruit sourd traversa son poing et les yeux de Yuuki s'écarquillèrent de choc.

Ce serait sa seule chance. Asuna lança aussitôt la compétence Épée de la Douleur Quadruple en quatre parties.

Sa rapière brillait d'un rouge vif, et sa droite, guidée par la main invisible du moteur de jeu, déchirait l'air comme la lumière.

ning.

Asuna était certaine que son talent réussirait. Son adversaire était Déséquilibrée. Elle était à courte distance. L'esquive était impossible.

Mais tandis qu'elle laissait le système faire tout le travail, Asuna observait le visage de son adversaire, et un nouveau choc la parcourut. Les yeux de l'Épée Absolue étaient toujours écarquillés, mais aucune surprise ne transparissait dans ses iris rouge-violet. Ses pupilles étaient fixées intensément sur la pointe de la rapière.

Elle peut suivre le chemin de l'épée ?! Asuna s'émerveilla, juste alors que la main droite d'Absolute Sword tremblait.

Quatre coups secs et violents retentirent, comme le bruit d'une épée brièvement posée sur une pierre à aiguiser en rotation. La compétence en quatre parties d'Asuna fut déviée dans toutes les directions, sans qu'un seul coup ne touche. Elle n'avait vu que la tache d'encre noire qui restait de l'épée de Yuuki.

Après son coup final, Asuna resta figée moins d'une seconde, la main tendue, mais ce silence la plongea dans le désespoir. L'Épée Absolue, redoutable, ne laisserait pas passer cette opportunité.

L'épée d'obsidienne s'élança en arrière et brillait d'une lumière bleu-violet.

Une compétence de contre-épée !

« Ouais ! »

C'était la première fois que Yuuki prononçait un mot lors du duel. Un coup direct, si rapide qu'elle n'aurait pu l'esquiver, transperça l'épaule gauche d'Asuna, même sans le délai de la compétence. Il fut suivi d'un enchaînement haletant en cinq parties. Chaque coup sonna juste, et les PV d'Asuna retombèrent rapidement dans le jaune. Elle ne reconnut pas la compétence d'épée à une main, ce qui signifiait qu'il s'agissait d'une compétence originale.

Compétence à l'épée. C'était un formidable combo d'estoc en cinq parties...

Mais malgré l'admiration absente d'Asuna, l'épée de Yuuki ne perdit jamais son éclat. Et maintenant, elle la brandissait vers la gauche.

Cinq n'était pas la fin du combo ; il y avait plus. Un troisième choc traversa Asuna alors qu'elle se remettait enfin de son retard de compétence.

Cinq autres coups identiques signifiaient qu'elle serait à court de HP. Mais elle n'avait aucun moyen d'esquiver. Si une tentative vaine de s'échapper lui causait une coupure dans le dos, mieux valait miser sur une attaque de la dernière chance. Asuna serra sa rapière et commença une autre compétence d'épée. C'était le OSS en cinq parties qu'elle avait réussi à créer, intitulé « Larme Étoilée ».

Des éclats de rouge et de bleu se croisèrent. Dans la même formation que le dernier combo en cinq parties, Yuuki frappa Asuna d'une attaque en forme de X, commençant par son épaule droite et traversant son corps.

Mais cette fois, la rapière d'Asuna trouva également une prise. Cinq des coups mordent l'armure noire en une minuscule forme d'étoile.

Après avoir échangé cinq coups sûrs, un moment de silence a eu lieu. Ils sont descendus. Aucun des deux n'était encore tombé. La barre de PV de Yuuki était à moitié vide et colorée en jaune. Les PV d'Asuna étaient dans le rouge, il n'en restait qu'une infime partie. En tant que personnage hérité de ses anciennes données SAO , les PV d'Asuna étaient supérieurs à ceux du plus ancien membre d'ALO . Et ce stupéfiant OSS en dix parties avait failli l'achever...

Mais non. L'épée longue de Yuuki brillait toujours d'un violet intense. La compétence Épée n'était pas terminée.



Il recula et visa directement le centre du X brillant de dégâts qui traversait la poitrine d'Asuna.

Onze coups sûrs.

À son grand étonnement, elle reconnut que c'était là le OSS que l'Épée Absolue pariait dans le duel.

La puissance et la vitesse étaient hors normes. Et au-delà de ça, C'était magnifique. Elle ne regrettait pas d'avoir été vaincue par une telle compétence. Asuna ferma les yeux et attendit le coup de grâce.

La onzième attaque, qui était sur le point d'éradiquer la dernière petite ligne de santé restante sur sa barre de PV, s'est arrêtée net.

Avec la compétence annulée, la lumière et l'impact énormes de ce coup se sont dispersés dans l'air vide, faisant bruisser toute l'herbe environnante vers l'extérieur.

« ____?!"

Tandis qu'Asuna écarquilla les yeux, l'Épée Absolue baissa son homonyme et s'approcha, comme par magie. Elle tapota l'épaule d'Asuna de sa main libre et lui adressa un sourire éclatant. Ses lèvres s'écarquillèrent et elle fit une déclaration audacieuse.

« Oui, tu es très doué ! J'ai choisi toi ! »

« Quoi... Euh... ? » balbutia Asuna, stupide, interloquée. « Euh... et le duel... ? »

« Ça m'a suffi. Ou tu voulais aller jusqu'au bout ? » répondit Yuuki avec un sourire. Asuna secoua la tête.

Quoi qu'il en soit, ses PV seraient tombés à zéro si elle n'avait pas bloqué l'attaque finale.

Le garçon manqué hochait joyeusement la tête, puis continua : « Je cherchais

Quelqu'un qui m'a semblé parfait. Je t'ai enfin trouvé ! Alors, tu as encore du temps libre ?

« Euh... oui. Je suis libre... »

« Alors viens avec moi un moment ! »

Yuuki l'Épée Absolue glissa froidement sa lame dans le fourreau à sa taille et tendit une main avec force. Asuna rangea également son arme avec hésitation et prit la main.

L'autre fille étendit largement les épaules, comme pour lui ordonner de déployer ses ailes. Les ailes translucides, semblables à celles d'une chauve-souris, jaillirent et la propulsèrent dans les airs.

« Euh, attends. » Asuna écarta précipitamment les omoplates et bondit. Yuuki sourit et se retourna, tenant toujours la main d'Asuna, puis s'élança comme une fusée.

« Attends ! Où vas-tu, Asuna ?! » lança une voix aiguë. Asuna baissa les yeux tandis qu'elle était projetée vers le haut et vit Lisbeth, la main sur la bouche, l'air à la fois choqué et agacé.

Leafa, Silica et Yui, qui était assis sur la tête de Kirito, semblaient tous abasourdis, mais le spriggan vêtu de noir souriait comme s'il s'attendait à ce que quelque chose comme ça se produise.

Encouragée par son expression, Asuna lui sourit en retour et prit une profonde inspiration.

« Euh, euh... Je te recontacte plus tard ! » hurla-t-elle à Lisbeth, au moment même où les ailes de Yuuki s'illuminaient de violet et s'élançaient. Asuna battait désespérément des ailes pour suivre la force qui la tirait vers l'avant, sur les traces du mystérieux guerrier.

Yuuki se dirigea directement vers le sud au-dessus du lac qui recouvrait le vingt-quatrième étage et plongea directement à travers l'ouverture extérieure d'Aincrad, sortant au-delà du château volant.

« Pouah ! »

Un épais nuage humide frappa le visage d'Asuna. Après plusieurs secondes de vol à travers la blancheur, les nuages cédèrent, laissant place à une infinité de bleu céruléen.

Loin en dessous et droit devant, il y avait un cône vert perçant. Les nuages – le feuillage de l'Arbre-Monde qui se dressait au-dessus du centre d'Alfheim. Juste en dessous, à peine visible, se détachait la surface bleu pâle de la Terre. À en juger par la côte arrondie et sculptée et l'île circulaire flottant sur l'eau, Aincrad semblait survoler Crescent Bay, le foyer des ondines.

Juste au moment où Asuna commençait à se demander où ils allaient, Yuuki fit un virage soudain à quatre-vingt-dix degrés directement vers le haut.

Elle était confrontée à la falaise abrupte qui se dressait à l'extérieur d'Aincrad, à quelques dizaines de mètres de là. En grim pant, ils coupèrent étage après étage, chacun mesurant cent mètres de haut, mais l'Épée Absolue continua de pousser vers le haut.

Même avec la puissance du vol, ils ne pouvaient pénétrer librement que dans les étages déjà conquis. Au-dessus, les ouvertures extérieures formaient un espace solide et inviolable. Asuna commença à s'inquiéter et ouvrit la bouche pour vérifier, mais juste au moment où elle prenait une nouvelle inspiration, ils pivotèrent à nouveau de quatre-vingt-dix degrés.

Yuuki se dirigeait vers le vingt-septième étage. Si Asuna se souvenait bien, c'était la frontière actuelle des joueurs. Ils traversèrent la mousse à l'extérieur et s'enfoncèrent à l'intérieur, tandis que tout devenait soudainement plus sombre.

Le vingt-septième étage d'Aincrad était un royaume de nuit éternelle. Les ouvertures extérieures étaient extrêmement étroites, si bien que la lumière du soleil y pénétrait à peine, même à midi. À l'intérieur, des montagnes rocheuses escarpées s'étendaient jusqu'au plafond, et d'énormes piliers hexagonaux de cristal jaillissaient du sol, émettant une lumière bleu pâle. L'atmosphère y était assez similaire à celle du sous-sol.

monde des gnomes terrestres à l'extrémité nord d'Alfheim.

La jeune fille diabolin, qui possédait la deuxième meilleure vision nocturne après un spriggan, entraîna Asuna à travers les rochers. Par moments, des nuées de monstres gargouilles volantes apparaissaient devant elle, mais Yuuki échappa habilement à leurs recherches.

Finalement, ils plongèrent dans une vallée profonde et volèrent à basse vitesse jusqu'à ce qu'une petite ville nichée dans la vallée circulaire apparaisse : Rombal, la ville principale du vingt-septième étage.

La ville semblait taillée à même la roche, un système complexe de ruelles étroites et d'escaliers éclairés par des lampes orange. C'était un spectacle étrangement apaisant, comme un petit feu rougeoyant au milieu de la nuit noire.

Yuuki et Asuna ont tracé des traînées violettes et bleues alors qu'ils descendaient doucement vers la place circulaire au centre de la ville. Une douce musique de fond commença à résonner dans leurs oreilles, signe qu'ils étaient entrés dans le havre de paix de la civilisation, et leurs nez furent chatouillés par la légère odeur de ragoût tandis que leurs talons atterrisaient sur le pavé.

Asuna laissa échapper un long soupir et observa son environnement. Rombal était censée être une ville d'esprits nocturnes, et de ce fait, il n'y avait pas de grands bâtiments. On y trouvait seulement de nombreux ateliers, commerces et auberges pittoresques, serrés les uns contre les autres, taillés dans la pierre bleutée et éclairés par des lampes orange. Ce contraste lui conférait une beauté étrange et l'atmosphère animée d'un festival nocturne.

À l'époque de l'ancien SAO, l'étage posait problème aux joueurs, mais sans caractéristiques ni installations notables, ils n'avaient pas vraiment de raisons de s'y attarder. Elle se souvenait n'y être restée que quelques jours, au mieux. Mais, en tant que frontière du progrès dans la Nouvelle Aincrad, il grouillait de joueurs, chacun arborant un équipement impressionnant. Chaque visage dans la rue donnait l'impression d'un guerrier endurci, doté d'une certaine excentricité, et ce spectacle emplit Asuna de nostalgie et de

amertume.

Elle avait couru d'un étage à l'autre jusqu'au vingt-deuxième, juste pour acheter cette cabane forestière, mais Asuna n'avait pratiquement pas participé aux combats de boss depuis. La catharsis que procure l'ouverture de nouvelles villes était plus adaptée aux nouveaux joueurs qui ne l'avaient jamais vécue, et être parmi les joueurs de première ligne ne lui rappelait pas toujours les meilleurs souvenirs.

Elle ferma les yeux et secoua la tête pour effacer le passé, puis regarda l'Épée Absolue à proximité.

« Alors... pourquoi m'as-tu amenée ici ? Y a-t-il quelque chose d'important dans cette ville ? » demanda-t-elle. La petite lutine sourit et lui reprit la main.

« Tout d'abord, je veux te présenter mes compagnons ! Par ici ! »

« Euh, attends... »

Asuna dut courir après la coureuse, qui s'élança dans l'une des ruelles étroites qui s'étendaient en rayon depuis la place. Elles montèrent un petit escalier, puis en descendirent un autre, puis traversèrent un pont, puis un tunnel, pour finalement déboucher devant un petit bâtiment. Elles franchirent la porte, sous une enseigne suspendue en fonte en forme de chaudron, sur laquelle était écrit « AUBERGE ». À l'intérieur, elles croisèrent un vieux PNJ moustachu et endormi à l'accueil et entrèrent dans le pub au fond.

« Bon retour, Yuuki ! Tu as eu de la chance cette fois ?! » lança un garçon tout excité en entrant dans la pièce.

Cinq joueurs étaient assis autour d'une table ronde au centre du pub. Il n'y avait personne d'autre dans la salle. Yuuki s'approcha d'eux à grands pas et se tourna vers Asuna. Elle s'avança vers le groupe d'un geste de la main et annonça fièrement : « Permettez-moi de vous présenter les membres de ma guilde, les Chevaliers Endormis. »

Elle fit demi-tour et désigna Asuna. « Et cette dame est, euh... »

Yuuki marqua une pause. Elle baissa légèrement la tête, leva les yeux au ciel et tira la langue d'un air malicieux. « Désolée... Je ne lui ai pas encore demandé son nom. »

Les cinq joueurs assis autour de la table grognèrent et s'affalèrent théâtralement sur leurs chaises. Asuna ne put s'empêcher de rire. « Enchantée. Je suis Asuna. »

Soudain, le petit garçon salamandre assis à gauche a bondi en l'air, sa queue de cheval orange ondulante. « Je suis Jun ! Enchanté, Asuna ! » lança-t-il.

À côté de lui se trouvait un grand gnome. Ses yeux plissés sous ses cheveux blonds et rebelles ajoutaient une touche de charme à sa silhouette imposante. Il essaya de rentrer son ventre bombé et s'inclina, ajoutant lentement : « Euh, euh, je m'appelle Tecchi. C'est un plaisir. »

À côté se tenait un jeune lutin mince. Ses cheveux blond bronze soigneusement séparés, combinés à des lunettes à monture métallique, lui donnaient l'allure d'un étudiant. Ses petits yeux ronds s'écarquillèrent et il se pencha, rougissant pour une raison inconnue.

« M-mon nom est, euh, Talken, et c'est, euh, nn-gentil de... Aïe !! »

La femme assise à sa gauche lui a donné un violent coup de pied dans le tibia avec une lourde botte. « Arrête de bégayer, Tal ! Tu le fais à chaque fois que tu rencontres une fille. »

La propriétaire de cette voix puissante se leva, raclant sa chaise contre le sol. Elle adressa un large sourire à Asuna et fronça sa crinière évasée. « Je suis Nori. Ravie de te rencontrer, Asuna. »

D'après sa peau bronzée et ses ailes grises, elle semblait être une spriggan, mais ses sourcils épais, ses yeux perçants et sa silhouette trapue ne semblaient pas correspondre à la race vaporeuse et illusionniste des spriggans.

La dernière était une ondine, comme Asuna. Ses cheveux mi-longs étaient d'un bleu turquoise si pâle qu'ils en étaient presque blancs, et ses longs cils cachaient des yeux doux, presque bleu marine. Elle avait un long nez effilé, de petites lèvres et un corps étonnamment fragile : un modèle parfaitement adapté à la race destinée aux guérisseurs.

La femme se leva gracieusement et, d'une voix douce et calme, dit :
« Enchantée de vous rencontrer. Je m'appelle Siune. Merci d'être venue. »

« Et », dit l'Épée Absolue en sautant au bout de la file, ses yeux améthyste étincelant, « Je suis Yuuki, la cheffe de la guilde ! Asuna... » Elle s'approcha à grands pas et saisit les mains d'Asuna. « Faisons de notre mieux ensemble ! »

« Euh... et qu'est-ce qu'on fait ? » demanda Asuna, un sourire figé sur son visage.

Yuuki resta stupéfaite un instant, puis tira de nouveau la langue. « Ah oui. Je n'ai encore rien expliqué ! »

Flop ! Les cinq personnes assises à la table s'affalèrent à nouveau sur leurs chaises, et Asuna ne put retenir son rire cette fois. Elle se tenait les côtes et gloussa, et Yuuki et les autres finirent par éclater de rire.

Asuna jeta un autre coup d'œil aux Chevaliers Endormis, essayant d'étouffer ses rires, et sentit quelque chose frissonner de haut en bas dans son dos.

Ils étaient tous des joueurs formidables. Elle pouvait le constater, rien qu'à leur Elle observait le moindre mouvement de ses membres. Tous les six étaient parfaitement à l'aise avec le contrôle de leurs avatars dans un environnement de plongée complet. Elle était certaine qu'avec leurs armes, ils étaient tous proches de l'Épée Absolue en termes de maîtrise.

Asuna — et, soupçonnait-elle, Kirito et les autres — ignoraient totalement qu'il y avait eu une équipe aussi talentueuse de joueurs vétérans dans le jeu. S'ils venaient tous d'un autre VRMMO comme Yuuki, ils devaient être une guilde assez légendaire dans leur

Ancien repaire. Elle se demandait ce qui les pousserait à abandonner leurs avatars familiers et leurs objets soigneusement acquis pour déménager à ALO...

Finalement, Yuuki se remit de rire et gratta le bandeau rouge, regrettant : « Je suis désolée, Asuna. Je t'ai amenée jusqu'ici sans t'expliquer pourquoi. J'étais tellement heureuse de trouver quelqu'un d'aussi fort que moi que je me suis laissée emporter... Eh bien, permettez-moi de vous le demander correctement. Aidez-moi... enfin, aidez-nous ! »

« À l'aide... toi ? » répéta Asuna, confuse. Plusieurs pensées lui traversèrent l'esprit. lui traversait l'esprit.

Ce n'était probablement pas une demande de rejoindre leur parti pour les aider à obtenir Plus d'argent, d'objets ou de points de compétence. Une guilda avec autant de ressources humaines n'aurait pas été très différente avec l'arrivée d'Asuna.

En même temps, il était difficile d'imaginer qu'ils aient besoin d'aide pour obtenir un objet ou acheter une maison. Contrairement à l'ancien SAO, où les informations s'échangeaient à des prix exorbitants, ALO disposait de nombreux sites web tiers proposant gratuitement toutes les informations de jeu nécessaires. En consultant ces sites, les joueurs ingénieux pouvaient obtenir pratiquement tous les objets qu'ils souhaitaient.

Peut-être que ce que Yuuki voyait en Asuna n'était pas seulement la force numérique, mais l'ensemble des connaissances nécessaires à la maîtrise du combat. Pourtant, c'était le jeu JcJ qui requérait le plus cette compétence, et non la chasse aux monstres JcE. Et comme il s'agissait d'une invitation de guilda, peut-être que l'Épée Absolue prévoyait non pas des duels comme sur cette petite île, mais une bataille de groupe majeure – un massacre massif avec une autre guilda, sans règles.

Asuna y réfléchit, se mordit la lèvre, puis dit : « Euh... si cela implique de t'aider dans une guerre avec une autre guilda, alors je suis désolée, mais... »

Les combats entre joueurs qui ne se déroulaient pas dans le cadre d'un tournoi structuré ou d'un autre règlement la laissaient toujours avec des émotions irrésolues. Naturellement, une minorité de joueurs gardaient rancune à long terme pour un incident passager.

concurrence, mais elle ne pouvait pas exclure la possibilité que de telles actions puissent finir par causer des problèmes non seulement pour elle-même mais aussi pour ses amis.

Pour cette raison, même si elle subissait un comportement grossier et injuste de la part des autres sur les terrains de chasse, elle s'assurait de ne jamais tirer son épée sur un autre joueur.

Asuna ouvrit la bouche, prête à expliquer sa philosophie aussi brièvement que possible, mais Yuuki lui fit un signe de tête aux yeux écarquillés.

« Non, non, on ne va pas faire la guerre. C'est, euh... eh bien...

Vous pourriez vous moquer de nous, mais...

Elle baissa les yeux en marmonnant timidement, puis leva les yeux vers Asuna et admit, de manière inattendue : « Le truc, c'est que... nous voulons battre le boss de cet étage. »

« Hein ?! » balbutia Asuna. Ce n'était pas du tout ce qu'elle attendait.

Elle s'attendait à quelque chose d'encore plus grandiose et extrême qu'une guerre de guildes, et elle a obtenu la réponse la plus orthodoxe de toutes : vaincre un boss d'étage. C'était exactement la même chose que presque tous les autres joueurs de cet étage devaient se dire.

« Quand tu dis... 'boss', tu parles de celui au bout du labyrinthe... ? Pas d'une sorte de monstre chronométré avec un nom unique ? » demanda-t-elle, juste pour être sûre. Yuuki hocha la tête.

« Oui, exactement. Le genre de truc qu'on ne peut vaincre qu'une fois. »

« Hmm... je vois, un patron... »

Asuna regarda les cinq autres membres de la guildes, dont Les yeux brillaient tandis qu'ils attendaient sa réponse. Il semblait que l'équipe de Yuuki souhaitait faire partie des « guildes d'avancement » spécialisées dans la défaite des boss pour faire progresser le

Fraîchement convertis et sans relations personnelles, ils souhaitaient recevoir les conseils d'Asuna pour rejoindre les rangs des joueurs experts du jeu, peut-être.

« Eh bien... vu à quel point tu es bon, Abso... je veux dire, Yuuki... »

Après de nombreux clignements d'yeux surpris et quelques tentatives pour se ressaisir, Asuna réfléchit à la faisabilité de cette requête. Actuellement, les joueurs de première ligne travaillant sur Aincrad étaient composés à environ 80 % de vétérans d'ALO et à 20 % de joueurs de retour du SAO original. Pour l'instant, les deux groupes étaient étroitement liés, de nombreuses guildes combinant des types ALO et SAO, mais peu après la mise à jour d'Aincrad, les relations étaient tendues. Après tout, chacun avait sa fierté : les « fées » jouaient au plus ancien jeu de l'AmuSphere, tandis que les « épéistes » avaient joué au tout premier VRMMO existant.

Asuna était à peu près de la même manière.



Si un groupe de joueurs convertis d'un autre jeu débarquait et demandait à rejoindre le raid, leurs perspectives seraient peut-être minces, mais Yuuki l'Épée Absolue était le genre de puissance hors norme qui créait des exceptions. Si les cinq autres lui étaient équivalentes, il leur fallait simplement une chance de démontrer ce talent.

« Voyons voir... J'ai cru comprendre qu'ils ont cartographié le labyrinthe de cet étage près de la salle du boss, donc je ne peux pas garantir que tu auras une place dans ce groupe de raid, mais tant que tu commences par participer à l'étage suivant, ils pourraient voir l'intérêt de te laisser rejoindre le raid... Mais le nombre maximum de membres par raid est de quarante-neuf, donc je ne suis pas sûre qu'ils te feront de la place pour tous les six », expliqua Asuna. Yuuki recula timidement et, une fois de plus, elle fit exploser les attentes d'Asuna.

« Euh, eh bien, ce n'est pas exactement ce que je veux dire. Je ne veux pas m'inscrire. une grande équipe... Je veux vaincre le boss avec seulement nous sept.

« ...Quoi ?! »

Le cri d'Asuna était le bruit le plus fort qui résonnait sur les murs depuis son arrivée au pub.

La raison était assez simple.

Comparé aux monstres boss qui surplombaient chaque étage dans Dans SAO original, les nouveaux boss d'Aincrad étaient considérablement plus puissants. Avec les changements apportés au système de jeu, la comparaison était plus complexe, mais sachant qu'avec une stratégie et une planification appropriées, les anciens boss pouvaient être vaincus sans perdre un seul joueur, il était révélateur que les nouveaux boss dispersent leurs ennemis humains comme des boules de poils grâce à des attaques standard ultra-puissantes et des mouvements uniques.

Cela nécessitait bien sûr des changements dans la stratégie de combat. Un raid parti nécessaire proche du nombre maximum de membres, et

Il fallait davantage de soigneurs pour endiguer la vague de morts. Plutôt que de sacrifier un membre pour infliger dix dégâts, il fallait que dix membres en infligent onze de manière sûre et fiable. Asuna participait aux combats de boss jusqu'au vingt-et-unième étage, et même à ces niveaux inférieurs, le nombre de groupes de raid 7x7 comptant quarante-neuf membres au total qui ont été complètement anéantis était incalculable.

Naturellement, les boss devenaient plus coriaces au fil des étages. La récente mise à jour de Noël avait débloqué les étages à la fin des années 20, mais le vingt-sixième étage en dessous avait nécessité les meilleurs talents de plusieurs guildes majeures pour être vaincu.

Aussi puissante que fût la petite guilde de Yuuki, ajouter Asuna pour les porter à sept n'aurait aucun effet face au boss. Elle essaya de l'expliquer à la jeune fille le plus simplement possible, en choisissant ses mots avec soin.

« ...et c'est pourquoi... je ne pense pas que le fait d'être seulement sept va fonctionner... »

Une fois terminé, les Chevaliers Endormis se regardèrent et sourirent timidement, sans raison apparente. Yuuki prit la parole au nom du groupe.

« Ouais, ça n'a pas marché du tout. On a déjà essayé sur les boss des vingt-cinquième et vingt-sixième étages. »

« Quoi ?! Vous... vous six ?! »

« Oui. On s'en est plutôt bien sortis, à mon avis... mais on n'arrivait pas à obtenir assez de PM et de potions de soin pour y parvenir. Alors qu'on essayait différentes stratégies et différents équipements, un groupe plus important arrivait et les battait à chaque fois. »

« Oh, je vois... Alors tu prends ça au sérieux. » Asuna examina à nouveau les six visages.

C'était certes une tentative téméraire et inutile, mais elle n'avait rien contre ce genre d'audace. Une fois que les joueurs étaient parfaitement familiarisés avec un jeu, ils devenaient trop ancrés dans leurs connaissances de ce qu'ils pouvaient ou non faire. L'esprit d'ambition qui animait les Chevaliers Endormis était très nouveau et excitant pour Asuna – et familier, aussi.

« Mais... pourquoi ? Pourquoi veux-tu vaincre le boss tout seul ? plutôt qu'avec d'autres guildes ? »

Bien sûr, vaincre un boss avec si peu de membres rapporterait une quantité absurde de yards et de butin exclusif à chaque joueur. Mais cela ne semblait pas correspondre aux motivations des gens qu'elle venait de rencontrer.

« Euh, eh bien... euh, eh bien », bafouilla Yuuki, ses yeux améthyste écarquillés. Mais les mots restaient muets. Sa bouche s'ouvrait et se fermait d'hésitation, cherchant la bonne façon de décrire leur plan.

C'est à ce moment-là que la grande ondine nommée Siune est arrivée chez Yuuki. aide. « Je vais vous expliquer. Mais d'abord, veuillez vous asseoir. »

Une fois que tous les sept furent assis à la table et reçurent une commande de boissons de la serveuse PNJ, Siune plia soigneusement ses longs doigts et commença son explication.

Comme vous l'avez peut-être déjà deviné, nous ne nous sommes pas rencontrés dans ce monde. Nous faisons partie d'une communauté en ligne qui n'avait rien à voir avec les jeux... et nous nous entendions plutôt bien. Nous sommes amis depuis environ... deux ans maintenant.

Elle s'arrêta pour réfléchir au passé, les yeux baissés.

Ce sont des compagnons merveilleux. Nous avons voyagé dans différents mondes et vécu de nombreuses aventures ensemble. Malheureusement, ce n'est qu'au printemps que nous pourrions probablement continuer. Tout le monde sera... occupé après cela. Alors, avant de séparer l'équipe, nous avons décidé de créer un dernier souvenir inoubliable ensemble. Parmi les innombrables

Parmi les mondes VRMMO qui existent, nous avons cherché le monde le plus agréable, le plus beau et le plus exaltant, afin de travailler ensemble à la réalisation d'un objectif ambitieux. Après avoir adopté différents jeux, nous sommes finalement arrivés ici.

Siune regarda tour à tour le groupe. Jun, Tecchi, Talken, Nori et Yuuki hochèrent la tête, le visage rayonnant. Siune sourit faiblement et poursuivit : « Nous avons découvert qu'Alfheim, le pays des fées, et son château flottant d'Aincrad, sont un endroit splendide.

Les belles villes, les forêts, les plaines, l'Arbre-Monde et ce château... aucun de nous n'oubliera jamais nos souvenirs de vol ensemble ici. S'il y a une chose que nous désirons encore... c'est laisser une trace de nous dans ce monde.

Sous ses paupières mi-closes, les yeux bleu marine de Siune s'illuminaient d'une lueur intense. « Si nous vainquons un boss d'étage, nos noms seront gravés sur le Monument des Épéistes, situé au Palais de Fer Noir, au premier étage, si j'ai bien compris. »

« Ah... »

Asuna écarquilla les yeux, puis hocha la tête. Il était vrai que les noms des joueurs ayant vaincu les boss étaient enregistrés au Palais de Fer Noir. Asuna elle-même figurait au vingt-et-unième étage.

« Eh bien... c'est juste pour flatter notre ego, mais on veut vraiment que nos noms soient inscrits sur ce monument. Il y a juste un problème. »
Si un seul groupe bat le boss, tous leurs noms sont notés, mais si le groupe est composé de plusieurs groupes, seuls les noms des chefs de groupe sont enregistrés.

« Oh... je vois. Oui, tu as raison », dit Asuna en se remémorant l'intérieur du palais.

Le Monument des Épéistes était un objet 3D modélisé dans l'espace physique du jeu, ce qui signifiait que sa zone était naturellement limitée, certainement pas suffisante pour que les noms de tous les joueurs puissent participer aux combats de boss jusqu'au centième étage. Il n'y avait que

Sept emplacements pour chaque étage. Comme l'a dit Siune, si un seul groupe battait le boss, tous leurs noms pourraient figurer, mais s'il s'agissait d'un raid complet, seuls les sept chefs de groupe seraient représentés.

Une fois que Siune fut certaine qu'Asuna avait compris leur intention, elle poursuivit : « Autrement dit, pour que tous les membres des Chevaliers Endormis apparaissent sur le monument, nous devons vaincre le boss en un seul groupe. Nous avons fait de notre mieux aux vingt-cinquième et vingt-sixième étages, mais nous n'avons pas réussi à franchir le sommet... Nous avons donc décidé de former un groupe. La taille maximale d'un groupe étant de sept personnes, nous avons de la place pour un membre supplémentaire. Aussi présomptueux que cela puisse paraître, nous voulions quelqu'un d'encore plus fort que Yuuki, le meilleur de notre guilda, afin de pouvoir lui demander de nous rejoindre dans notre mission. »

« Je vois... C'est donc ça qui se passe », dit Asuna en relâchant son souffle. Elle baissa les yeux vers la nappe blanche.

Laissant leurs noms sur le Monument des Épéistes. Je comprendre ce désir.

Comme tous les jeux en ligne – et pas seulement les VRMMO – exigeaient beaucoup de temps de la part de leurs joueurs, de nombreux joueurs les ont abandonnés au printemps, à la fin de l'année scolaire japonaise et à la recherche d'un nouvel emploi. Il était inévitable que même des guildes soudées, soudées depuis des années, finissent par se séparer. Il était donc naturel de vouloir laisser des traces de ce lien aussi longtemps que le monde du jeu existerait.

De son côté, Asuna ignorait combien de temps elle pourrait jouer à ALO. Si sa mère devenait encore plus dure avec elle, elle risquait de lui retirer l'AmuSphere. Alors, si le temps qui lui restait était compté, elle voulait profiter de chaque seconde, comme elles.

« ...Que dites-vous ? Accepterez-vous ? Nous ne nous sommes pas convertis ici il y a longtemps, donc je crains que nous ne soyons pas en mesure de vous offrir grand-chose... »

Siune a ouvert une fenêtre d'échange afin de présenter une somme d'argent montant. Asuna l'interrompt immédiatement.

« Euh, non, ça va coûter cher, alors tu devrais garder l'argent que tu as pour ça. Du moment que j'obtiens quelque chose du patron, ça devrait aller... »

« Alors tu accepteras ?! »

Les visages de Siune et de ses cinq compagnons brillaient. En les regardant tour à tour, Asuna se demandait secrètement comment on en était arrivé là. Tout avait commencé par une petite étincelle de curiosité pour la mystérieuse Épée Absolue. Et soudain, elle se retrouva là, en première ligne, loin de leur lieu de duel, présentée à un groupe d'amis et acceptant une invitation à affronter le boss de l'étage ensemble. Cela ne faisait même pas une heure.

Asuna plongea son regard dans les yeux améthyste de Yuuki, brillant d'espoir – celui-là même qui l'avait entraînée dans ces montagnes russes. C'était trop soudain et trop violent, mais ces rencontres étranges étaient l'un des plaisirs d'un VRMMO. Et surtout, un sentiment faible mais certain couvait en elle : elle sentait qu'elle s'entendrait bien avec cette étrange duelliste et ses compagnons.

« Euh... Donne-moi juste un peu de temps. »

C'est pour cette raison qu'elle ne voulait pas prendre cette décision à la légère. Asuna prit une grande inspiration, fixa les tasses sur la table et tenta de calmer ses pensées légèrement confuses pour les ramener à la raison. Elle mit de côté sa confusion et sa surprise, se concentrant uniquement sur le grand objectif de l'équipe de Yuuki.

Il y a longtemps, Asuna avait mené la charge contre plusieurs boss monstres en tant que sous-chef d'une guilde qui n'existait plus.

Elle a passé des heures avec d'autres guildes avancées et des joueurs solo,

Elle se disputait et criait à propos de leurs schémas d'attaque et de leurs faiblesses, allant même jusqu'à se mettre à genoux pour implorer de l'aide lorsqu'ils manquaient de main-d'œuvre. Si elle en était arrivée là, c'était pour respecter une règle implacable en vigueur dans ce monde : ne tolérer aucun décès.

Mais maintenant, tout avait changé. Au pays des fées, la seule règle que chaque joueur devait suivre était de s'amuser. Serait-il « agréable » d'admettre qu'on n'avait aucune chance et d'abandonner avant d'essayer ? La guilde de Yuuki avait essayé deux boss et s'en était bien sortie, même avec une petite équipe de six.

Plutôt que de s'inquiéter d'un échec probable et de trop réfléchir, elle ferait mieux d'essayer. Cela faisait une éternité qu'elle n'avait pas joué aussi imprudemment. Que pouvait-il arriver de pire ? Juste la perte de quelques points d'expérience chacun.

« ...Allons aussi loin que possible, en laissant de côté nos chances de succès. » Asuna esquissa un sourire malicieux en relevant la tête. Aussitôt, le visage adorable de Yuuki s'illumina. Les cinq compagnons poussèrent des acclamations, et elle se pencha par-dessus la table pour serrer la main tendue d'Asuna dans les siennes.

« Merci, Mademoiselle Asuna ! J'ai eu le pressentiment que vous diriez ça dès le premier coup de nos lames ! »

« Appelle-moi simplement Asuna », répondit-elle avec un sourire, que Yuuki lui retourna.

« Et appelle-moi Yuuki ! »

Une fois qu'elle eut serré la main de chacun des membres trop impatients à la table et qu'ils eurent trinqué avec une autre tournée de tasses, Asuna se tourna vers Yuuki et évoqua quelque chose qui lui venait à l'esprit.

« Au fait, Yuuki... tu cherchais des gens puissants pour te battre en duel, n'est-ce pas ? »

« Ouais, c'est vrai. »

« Eh bien, il a dû y avoir d'autres bons combattants avant moi.
Tu te souviens d'un spriggan vêtu de noir et armé d'une épée longue ?
J'imagine qu'il te serait d'une bien plus grande aide que moi...

« Ohh... » Cela sembla suffire à rappeler Kirito à Yuuki. Elle hocha la tête, mais fronça les sourcils et croisa les bras. « Oui, je me souviens. Il était costaud ! »

« Alors... pourquoi ne lui as-tu pas demandé de se joindre à toi ? »

"Hmm..."

Il était rare que Yuuki ne réponde pas immédiatement. Elle afficha un sourire distrait.

« Il n'est pas fait pour nous. »

« Qu...pourquoi ? »

« Il a découvert mon secret. »

Yuuki et les autres ne semblaient pas vouloir en parler, alors Asuna ne pouvait pas insister davantage. Elle supposait que le « secret » était lié à sa force d'épée absolue, mais quoi que Kirito ait remarqué, Asuna était incapable de le deviner.

Soudain, le lutin Talken prit la parole pour changer de sujet, poussant ses lunettes rondes plus haut sur son nez.

« Alors... en ce qui concerne les plans concrets pour battre le boss... Par où commençons-nous ? »

« Ah... eh bien... »

Asuna prit une grande gorgée de sa tasse de boisson aux fruits pour apaiser le doute dans sa gorge, puis leva un doigt.

La première chose, et la plus importante, est de bien connaître les schémas d'attaque du boss. Si tout le monde esquive quand il le faut, se défend quand il le faut et attaque comme un fou quand il faut attaquer, on a peut-être une chance. Le problème est de savoir comment obtenir ces informations... Je ne pense pas que ça fonctionnera de demander aux grandes guildes qui se concentrent sur l'élimination des boss. Je pense qu'il faudra faire une première tentative, en s'attendant à un échec.

« Ouais, ça ira ! Le problème, c'est qu'au dernier étage, « Et la précédente, on y est allés sans préparation et on a perdu, et une autre guilda a gagné juste après », remarqua Yuuki tristement. De l'autre côté de la table, Jun la salamandre fronça les sourcils, ses sourcils hérissés se fronçant.

« On y est retournés trois heures plus tard, et c'était déjà fini. C'est peut-être mon imagination, mais... c'était comme s'ils attendaient notre échec... »

« Ahh », dit Asuna en mettant sa main sur sa bouche pour réfléchir.

Elle avait entendu des rumeurs sur diverses confrontations autour des combats de boss récemment. Généralement, il s'agissait des grandes guildes qui essayaient de tout contrôler, mais prendraient-elles vraiment la peine de prêter attention à un groupe de six joueurs minables ? Malgré tout, certaines informations ne pouvaient être ignorées.

« Dans ce cas, il faut être bien préparé et s'attendre à réessayer dès que possible si nous essayons une fois. Quel serait le moment le plus pratique pour tout le monde ? »

« Oh, désolé. Talken et moi ne pouvons pas travailler de nuit. Que dirais-tu de 13 heures demain après-midi ? » dit Nori, la spriggan bien bâtie, en se grattant la tête d'un air désolé.

« Ouais, ça me va. On se retrouve à cette auberge demain à 13 heures, alors ? »

Les Chevaliers endormis ont chacun fait un commentaire d'accord.
Asuna regarda le groupe et cria avec énergie : « Faisons de notre mieux ! »

Finalement, Asuna quitta l'auberge, tapotant l'épaule de Yuuki tandis que la jeune fille, excitée, la remerciait une fois de plus, l'air triste. Elle décida que la première étape était de retrouver son groupe d'amis. Elle trotta jusqu'au portail de téléportation au centre de Rombal, imaginant avec joie leur surprise lorsqu'elle leur expliquerait tout ce qui s'était passé.

Elle a parcouru les rues du mieux qu'elle a pu, avec une mémoire fragile, et j'avais finalement émergé sur la place circulaire animée, quand quelque chose d'étrange s'est produit.

Soudain, un interrupteur fut actionné et le monde devint noir. Asuna fut plongée dans les ténèbres, aveugle et muette.

4

Elle ressentit une soudaine sensation de chute, comme si elle avait été projetée dans un gouffre sans fond.

Soudain, son sens du haut et du bas changea de 90 degrés, et elle sentit une forte pression dans son dos. Puis, Asuna se tendit sous le choc de la violente reconnexion et de la reprise de ses cinq sens.

Après quelques frémissements, elle parvint à ouvrir ses yeux pleins de larmes et à apercevoir le plafond de sa chambre. Enfin, la douceur familière de son lit se fit sentir sur sa peau. Tandis qu'elle respirait, rapidement et brièvement, le chaos de ses sens commença enfin à s'apaiser.

Que s'était-il passé ? Il pouvait s'agir d'une panne de courant momentanée ou d'un problème avec l'AmuSphere. Elle prit enfin une grande inspiration et sentit l'odeur d'un parfum qui ne lui appartenait pas. Elle s'assit, la suspicion s'installant, et sa bouche s'ouvrit.

Juste à côté de son lit, l'air sévère, tenant un fin câble d'alimentation gris à la main, se tenait la mère d'Asuna. Elle avait extrait l'énergie directement de l'AmuSphere qu'Asuna portait.

En d'autres termes, la déconnexion anormale était le résultat de Kyouko éteignant l'AmuSphere. « C'était pour quoi, Mère ?! » protesta Asuna.

Mais Kyouko jeta simplement un regard silencieux au mur nord, son expression La situation était grave. Asuna suivit son regard et vit les aiguilles de l'horloge murale indiquant qu'il était environ six heures et demie cinq minutes. Sa bouche se contracta de surprise.

Kyouko a dit : « Je t'ai dit quand tu étais en retard au dîner le mois dernier. La prochaine fois que tu seras en retard à cause de ce match, je vais tout débrancher. »

Son ton était plus que froid, presque jubilatoire. Asuna faillit lui répondre en criant. Elle baissa les yeux pour étouffer cette envie et parvint à dire, d'une voix basse et tremblante : « C'est ma faute si j'ai oublié l'heure. Mais tu n'avais pas besoin de débrancher le cordon. Si tu me secouais ou criais à mon oreille, cela m'enverrait un avertissement... »

« La dernière fois que j'ai fait ça, il t'a fallu cinq minutes pour te réveiller. »

« C'est parce que... j'ai dû voyager, dire au revoir, et... »

« Au revoir ? Tu privilégies les banalités de ce jeu absurde aux arrangements concrets de la vie réelle ? Tu ne te soucies pas du travail acharné que notre aide a fourni pour préparer le repas, pour finalement le laisser refroidir ? »

Plusieurs arguments traversèrent l'esprit d'Asuna. Même dans un Dans le jeu, ce sont toujours de vraies personnes. De plus, quand on va travailler à l'école, on gâche systématiquement une journée entière de cuisine avec un seul coup de fil. Mais elle baissa à nouveau les yeux, soupirant d'un souffle tremblant. Sa réponse fut brève et simple.

« ...Je suis désolé. Je ferai attention la prochaine fois. »

« Il n'y aura pas de prochaine fois. La prochaine fois que tu laisseras cette chose ruiner tes responsabilités, je te la retirerai. D'ailleurs. » Ky-ouko ricana en fixant l'AmuSphere toujours accrochée au front d'Asuna. « Je ne te comprends plus. Cet engin bizarre t'a coûté deux précieuses années de ta vie, tu ne comprends pas ? Pourquoi ça ne te rend pas malade rien que de le regarder ? »

« Celui-ci n'est pas comme le NerveGear », marmonna Asuna. Elle retira le double anneau de sa tête. Après les leçons de SAO

Incident, l'AmuSphere était dotée de plusieurs mécanismes de sécurité pour éviter que cela ne se reproduise, mais Asuna comprit qu'il serait inutile de le dire. De plus, il était vrai que, appareil différent ou non, Asuna était dans un état végétatif depuis deux ans à cause d'un jeu VRMMO. Sa mère avait dû être morte d'inquiétude pendant ce temps, et ses deux parents s'étaient probablement préparés à sa mort. Elle comprenait pourquoi cette femme détestait cet appareil.

Sa mère soupira en réponse au silence d'Asuna et se tourna vers la porte.

« Il est temps de manger. Change-toi et descends tout de suite. »

« ...Je n'ai pas faim aujourd'hui. »

Ce n'était pas juste pour Akiyo, la gouvernante, qui préparait le dîner, mais elle n'était pas d'humeur à s'asseoir en face de sa mère et à manger.

maintenant.

« Comme tu veux », répondit Kyouko en secouant la tête en partant. Lorsque la porte se referma, Asuna attrapa le panneau de commande de la chambre et le mit en mode ventilation, espérant chasser l'odeur de l'eau de toilette de sa mère. Au lieu de cela, elle persista dans l'air.

L'excitation qu'elle avait ressentie à l'idée de rencontrer Yuuki l'Épée Absolue et ses merveilleux amis, ainsi que l'anticipation d'une nouvelle aventure avec eux, avaient fondu comme une boule de neige sous le soleil brûlant. Asuna se leva et ouvrit le placard, enfilant un jean abîmé aux genoux déchirés. Elle enfila ensuite une épaisse parka en coton et une doudoune blanche par-dessus. C'étaient parmi les rares vêtements qu'elle possédait et qui n'avaient pas été choisis par sa mère.

Elle lissa ses cheveux et prit un sac et son téléphone portable avant de quitter la pièce. Elle descendit les escaliers et enfila ses baskets à la porte d'entrée lorsque le panneau de sécurité se déclencha.

à la porte, il a crié : « Asuna ! Où vas-tu à cette heure-ci ?! »

Asuna l'ignore et ouvrit la porte avant que sa mère ne puisse la verrouiller à distance. Dès que les portes à double battant s'ouvrirent, des verrous de sécurité métalliques jaillirent des deux côtés, mais Asuna les franchit juste à temps. L'air humide et froid de la nuit lui frappa le visage.

Ce n'est qu'après avoir traversé l'allée et quitté la propriété par l'entrée à côté du portail qu'Asuna laissa échapper le souffle qu'elle retenait. La vapeur devint blanche devant ses yeux avant de se dissiper. Elle remonta la fermeture éclair de sa veste jusqu'à son cou, enfouit ses mains dans ses poches et se dirigea vers la station Miyanosaka de la ligne Tokyo Setagaya.

Elle n'avait aucune destination en tête. Elle s'était enfuie de la maison en signe de rébellion contre sa mère, mais même Asuna savait que ce n'était qu'une vaine posture enfantine. Le téléphone dans la poche de son jean était équipé d'un traceur GPS, sa mère savait donc où elle était à tout moment – même si Asuna n'avait pas le courage de le laisser derrière elle. Cette frustration face à sa propre faiblesse ne faisait qu'amplifier le sentiment d'impuissance qu'elle ressentait.

Asuna s'arrêta devant un parc pour enfants, au bout d'une rangée de grandes demeures. Elle s'assit sur le tuyau métallique en forme de U inversé qui bloquait l'entrée du parc et sortit son téléphone de sa poche.

Elle parcourut l'écran du doigt, faisant apparaître « Kirito », les coordonnées de Kazuto dans son carnet d'adresses. Son doigt plana sur le bouton APPEL , mais Asuna le maintint ainsi, fermant les yeux.

Elle voulait l'appeler et lui dire de venir la chercher sur sa moto avec un casque de rechange. Elle voulait s'asseoir à l'arrière de ce petit véhicule bruyant et étrangement rapide, les bras serrés autour de son ventre, et rouler droit sur les routes principales.

Vide après les vacances. Tout comme voler à toute vitesse à Alfheim, cela lui permettrait certainement de se vider l'esprit.

Mais si elle voyait Kazuto maintenant, elle perdrait le contrôle de ses émotions. Elle fondit en larmes, révélant tout ce qu'elle voulait lui cacher. Son transfert forcé de leur école. La possibilité de ne plus pouvoir jouer à ALO . La dure réalité qui la poussait dans une direction qui lui avait été imposée depuis sa naissance, et son incapacité à la combattre – autrement dit, sa propre faiblesse, qu'elle avait tenté de dissimuler.

Elle éloigna son doigt de l'écran et maintint le bouton SLEEP enfoncé. Après une brève pression sur le téléphone, elle le remit dans sa poche.

Asuna voulait être plus forte. Avoir la force de volonté nécessaire pour ne jamais hésiter dans ses décisions. La force d'avancer dans la direction qu'elle désirait, sans dépendre de quelqu'un d'autre pour prendre soin d'elle.

Mais en même temps, une voix hurlait qu'elle voulait être plus faible. La faiblesse de ne pas cacher sa véritable nature, de pleurer quand elle en avait envie. La faiblesse de s'accrocher, d'appeler à l'aide et à la protection.

Un flocon de neige atterrit sur sa joue et fondit en eau. Asuna leva les yeux, observant silencieusement les faibles taches de lumière alors qu'elles descendaient de la pâle obscurité de la nuit.

5

« Donc, en gros, Yuuki, Jun et Tecchi seront les attaquants, Talken et Nori seront les milieux de terrain et Siune sera le remplaçant. »

Asuna a examiné la composition des Sleeping Knights avec leur équipement exposé, un doigt sur le menton. Lorsqu'on lui avait présenté ces derniers la veille au soir, ils portaient tous leurs vêtements ordinaires, mais ils étaient désormais équipés de puissantes armes anciennes.

Yuuki portait sa demi-armure noire et son épée longue, comme le jour Avant. Jun la salamandre portait une plaque de bronze flamboyante qui semblait déplacée sur sa petite silhouette, et il y avait une grande épée dans son dos qui correspondait presque à sa taille.

Tecchi, l'énorme gnome, portait également une épaisse armure de plaques, ainsi qu'un bouclier en forme de tourelle, semblable à une porte. Son arme était une lourde masse, ornée de protubérances menaçantes de tous côtés.

La silhouette élancée du lutin à lunettes Talken était recouverte d'une armure légère cuivrée, et son arme était une lance d'une longueur effrayante. À côté de lui, l'imposante spriggan Nori portait un dogi en tissu ample et sans métal, assorti d'un bâton d'acier qui atteignait presque le plafond.

Et Siune l'ondine, la seule mage du groupe, portait une soutane sacerdotale blanche et bleu marine, un chapeau rond et bouffant comme un petit pain brioché et une fine baguette d'argent dans la main droite. C'était un groupe équilibré dans l'ensemble, mais ils manquaient un peu de ressources en matière de renforcement et de soins.

« Il semble donc que je devrais jouer un rôle de soutien », a noté Asuna,

desserrant sa ceinture d'épée pour échanger sa rapière contre une baguette magique.

Yuuki haussa les épaules en signe d'excuse. « Désolée, Asuna. C'est dommage de « Je te mets à l'arrière, alors que tu es si doué avec l'épée. »

« Non, ça va. De toute façon, je ne serais pas un bon bouclier. Jun et Tecchi vont devoir se faire frapper à plusieurs reprises, alors préparez-vous ! »

Elle regarda les deux guerriers imposants avec un sourire narquois. La salamandre et le gnome échangèrent un regard, leurs tailles incroyablement différentes, puis frappèrent leurs plastrons à l'unisson.

« Ouais ! On est au top ! » dit Jun avec enthousiasme, un peu maladroitement. Tout le monde a ri.

La date était le jeudi 8 janvier 2026.

À une heure du matin, le dernier jour des vacances d'hiver, Asuna s'était présentée à la même auberge de Rombal, chef-lieu du vingt-septième étage, pour rejoindre les Chevaliers Endormis comme promis. Ils étaient prêts à affronter le monstre qui régnait sur le dernier étage de la tour labyrinthe.

Asuna a compris que son rôle ici était moins de renforcer leur La force numérique, et plus encore, permettait de prodiguer des conseils stratégiques permettant d'exploiter au mieux les capacités de chacun. En termes de puissance pure, tous les Chevaliers Endormis étaient probablement supérieurs à Asuna. La seule chose qu'elle possédait, et qu'ils n'avaient pas, c'était la connaissance et l'expérience du jeu.

La première étape consistait à examiner la constitution et l'équipement de chacun pour établir un archétype de groupe de base.

Maintenant qu'elle savait qu'elle serait en dernière ligne, Asuna ouvrit son Elle y déposa sa rapière, la remplaçant par sa baguette. C'était un objet d'apparence bon marché, pas beaucoup plus qu'une branche avec une seule feuille au bout, mais en réalité, il provenait du

Tout en haut de l'Arbre-Monde, elle a dû échapper aux attaques furieuses d'un dragon gardien gigantesque pour y parvenir.

« Maintenant », commença Asuna en faisant tourner la baguette du bout des doigts, « Allons voir la chambre du boss ! »

Le groupe de sept personnes quitta l'auberge et s'envola dans le ciel nocturne éternel.

Comme elle s'y attendait, ils étaient tous des pilotes experts avec- Ils n'avaient plus besoin d'assistance au manche. Asuna s'émerveillait de la fluidité de leur ascension ; ils ne semblaient pas fraîchement convertis à l'ALO . Mais ce n'était pas tant dû à une familiarité avec le genre qu'à une compréhension intime de la technologie de plongée complète qui rendait les VRMMO possibles. Certes, rares étaient les joueurs qui étaient dans ce cas, mais au cours de sa longue histoire, Asuna pouvait compter ceux qu'elle connaissait sur les doigts d'une main, Kirito en tête.

Alors, en avoir six ensemble à la fois la faisait se demander comment Une telle guilda s'est formée. Logiquement, le 8 janvier correspondait à la période où la plupart des gens reprenaient le travail ou l'école. L'école d'Asuna était suffisamment confiante dans son programme pour qu'elle n'ait pas à commencer le troisième trimestre avant le lendemain. Cependant, réunir les six élèves en même temps en milieu de journée aurait normalement été très difficile à organiser.

Compte tenu de leur force absurde, entre autres choses, la réponse la plus probable était qu'ils étaient tous des joueurs extrêmement hardcore. Mais Asuna sentait que ce n'était pas le cas. Elle ne ressentait pas chez les Chevaliers Endormis cette fierté débordante que dégageaient la plupart des guildes composées de tels membres. Il semblait qu'ils appréciaient tous le jeu uniquement pour ses propres mérites.

Asuna n'avait presque jamais pensé aux vrais joueurs derrière les avatars dans le jeu, mais elle ne pouvait s'empêcher de se poser la question maintenant. Pendant ce temps, plus loin, Yuuki criait : « Je peux voir le labyrinthe ! »

Elle leva les yeux avec sursaut et aperçut une immense tour au-delà de la ligne de montagnes rocheuses. La structure circulaire s'étendait de

Le sol s'étendait jusqu'au rez-de-chaussée. Plusieurs piliers de cristal hexagonaux, chacun de la taille d'une petite maison, s'élevaient de la base, leur faible lueur bleutée éclairant faiblement la tour dans l'obscurité. L'entrée, sombre et menaçante, s'ouvrait au pied du bâtiment.

Ils rôdèrent dehors pour s'assurer qu'aucun monstre ni groupe ne rôdait près de l'entrée. Elle avait déjà annoncé le plan pour la tentative de boss spontanée du jour à Lisbeth et aux autres, bien sûr. Ils furent surpris par la demande soudaine de l'Épée Absolue, mais elle fut soulagée de les entendre tous s'engager à contribuer. Bien sûr, le but de tout cela était de créer un dernier grand souvenir pour Yuuki et sa guilde, afin qu'ils ne puissent pas en faire un événement trop important. Les amis d'Asuna décidèrent de leur donner toutes les potions de soins qu'ils pouvaient emporter et leur souhaitèrent bonne chance.

Depuis le début, Kirito avait maintenu une attitude consciente et méchante. Un silence glacial régnait à propos de l'autre fille. Bien qu'il semblât temporairement plongé dans un état méditatif, il la salua tout de même d'un sourire et convainquit Yui qu'il valait mieux rester avec lui. D'une certaine manière, aider une autre guilde était une forme de trahison, et Asuna était donc reconnaissante de la compréhension de ses amies. Cette pensée lui réchauffa le cœur tandis qu'elle suivait l'équipe au dernier rang lors de leur descente vers la tour.

Ils atterrirent sur un sol sombre et contemplèrent l'immense édifice. Elle avait regardé ces piliers des dizaines de fois depuis le début de l'ancien SAO, inclinant toujours la tête en arrière pour inévitablement regarder le sol au-dessus, mais lorsqu'elle était de près au niveau du sol - plutôt que d'observer depuis les airs - leur taille énorme ne manquait jamais de la faire se sentir insignifiante.

« Donc... comme nous l'avons décidé, nous essaierons d'éviter autant que possible les combats avec des monstres ordinaires en chemin », déclara Asuna. Yuuki et les autres acquiescèrent, le visage sombre. Le groupe dégaina théâtralement ses armes, de la taille comme du dos.

Siune, l'ondine aux penchants magiques, leva sa verge d'argent et

Elle commença à incanter une série de sorts de renforcement. Divers effets visuels entourèrent les sept membres du groupe, et plusieurs icônes de statut apparurent sous leurs barres de PV, en haut à gauche de leur champ de vision. Ensuite, Nori le spriggan lança un sort qui donna à tous la vision nocturne. Asuna connaissait également quelques sorts de statut, mais le niveau de compétence de Siune était supérieur.

Une fois les préparatifs terminés, ils ont tous indiqué leur prêt avec un hochement de tête, et Yuuki mit le pied à l'intérieur du labyrinthe.

Au départ, c'était une grotte naturelle, mais une fois les murs et le sol recouverts de pavés artificiels, la température de l'air baissa et l'humidité s'accrocha à leur peau. Dans ses souvenirs de l'époque de SAO, l'intérieur du labyrinthe était terriblement vaste et les monstres bien plus coriaces que ceux de l'extérieur. De plus, comme dans les donjons d'Alfheim, il était interdit de voler à l'intérieur. Ils avaient acheté des données cartographiques à l'avance auprès d'un revendeur d'informations, mais même avec cela, il leur faudrait bien trois heures pour atteindre la salle du boss.

Ou du moins c'est ce à quoi je m'attendais.

Au lieu de cela, à peine une heure après le début du voyage, ils se sont retrouvés dans une immense couloir qui menait à un ensemble d'énormes portes de chambre à son extrémité. Asuna ne pouvait qu'être émerveillée par la force de Yuuki et de ses compagnons. Elle avait une idée de leurs forces individuelles, mais ce qui les rendait encore meilleurs était la précision de leur travail d'équipe. Ils n'avaient pas besoin de mots ; un simple geste suffisait à leur indiquer d'arrêter ou de continuer, selon les besoins. Asuna se contentait de les suivre au dernier rang. Ils n'eurent que trois combats en cours de route, et ils suivirent ses instructions en éliminant le chef en premier, semant la confusion chez les autres et permettant au groupe de s'échapper et d'éviter d'autres ennuis.

Alors qu'ils s'engageaient dans le couloir menant aux portes de la chambre, Asuna ne put résister à l'envie de se pencher et de murmurer à l'oreille de Siune. « Je ne sais pas... ma présence était-elle vraiment nécessaire ? On dirait presque que je ne peux rien faire pour vous faire changer d'avis. »

mieux..."

Siune écarquilla les yeux et secoua la tête d'un air dramatique. « Non, ne dis pas ça. C'est grâce à toi que nous ne sommes tombés dans aucun piège et que nous avons évité tant de combats. Lors des deux dernières tentatives, nous avons affronté tous les combats, alors nous étions épuisés quand nous sommes arrivés jusqu'ici... »

« Eh bien, c'est déjà un exploit incroyable... Oh, attends, Yuuki », cria Asuna. Les trois premiers s'arrêtèrent. Ils avaient déjà parcouru la moitié du long couloir menant à la porte, suffisamment près pour que les horribles reliefs sculptés sur les portes soient visibles. Des piliers étaient disposés à intervalles réguliers de chaque côté du couloir, mais aucun monstre n'était en vue, pas même caché dans l'ombre.

Yuuki et Jun la regardèrent d'un air interrogateur. Asuna porta un doigt à ses lèvres pour les faire taire, puis fixa le couloir au-delà du dernier pilier, à gauche des portes massives. La seule lumière dans le couloir provenait de flammes pâles qui brillaient dans des niches perchées en hauteur sur les piliers. Même avec l'aide de la magie de vision nocturne de Nori, il était difficile de percevoir le léger mouvement des ombres qui vacillaient sur les murs de pierre. Mais quelque chose dans l'instinct d'Asuna lui disait qu'il y avait une anomalie dans sa vision.

Elle fit signe aux autres de reculer et leva sa baguette, récitant de longs sorts aussi vite que possible, sa main libre levée devant elle. Une fois le chant terminé, cinq petits poissons apparurent au-dessus de sa main, leurs nageoires pectorales aussi longues que des ailes. Elle se pencha sur le poisson bleu transparent et souffla doucement en direction du mur.

Le poisson bondit de sa main et se mit à nager droit dans les airs. Elle avait invoqué des « chercheurs » capables d'annuler les effets de la magie de dissimulation. Les cinq nageaient en une vague serrée, jusqu'à ce que deux d'entre eux finissent par plonger dans les ondulations de l'air qu'Asuna avait perçues.

Une lumière bleue se répandit aussitôt. Les chercheurs disparurent, et le voile de l'air vert qu'ils avaient révélé commença à se dissoudre.

« Ah ! » s'exclama Yuuki, surpris. De l'autre côté du pilier, là où il n'y avait rien auparavant, trois joueurs apparurent soudain.

Le regard d'Asuna les parcourut rapidement. Deux diabolins et une sylphide, tous équipés de dagues légères. Leur équipement était pourtant de haute qualité. Elle ne reconnut pas leurs visages, mais elle reconnut l'emblème de guildesur leurs curseurs : un cheval de profil sur un bouclier. C'était le symbole d'une guilde majeure qui s'attaquait aux tours du labyrinthe depuis le vingt-troisième étage.

C'était un mauvais signe qu'ils se cachaient dans une étendue de labyrinthe sans aucun monstre. C'était une tactique de PK. Asuna leva sa baguette, se préparant à des attaques à distance, tandis que le reste du groupe brandissait ses armes à tour de rôle.

Mais à leur grande surprise, l'un des trois leva la main, paniqué, et hurla : « Arrêtez, arrêtez ! On ne veut pas se battre ! »

La voix pressante ne semblait pas fausse, mais Asuna n'allait pas baisser la garde. Elle cria en retour : « Alors rangez vos armes ! »

Les trois hommes échangèrent un regard et remit leurs dagues dans leurs fourreaux. Asuna jeta un bref coup d'œil à Siune et murmura : « S'ils recommencent à dégainer, lancez-leur Lien Aqua. »

« D'accord. Oh mon Dieu, c'est mon premier combat JcJ dans ALO. Je suis tellement nerveuse. »

Aux yeux d'Asuna, cela ressemblait plus à de l'excitation qu'à de la nervosité. Elle sourit, puis se tourna vers le trio et fit quelques pas plus près.

« Si tu n'essayais pas de nous tuer... alors pourquoi te cachais-tu ? »

Le lutin, qui semblait être le chef, jeta un coup d'œil à ses compagnons. Ils se regardèrent à nouveau, puis répondit : « On attend un rendez-vous. On ne voulait pas se faire attraper par la foule en attendant nos amis, alors on s'est cachés. »

« ... »

C'était une réponse probable, mais quelque peu suspecte. Les sorts de dissimulation avaient un coût en mana considérable lorsqu'ils étaient actifs ; il leur faudrait donc boire une potion coûteuse plusieurs fois par minute pour maintenir leur efficacité. Et s'ils parvenaient à atteindre le bout de ce labyrinthe, ils n'auraient pas besoin de se donner autant de mal pour éviter les monstres.

Mais elle ne semblait pas prête à déceler d'autres failles dans leur histoire. Si on les y poussait, ils pourraient éliminer le trio eux-mêmes par PK, mais causer des ennuis à une guilda majeure ne serait que des maux de tête à long terme.

Asuna ravala ses doutes et hocha la tête. « D'accord. On est là pour affronter le boss, mais si tu n'es pas encore prêt, je suppose que ça ne te dérange pas qu'on commence. »

« Oui, bien sûr », répondit aussitôt le lutin maigrichon, à sa grande surprise. Elle s'attendait à ce qu'ils usent de flatteries plus obséquieuses pour contrer leur tentative d'approcher le patron. Il fit signe à ses deux compagnons de reculer et se retira près des portes massives.

« Nous attendrons nos amis ici. Alors, euh, bonne chance », dit-il avec un léger sourire, puis il fit un signe du menton à la sylphide. La sylphide leva les mains et commença à chanter des mots magiques avec une aisance pratiquée.

Bientôt, un tourbillon d'air vert s'éleva des pieds du lanceur, les enveloppant tous les trois. Finalement, la couleur vacilla et s'estompa, ne laissant derrière elle que le mur.

« ... »

Asuna regarda dans la direction de leur cachette avec un froncement de sourcils sur ses lèvres, mais elle finit par hausser les épaules et se tourner vers Yuuki. Elle semblait n'avoir rien trouvé à redire à cette interaction suspecte ; ses yeux violets brillaient d'attente tandis qu'elle fixait Asuna.

« ... Quoi qu'il en soit, allons-y et testons les eaux comme prévu. »
Asuna dit, et l'autre fille sourit et hochla la tête.

« Ouais, c'est enfin l'heure ! Faisons de notre mieux, Asuna ! »

« Ne tâtons pas le terrain, mais allons-y en espérant le battre sur le
« Premier essai », a cajolé Jun, ce à quoi Asuna ne pouvait que sourire.

« Eh bien, c'est l'idéal. Mais inutile de gaspiller des objets coûteux pour soigner. Laisse-moi, Siune et moi, faire de notre mieux pour lancer des sorts de soin. D'accord ? »

« Oui, Sensei ! » gazouilla Jun d'un ton malicieux. Elle toucha la visière de son casque et regarda les cinq autres tour à tour.

Si vous mourez, ne retournez pas immédiatement en ville. Restez dans les parages et observez les attaques du boss. Si nous sommes éliminés, nous retournerons tous au point de sauvegarde de Rombal. Jun et Tecchi resteront en première ligne et garderont la ligne, utilisant des techniques de provocation pour attirer l'attention. Talken et Nori attaqueront depuis les ailes, en veillant à ne pas trop attirer l'attention. Yuuki sera un attaquant libre, de préférence derrière le boss. Siune et moi serons à l'arrière pour apporter notre soutien.

« Compris », a lancé Tecchi au reste du groupe.

Une fois que Siune a fini de renforcer les effets de buff de l'équipe, les deux Les membres du front avancèrent. Tecchi, tenant un bouclier dans sa main gauche et sa lourde masse dans la droite, se retourna vers Asuna en atteignant les portes.

Asuna lui fit un signe de tête, et Jun utilisa la main qui ne tenait pas la sienne. Il se tendit et poussa.

Les portes de pierre noire et brillante grincèrent en signe de protestation, puis se fendirent, faisant gronder le couloir d'un grondement de tonnerre en s'ouvrant. L'intérieur était plongé dans l'obscurité la plus totale.

Presque instantanément, deux feux pâles s'allumèrent juste au-delà de la porte. Deux autres apparurent à gauche et à droite. À intervalles rapprochés, d'innombrables flammes apparurent pour finalement former un cercle. Cet effet se produisit à chaque étage, une sorte de compte à rebours permettant aux challengers de se préparer avant l'apparition finale du boss.

La chambre du boss formait un cercle parfait. Le sol était vaste et en pierre noire polie. Sur le mur du fond se trouvait une porte menant à l'escalier menant à l'étage supérieur.

« Allons-y ! » cria Asuna, et Jun et Tecchi firent irruption dans la chambre. Les cinq autres ont suivi.

Tout le monde prit place en formation et leva ses armes au moment même où une masse grossière de polygones apparut au centre de la salle. Les petits cubes noirs se combinèrent en une forme humanoïde avec des bruits d'explosion, formant des arêtes et acquérant des informations et un profil sous leurs yeux.

À la fin, il a explosé en petits éclats, révélant toute l'étendue du boss.

C'était un géant sombre mesurant au moins treize pieds de haut. De son tronc massif et musclé poussaient deux têtes et quatre bras, chacun tenant une matraque menaçante et hideuse.

Le géant fit un pas en avant, provoquant un grondement de tremblement de terre. À travers la pièce. Le volume supplémentaire de sa moitié supérieure n'était pas égalé par celui de sa moitié inférieure, et elle bascula dangereusement vers l'avant, mais les deux têtes restaient élevées au-dessus d'Asuna et des autres.

Quatre yeux rouges brillants fixèrent les intrus. Le géant laissa échapper un soufflet profond. Les deux bras supérieurs levés produisent des marteaux de la taille de

des béliers, et les bras inférieurs claquaient d'énormes chaînes prêtes à l'ancrage contre le sol.



6

« Daaah, on a perdu !! »

Nori fut le dernier à se téléporter, tapant Talken dans le dos alors qu'il ils ont déploré avec joie leur défaite.

Ils se trouvaient à l'intérieur d'un bâtiment en forme de dôme, face à la place centrale de Rombal. Le groupe était apparu autour du cristal de sauvegarde, placé dans une dépression au milieu de la pièce. Ils avaient, bien sûr, été rapidement écrasés par le géant noir qui régnait au vingt-septième étage.

« Zut, on a vraiment essayé », grommela Yuuki, jusqu'à ce qu'Asuna l'attrape par le col. « Putain ? »

L'escrimeuse ondine traîna la fille diabolin dans le coin de la chambre. « Par ici, tout le monde ! »

Jun et les autres le suivirent, bouche bée de surprise. Ils venaient de suggérer de retourner à l'auberge pour faire une pause et faire le point sur leur tentative.

Il n'y avait personne d'autre à l'intérieur du dôme, où les défunts réapparaissaient, mais Asuna s'assura qu'ils étaient rassemblés dans un endroit où leurs voix ne porteraient pas à l'extérieur afin qu'elle puisse s'adresser au groupe en toute intimité.

« On n'a pas le temps de traîner. Souvenez-vous des trois...
« À côté de la chambre du boss ? » demanda-t-elle rapidement.

« Oh, oui », dit Siune en hochant la tête.

« C'étaient des éclaireurs de l'une des principales guildes de combat de boss.

Ils guettaient les joueurs extérieurs à leur guilde qui tentaient de défier le boss. J'imagine qu'avant, et avant-dernier, ils vous regardaient entrer comme ça.

« Je... je n'avais aucune idée... »

« J'imagine que leur intention n'est pas d'entraver votre tentative, mais d'obtenir des informations pour eux-mêmes. Ils voient les tentatives de petites guildes comme les Chevaliers Endormis comme un test pour comprendre les schémas d'attaque et les points faibles du boss. Ainsi, ils n'ont pas à subir la peine de mort ni à payer de potions. »
Asuna a expliqué.

Talken, celui aux lunettes rondes, leva la main, les doigts tendus. « M-mais, après être entrés dans la salle du boss, la porte s'est refermée instantanément. M-comment ont-ils pu recueillir des informations s'ils n'ont même pas pu voir notre combat ? »

« Eh bien, c'est ma faute de ne pas avoir fait attention... mais vers la fin, j'ai remarqué un petit lézard gris qui rampait autour des pieds de Jun. C'est un sort de Voyance – de magie noire. Il envoie un familier traquer un joueur ciblé et se fixer sur son viseur pour le signaler au lanceur. Une icône d'affaiblissement aurait dû apparaître lorsque le sort a été lancé, mais seulement pendant une seconde...

« Oh mince ! Je ne l'avais jamais remarqué ! » s'exclama Jun, l'air coupable. Asuna lui tapota le dos.

« Non, c'est ma faute, je ne t'ai pas prévenu. Ils ont dû te lancer le sort pendant que Siune nous repoussait juste avant qu'on entre. Ce serait vraiment difficile de remarquer une seule icône momentanée quand il y en a plein d'autres qui apparaissent. »

« ...Ce qui pourrait vouloir dire », dit Yuuki, les yeux écarquillés, les mains serrées contre sa poitrine, « que ce n'était pas une simple coïncidence si les boss des vingt-cinquième et vingt-sixième étages ont été battus juste après que nous les ayons essayés ! »

Il y avait de la surprise dans sa voix, mais pas une once de colère ou d'affrontement. Asuna ressentit un regain de respect pour la jeune fille et acquiesça. « Je suis sûre que c'était ça. Grâce à tes efforts, toutes les informations du patron ont été dévoilées et d'autres ont pu intervenir et les exploiter. »

« Ce qui voudrait dire », murmura Siune, ses sourcils bien dessinés contractant, « que nous avons encore une fois joué le rôle de bouc émissaire pour eux... ? »

« ...Mon Dieu », se lamenta Nori, alors que les cinq autres commençaient à affaisser leurs épaules, mais avant cela, Asuna frappa l'armure de Yuuki.

« Non, nous ne le savons pas encore avec certitude ! »

« Hein... ? Qu'est-ce que tu veux dire, Asuna ? »

Il est 14h30 dans le monde réel, et il sera difficile de réunir quelques dizaines de personnes pour un raid à cette heure-ci, même pour une grande guild. Au plus tôt, cela leur prendra une heure, et nous attaquerons avant eux. Finissons cette réunion dans cinq minutes, pour être de retour à la salle du boss dans 30 minutes !

« Quoi ?! » s'exclamèrent tous les puissants guerriers, sous le choc. Asuna Elle jeta un coup d'œil au groupe et leur adressa un sourire narquois unilatéral qu'elle avait emprunté à une certaine personne.

« On peut y arriver. On peut vaincre ce boss, même avec notre nombre. »

« V-vraiment ?! » lâcha Yuuki en se penchant en avant si fort que leur nez presque heurtés.

À condition de cibler ses faiblesses avec calme et précision. Voici la stratégie : même si les bras supplémentaires sont délicats, le boss est de type géant, et le fait qu'il ne s'agisse pas d'une créature anormale signifie qu'il possède au moins des facettes traditionnelles que nous pouvons exploiter. Nous savons qu'il attaque en brandissant ses marteaux, en frappant avec ses chaînes et

Il baisse la tête pour charger. Quand ses PV sont à moitié baissés, il ajoute une attaque de souffle à longue portée. Quand ses PV descendent au rouge, il utilise une compétence d'épée en huit parties avec ses quatre armes...

Asuna ouvrit un panneau holographique au sol, le transforma en fenêtre de saisie de texte et rédigea rapidement la liste des schémas d'attaque du boss. Elle énuméra ensuite les méthodes défensives spécifiques à chaque adversaire.

.. Alors Jun et Tecchi, vous pouvez ignorer les chaînes. Concentrez-vous sur les marteaux. Ensuite, les points faibles. N'essayez pas d'arrêter les coups de marteau avec vos boucliers ou vos armes, esquivés-les et laissez-les toucher le sol ; cela provoquera un délai de sept secondes.

Nori et Talken, assurez-vous de lancer des attaques puissantes pendant cette fenêtre. De plus, son dos présente d'importantes faiblesses. Yuuki, restez constamment sur ses arrières et utilisez vos compétences de charge. Attention aux chaînes, elles font tout le tour de son dos. Maintenant, pour ce qui est de l'attaque de souffle...

Elle n'avait pas autant parlé lors d'une réunion stratégique depuis qu'elle était officier chez les Chevaliers du Sang, mais Asuna n'avait pas eu le temps de se remémorer ce passé lointain. Les six autres hochèrent la tête, écoutant attentivement.

Une partie d'elle-même remarquait que c'était comme être une institutrice. Le cours d'Asuna fut terminé en quatre minutes. Elle ouvrit ensuite son inventaire et matérialisa toutes les potions de soin qu'ils avaient achetées avec leur budget de préparation, ainsi que les cadeaux d'adieu que ses amis leur avaient offerts.

Une pile de bouteilles en verre colorées s'écrasait sur le sol. Elles distribuèrent les potions selon un ratio correspondant aux dégâts subis par chaque membre lors de leur précédente tentative. Ils jetèrent ensuite les potions bleues à effet de récupération de mana dans les poches d'Asuna et de Siune, achevant ainsi les préparatifs.

Asuna se redressa, regarda ses nouveaux compagnons et sourit. « Je le répète. Vous... non, on peut vaincre ce boss. J'ai

Je me bats ici depuis des années, alors croyez-moi.

Yuuki lui fit son sourire éblouissant habituel et déclara : « Mon intuition J'avais raison. J'ai eu raison de te demander de l'aide, et ça ne changera pas, que nous réussissions ou échouions. Merci, Asuna.

Les autres acquiescèrent. Siune, qui semblait être le commandant en second, dit d'une voix douce mais claire : « Merci beaucoup. Je suis maintenant certain que vous étiez exactement la personne que nous espérions trouver. »

Asuna fit de son mieux pour contenir la soudaine vague d'émotion qu'elle ressentait. Elle leva un doigt et fit un clin d'œil.

« Attendons de pouvoir fêter ça. Alors... encore une fois, on y va ! »

Le groupe quitta Rombal à nouveau, fonçant vers le labyrinthe à toute vitesse. Ils empruntèrent le chemin le plus court et le plus direct, ce qui attira l'attention de plusieurs monstres, mais la magie envoûtante de Nori les aveugla temporairement, permettant au groupe de poursuivre sa route sans être inquiété.

Ils atteignirent l'imposante tour en seulement cinq minutes, fonçant droit vers l'entrée sans s'arrêter, puis remontant le même chemin jusqu'au sommet. Bien sûr, ils ne pouvaient pas se frayer un chemin au milieu des groupes de monstres sans encombre, mais Yuuki prit les rênes et élimina une fois de plus le chef ennemi...
les.

Leurs chronomètres indiquaient vingt-huit minutes lorsqu'ils atteignirent le Couloir menant à la chambre du boss. Le long et large couloir tournait à gauche en spirale vers le centre de la tour.

« D'accord ! Plus que deux minutes ! » cria Jun, et il se lança dans un sprint vers le but, devant Yuuki.

« Hé ! Attends, toi ! » cria-t-elle en courant après lui, la main à la main.

tendu.

À ce rythme, ils pourraient bien réussir à le faire cracher sur la grande guilde, pensa Asuna en courant. Le groupe s'engouffra dans le couloir sinueux jusqu'à ce que les portes de la chambre apparaissent enfin.

« ...?! »

Elle prit une grande inspiration et freina en voyant ce qui l'attendait. Les bottes de Yuuki et Jun raclèrent le sol lorsqu'ils s'arrêtèrent.

« Qu... qu'est-ce que c'est ?! » murmura Jun, à côté d'Asuna.

Les soixante-dix derniers mètres du couloir menant à la chambre du boss étaient bondé d'une foule de joueurs, près d'une vingtaine en tout.

Leurs origines étaient diverses, mais un point commun : ils arboraient tous un symbole de guilde unique sur leurs curseurs de couleur. C'était un bouclier avec un cheval de profil, le même que les trois qu'ils avaient surpris à attendre à la porte.

On est trop tard ?! Ils n'auraient pas pu rassembler leurs membres aussi vite, pensa Asuna avec regret. Il n'y avait pas assez de monde pour un combat de boss. Vingt personnes formaient trois groupes, soit moins de la moitié de la taille maximale d'un raid, qui est de sept groupes de sept.

Ils attendaient probablement encore l'arrivée du reste de leur groupe. Choisir le bout du labyrinthe comme point de rendez-vous était audacieux, mais c'était probablement un signe de leur désespoir.

Cette fois, Yuuki parut enfin quelque peu contrariée. Asuna s'approcha d'elle et murmura quelque chose à l'oreille de la jeune fille, cachée par ses longs cheveux violets.

« Ne t'inquiète pas. On dirait qu'on aura le temps d'essayer une fois. »

« ...Vraiment ? » demanda Yuuki, l'air soulagé. Asuna lui tapota l'épaule et s'avança vers le groupe. Tous la fixèrent du regard, mais aucune surprise ni aucun doute ne se lisaient sur leurs visages. Au contraire, une certaine aisance trahissait leur plaisir.

Asuna ne leur prêta aucune attention et marcha droit vers un gnome portant une armure d'apparence particulièrement chère.

« Je suis désolé, on aimerait affronter le boss. Tu nous laisses passer ? »

Mais le gnome, dont les bras étaient croisés de manière menaçante, lui donna la réponse exacte qu'elle craignait : « Désolée, pas de passage. »

« Pas de passage... ? Que veux-tu dire ? » demanda-t-elle, interloquée. Les sourcils du gnome rebondirent haut tandis qu'il haussait les épaules.

« Notre guilda va affronter le boss ici. On est en train de faire les préparatifs. Il faudra attendre. »

« Attendre ? Combien de temps ? »

« Environ une heure. »

Asuna comprenait désormais leur plan. Non seulement ils avaient déployé des éclaireurs pour surveiller les stratégies des boss, mais ils avaient également d'autres membres prêts à bloquer physiquement le passage au cas où des groupes particulièrement compétents arriveraient pendant leurs préparatifs.

Elle avait entendu des rumeurs selon lesquelles certaines guildes de haut niveau monopolisaient certaines zones de chasse, mais elle ignorait totalement qu'elles s'arrogeaient ainsi régulièrement des territoires neutres. C'était le genre de comportement tyrannique auquel l'armée s'était livrée, à l'époque de l'Aincrad.

Asuna fit de son mieux pour ne pas réprimer son envie naturelle de se brûler les doigts. « Nous Je n'ai pas le temps d'attendre. Si tu comptes te battre tout de suite, c'est une chose. Mais si tu ne le fais pas, on passe en premier.

« J'ai bien peur que cela n'arrive pas », dit le gnome, complètement déconcerté. perturbé. « On a fait la queue en premier. Vous devrez attendre votre tour. »

« Dans ce cas, viens quand tu seras vraiment prêt. On peut y aller à tout moment, donc ce n'est pas juste de nous faire attendre une heure entière.

« Comme je l'ai dit, je ne peux rien faire pour vous. Ce sont des ordres d'en haut, alors si vous avez un problème, vous pouvez le signaler au QG de la Guilde à Ygg City. »

« Mais il nous faudra une heure pour y retourner ! » finit par hurler Asuna, inquiète. Elle se mordit la lèvre et prit une grande inspiration.

Ils n'allaient pas laisser passer l'équipe, peu importe les négociations. Alors que pouvaient-ils faire ?

Et si elle négociait pour leur donner tous les objets et le jardin qui Le boss serait-il tombé s'ils laissaient le groupe entrer en premier ? Non, les objets n'étaient pas le seul avantage de vaincre un boss. Il y avait une énorme quantité de points de compétence à gagner, ainsi que l'honneur intangible d'avoir son nom gravé sur le Monument des Épéistes. Ces gens-là ne mordraient pas.

S'il s'agissait d'un autre VRMMO, ils auraient peut-être la possibilité de signaler tout comportement déloyal aux MJ, mais la politique générale d'ALO était de laisser les joueurs résoudre leurs différends entre eux. Les MJ n'intervenaient que pour les problèmes liés au système ou aux comptes personnels. Asuna était piégée.

Le gnome la regarda fixement, sentant que leur négociation était terminée, et il se tourna pour rejoindre ses camarades.

Derrière Asuna, Yuuki appela le gnome : « Hé, toi. »

Il s'arrêta et regarda par-dessus son épaule le sourire joyeux de l'Épée Absolue. « Alors tu dis ça, même si tu es gentil

nous demandons, vous n'allez pas nous laisser passer ?

« C'est à peu près tout, si vous voulez savoir. »

Il avait été momentanément surpris par la franchise de la question de Yuuki, mais il retrouva aussitôt son air hautain. Yuuki garda le sourire et dit : « Oh. C'est tout. Battons-nous. »

« Qu-quoi ?! »

"Hein?"

Le cri confus d'Asuna arriva au même moment que celui du gnome.

L'une des fonctionnalités les plus importantes d'ALO était la possibilité d'attaquer librement d'autres joueurs en territoire neutre. Le menu d'aide du jeu expliquait que chaque joueur avait le droit d'exprimer sa frustration envers les autres en utilisant une épée.

Mais attaquer autrui posait des problèmes qui allaient au-delà de ce qui était stipulé dans les règles, surtout lorsque la cible était un membre d'une guilda de haut rang. Gagner ce duel pouvait entraîner des représailles de la part de la guilda, et on ne savait jamais quand une dispute en jeu pouvait déborder sur la communauté du Net. Ceux qui n'étaient pas explicitement impliqués dans le jeu pour le PK savaient qu'il ne fallait jamais s'en prendre à une grande guilda.

« Y-Yuuki, tu ne voudrais peut-être pas... » commença Asuna, hésitante quant à la meilleure façon d'expliquer tout ça. Yuuki lui tapota simplement le dos en souriant.

« Il y a des choses qu'on ne peut pas faire passer sans les affronter, Asuna. Comme montrer à quel point on est sérieux. »

« Oui, elle a raison », murmura Jun derrière eux. Asuna se retourna et vit les cinq autres membres brandir leurs armes avec un calme résigné.

"Vous les gars..."

« Ils doivent aussi se préparer à cette éventualité ; ce sont eux qui bloquent le passage. Ils garderont cet endroit jusqu'au dernier, j'imagine », dit Yuuki en jetant un coup d'œil au gnome de tête. « C'est bien ça ? »

« Euh... N-nous sommes... » balbutia l'homme, toujours surpris. La petite diabolote dégaina son épée longue et la pointa en l'air. Son sourire disparut, et son regard devint dur et sérieux.

« Maintenant, dégainez votre arme », ordonna Yuuki. Comme possédé par sa demande, le gnome sortit une grande hache de guerre de sa ceinture et la tint, mal à l'aise, prête à l'emploi.

L'instant d'après, la fille s'est précipitée dans le couloir comme une rafale de vent.

« Non... ! »

Le gnome grogna et grimaça, réalisant enfin ce qui se passait. Il a balancé son énorme hache, mais il était bien trop tard. L'épée d'obsidienne de Yuuki s'abattit bas et s'élança vers le haut comme une vague d'obscurité, le frappant en pleine poitrine.

« Beurk ! »

Ce seul coup suffit à Yuuki pour repousser le gnome, qui la surpassait largement. Vient ensuite un coup direct au-dessus de sa tête. L'épée s'abattit violemment sur l'épaule du gnome, lui arrachant une énorme quantité de PV.

« Raaahh !! » hurla-t-il, vraiment enragé maintenant, et il balança son

Il lança une hache à double lame sur Yuuki depuis la droite. Sa vitesse était impressionnante et digne d'un chef de groupe d'une guilda majeure, mais l'Épée Absolue riposta calmement.

Kwing ! Un tintement métallique aigu détourna légèrement la hache, la faisant passer à quelques centimètres du bandeau rouge de Yuuki. Normalement, parer était une astuce réservée aux armes de même poids ou moins. Si son épée délicate, semblable à une rapière, pouvait parer une hache de combat redoutable, c'était uniquement grâce à la vitesse effrayante avec laquelle elle la brandissait. Un tel mouvement était impossible sans la fusion de l'avatar, du système nerveux et de l'AmuSphere qui les reliait.

De quelle expérience a-t-on besoin pour atteindre de tels sommets ? Asuna observait le combat avec émerveillement et curiosité, tandis que l'épée de Yuuki prenait une lueur bleu pâle. Elle préparait une compétence d'épée.

Le gnome était déjà déséquilibré par son attaque lourde ratée, et elle le frappa de quatre coups en un souffle : un coup à la tête, une entaille descendante, une entaille ascendante et une puissante entaille au-dessus de la tête. Le carré bleu brillant laissé par la pointe de son épée brûla dans le corps du gnome. C'était l'attaque perpendiculaire en quatre parties, le Carré Vertical.

« Gaaah ! » rugit le gnome, avant de reculer et de s'écraser au sol. Sa barre de PV tomba jusqu'au rouge. Lui-même dut avoir du mal à y croire, car ses yeux se dirigèrent vers le coin supérieur droit et s'écarquillèrent.

Il regarda Yuuki, et son expression de choc se transforma en Fureur. « Tu... tu m'as lancé une sale attaque sournoise ! » grogna-t-il, plutôt inexactement. Lorsqu'il se releva, ses vingt compagnons étaient passés en mode combat. Les combattants au corps à corps se déployèrent dans le couloir, dégainant leurs armes.

Asuna pressa automatiquement sa baguette de l'Arbre du Monde, son esprit résonnant avec le refrain de la déclaration précédente de Yuuki.

Il y a certaines choses que tu ne peux pas faire passer sans les affronter, Asuna.

Ce n'était pas seulement prévu pour cette situation. C'était une conviction profonde de l'étrange fille nommée Yuuki. Après tout, elle faisait cela depuis toujours. Elle avait croisé le fer avec d'innombrables adversaires lors de ses duels de rue, touchant ainsi leurs cœurs.

...Je vois...Mais bien sûr...

Asuna se rendit compte qu'elle souriait sans s'en rendre compte. Si l'on renonçait à défier les autres joueurs par crainte de représailles, jouer un VRMMO était inutile. L'épée à sa taille n'était ni un ornement, ni un bijou précieux. Absolument pas.

Asuna fit un pas en avant, ses bottes claquant avec une détermination intense, se plaçant à côté de Yuuki. Jun et Siune prirent la droite d'Asuna, tandis que Tecchi, Nori et Talken se tenaient à la gauche de Yuuki.

Quelque chose dans leur petit groupe de sept personnes a poussé l'ennemi forcer, trois fois plus nombreux, à reculer d'un pas.

Le moment de tension fut interrompu par une nuée de pas, non pas devant, mais derrière. Le gnome regarda par-dessus les têtes des Chevaliers Endormis au fond du couloir et esquissa un sourire satisfait et victorieux.

« ...! »

Asuna se retourna, redoutant ce qu'elle allait voir, tandis qu'une multitude de curseurs de couleur apparaissaient dans son champ de vision. Les symboles de guildes étaient pour la plupart inconnus pour elle – une flèche sur un croissant de lune –, mais certains arboraient le familier cheval sur bouclier. Cela signifiait qu'il s'agissait de l'autre moitié du groupe de raid que le peuple gnome attendait. Il devait donc y en avoir près de trente.

Peu importe à quel point l'équipe de Yuuki était forte, ils ne pouvaient pas battre sept fois leur nombre, surtout lorsqu'ils étaient flanqués des deux côtés. Les ennemis hors de portée de leur arme les élimineraient uniquement par magie ou par flèches.

C'est ma faute si j'ai bafouillé comme ça, pensa Asuna en mordant. Ses lèvres étaient pleines de remords. Si elle avait suivi le credo de Yuuki dès le départ, ils auraient peut-être éliminé les vingt autres qui les précédaient et atteint la salle du boss.

Mais avant qu'elle puisse s'excuser auprès de son groupe, Yuuki l'a effleurée main. Elle pouvait sentir l'intention de la fille à travers sa peau virtuelle.

Désolé, Asuna. C'est mon impatience qui t'a entraînée là-dedans. Mais je ne regrette rien. C'était le plus beau sourire que je t'ai vu depuis que je te connais.

Le murmure sembla lui pénétrer l'esprit. Asuna se serra contre elle pour lui transmettre son propre message : Non, je suis désolée d'avoir été inutile. Peut-être que cet étage ne fonctionnera pas, mais je suis sûre que nous pourrons vaincre le prochain boss ensemble.

Leurs sentiments ont été ressentis et partagés par les cinq autres. Tous acquiescèrent et formèrent une formation circulaire, avec une ligne avant et une ligne arrière. Les trente hommes qui fonçaient sur eux depuis l'arrière avaient apparemment reçu un briefing sur la situation et étaient prêts, armes au poing.

À ce stade, ils devaient simplement se battre aussi longtemps qu'ils le pouvaient. Asuna brandit sa baguette, préparant un sort d'attaque. Un Cait Sith armé de griffes, au premier rang ennemi, afficha un sourire carnassier et grogna : « Tu ne sais pas quand... »

Mais avant qu'il ne puisse terminer sa provocation triomphante, Asuna et tous les autres joueurs présents dans le couloir furent arrêtés par une vision encore plus inimaginable.

« Qu-qu'est-ce que c'est...?! » s'écria Nori, qui fut la première à le remarquer

avec sa vision nocturne. Une seconde plus tard, Asuna le vit également.

Derrière les renforts ennemis qui approchaient, à près de vingt mètres maintenant, quelque chose... quelqu'un courait de côté le long du mur légèrement incurvé du couloir. La silhouette était sombre et floue à cause de la vitesse extrême.

Qui que ce soit, ils utilisaient la compétence Wallrun que toutes les races de fées les plus agiles pouvaient utiliser : Sylphe, Ondine, Cait Sith, Lutin et Spriggan. Mais elle ne durait généralement qu'une bonne dizaine de mètres, alors que cette silhouette avait déjà parcouru trois fois cette distance. C'était une acrobatie impossible sans une vitesse de pointe incroyable.

Mais dès que cette pensée s'est inscrite dans son esprit - peut-être dès le moment même où elle a vu l'ombre vague pour la première fois - Asuna était certaine de savoir qui c'était.

La silhouette courut le long du mur jusqu'à dépasser les renforts et sauta au sol, des étincelles jaillissant de la semelle de ses bottes tandis qu'il ralentissait. Il s'arrêta entre l'ennemi et les Chevaliers Endormis, dos à Asuna.

Il portait un pantalon en cuir noir moulant, un long manteau noir, des cheveux noirs coupés courts mais superposés et une longue épée à une main particulièrement grande sur le dos.

Cette arme était gainée d'un fourreau en cuir noir orné d'une wyverne blanche. C'était le logo de l'Armurerie Lisbeth, une boutique réputée située sur une artère principale d'Yggdrasil. La meilleure amie d'Asuna avait fabriqué cette splendide épée dans un métal rare, uniquement présent à Jotunheim.

La main de l'épéiste vêtu de noir se brouilla tandis qu'il sortait l'épée longue bleu pâle de son dos et l'enfonçait dans le sol de pierre à ses pieds avec un bruit retentissant. Trente combattants vétérans s'immobilisèrent brusquement, encore sous le choc de sa présence.

Ironiquement, ce qu'il a dit ensuite était extrêmement similaire à ce que le Le gnome porteur de hache venait de dire à Asuna quelques instants plus tôt :

« Désolé, cette zone est interdite. »

Sa voix était forte et claire, mais dénuée d'intensité. Elle fut accueillie par le silence non seulement des trente renforts, mais aussi des vingt membres de la guilde d'origine, ainsi que d'Asuna et des Chevaliers Endormis.



C'était une salamandre élancée à la tête des renforts qui fut le premier à réagir à cette affirmation arrogante. Il secoua la tête, incrédule, ses longs cheveux auburn ondulèrent.

« Allons, Maître Black. Vous ne pensez pas honnêtement que même Tu peux affronter autant de personnes en solo, n'est-ce pas ?

L'épéiste, qui avait autant de surnoms qu'il y en avait façons de décrire une personne habillée tout en noir, haussant les épaules épaules et dit : « Je ne sais pas. Je n'ai jamais essayé avant. »

La salamandre, qui semblait être le chef de la guilde all'Alliance dans son ensemble, renifla et leva la main. « Bien sûr que vous Je ne l'ai pas fait. Bon, voyons comment vous vous en sortez... Mages, brûlez-le.

Il claqua des doigts. Des incantations à grande vitesse apparurent. Depuis l'arrière du groupe. De par leur rapidité de réaction et la clarté de leur discours, ils étaient des sorciers expérimentés. L'instinct d'Asuna lui conseilla de lancer un sort de soin, mais les vingt membres du groupe de tête derrière eux ne lui permettrait pas autant temps.

À ce moment-là, l'intrus spriggan se retourna enfin.

Le sourire invincible qui soulevait sa joue gauche était le même un qu'elle avait vu d'innombrables fois à travers plusieurs avatars différents. Mais l'instant d'après, une éruption de sorts venant de derrière lui transformé son sourire en silhouette.

Pourtant, Kirito l'épéiste noir n'a pas montré une once de consternation aux sept sorts d'attaque de haut niveau se précipitant vers lui. Ça aurait été inutile d'esquiver, après tout — ils étaient tous les sorts de guidage à cible unique, et il n'y avait aucune échappatoire dans un couloir de seulement seize pieds de large, où le vol était interdit en plus.

Au lieu de cela, Kirito a soulevé l'épée du sol pour la poser sur son épaule, où il a commencé à briller d'un cramoiis profond - l'initiation de

une compétence d'épée.

L'instant d'après, le couloir était rempli de couleurs éclatantes, une rugissement formidable et la stupeur de plus de cinquante spectateurs.

La compétence en sept parties que Kirito a déclenchée, Deadly Sins, neutralisé – non, coupé à travers – tous les sorts d'attaque venant en sens inverse.

« Pas question... » murmura Yuuki l'Épée Absolue. Asuna comprenait ce sentiment. Mais si on ne pouvait pas gérer quelqu'un qui le pouvait, l'impossible, l'improbable, l'in vraisemblable, alors vous ne pouvait pas gérer le joueur VRMMO connu sous le nom de Kirito.

C'était une compétence non définie par le système que Kirito avait développée, qu'il appelait « lancer des sorts ».

Il y a longtemps, à l'époque de l'ancien Aincrad, Kirito aimait utiliser un compétence qu'il appelait « explosion d'armes », qui était l'utilisation précise Il utilisait des compétences d'épée sur les parties affaiblies ou fragiles de l'arme de son adversaire, afin de briser l'objet. C'était une prouesse d'adresse pure, exigeant une vitesse de réaction surhumaine. et la précision, mais couper à travers les sorts dans ALO était encore plus difficile que ça.

Les sorts d'attaque n'avaient presque universellement aucune forme physique et ne ressemblait à rien de plus qu'un ensemble d'effets lumineux. Le seul L'endroit où ils pouvaient être « touchés » était exactement au centre du sort. Il fallait donc frapper un point en mouvement rapide de la taille d'un pixel avec un Compétence à l'épée, pas une attaque standard. Votre physique ordinaire Une attaque avec une arme ne pouvait neutraliser une attaque magique. Cependant, presque toutes les compétences d'épée avaient une sorte de dégâts élémentaires comme La terre, l'eau, le feu, etc., leur permettaient d'entrer en collision avec la magie. Mais comme le système prenait le contrôle de l'attaque, trajectoire et vitesse lors de l'exécution d'une compétence d'épée, en frappant le Le centre d'un sort était au-delà de la difficulté et relevait du domaine de l'absolument impossible.

En fait, Leafa, Klein et Asuna avaient rejoint Kirito lors de son at-

Ils tentèrent de maîtriser la capacité de lancer des sorts, et ils durent abandonner au bout de trois jours. Kirito affirma que s'il y parvenait, c'était uniquement grâce à sa conversion à Gun Gale Online, où il avait acquis une solide expérience de la découpe de balles à l'épée. « Tout sort de magie à grande vitesse est plus lent qu'une balle de fusil à balles réelles », dit-il d'un ton impassible, ce qui lui valut trois secondes de silence stupéfait de la part de ses amis.

Pour ces raisons, Kirito était probablement – non, incontestablement – Il était le seul joueur d'Alfheim capable de réaliser cet exploit. Et il ne le pratiquait qu'en secret, jamais en duel ni en groupe, si bien que les membres de cette gigantesque guilda n'avaient jamais vu cela auparavant.

« ...Qu'est-ce que c'est que ce bordel... ? » gémit la salamandre à poils longs, tandis que ses compagnons à chaque extrémité du couloir murmuraient des sentiments similaires.

« Il a coupé les sorts ! »

« Tu es sûr que ce n'était pas une coïncidence ? »

« C'est ça le truc... »

Mais fidèle à sa réputation de vétérans, la guilda se ressaisit rapidement. Sur ordre de la salamandre, les combattants de première ligne dégainèrent leurs armes, les combattants itinérants préparèrent arcs et armes d'hast, et l'arrière-garde reprit ses incantations. Cette fois, il ne s'agissait pas de sorts à tête unique, mais de sorts à tête multiple et balistiques de zone.

Kirito se retourna et adressa un nouveau signe de tête à Asuna, puis leva trois doigts de sa main gauche. Ce n'était pas une variante du V de la victoire, bien sûr, mais un message indiquant qu'il assurerait la défense pendant trois minutes. Même lui ne pensait pas pouvoir vaincre trente joueurs à lui seul.

Enfin, Asuna comprit pourquoi Kirito était apparu à ce moment-là.

Quand il a entendu d'elle qu'elle aiderait le Dormeur En battant le boss d'étage, les Chevaliers s'attendaient déjà à une intervention de la grande alliance de guildes. Il s'était donc probablement caché à l'entrée de la tour, guettant l'activité de l'alliance. Voyant que le nombre de personnes entrant dans le labyrinthe dépassait les capacités des Chevaliers Endormis, il mit sa sécurité de côté pour gagner du temps.

Trois minutes. Cent quatre-vingts secondes. Ce temps Le temps passa en un clin d'œil dans leur cabane forestière, mais c'était extrêmement long en combat JcJ. Elle ne doutait pas des capacités de Kirito, mais pouvait-il vraiment retenir autant de joueurs aussi longtemps ? Devraient-ils envoyer l'un de leurs sept à son secours... ?

Deux choses ont mis fin à son hésitation.

Tout d'abord, Kirito tendit la main gauche derrière son dos pour attraper Il tira la poignée d'une seconde épée, qu'il tira d'un ton clair et perçant. C'était une épée longue d'une élégance effrayante, dotée d'une lame d'un or profond. Ce n'était pas une arme fabriquée par un joueur. C'était l'épée sacrée Excalibur, une arme légendaire scellée dans les profondeurs du labyrinthe flottant du royaume souterrain de Jotunheim. Ils avaient tenté le labyrinthe avec autant de personnes que Tonky, l'ami monstre volant de Leafa, et avaient failli être anéantis lors du combat contre le boss. Mais la vue de Kirito avec ses deux lames lui restitua une aura de fiabilité absolue qui valait tous ces efforts.

Les renforts reculèrent légèrement sous la force de la présence de la lame dorée. Comme s'ils attendaient cet instant d'hésitation, un rugissement retentit derrière la rangée d'ennemis.

« Raaah ! Et moi aussi, je suis là, même si je parie que tu ne me vois pas ! »

La voix rauque et disgracieuse était celle du familier guerrier au katana Klein. Asuna se dressa sur la pointe des pieds et aperçut un vilain bandana et des cheveux roux hérissés au-dessus des têtes de l'ennemi. Kirito n'était donc pas là.

Le seul à surveiller le labyrinthe. Mais pourquoi est-il apparu si tard ?

« Tu es en retard ! Qu'est-ce qui t'a pris autant de temps ? » cria Kirito de ce côté de la foule. Klein hurla : « Désolé, je me suis perdu ! » de l'autre côté. Asuna faillit vaciller et perdre l'équilibre.

Enfin, elle remarqua une petite silhouette qui lui faisait signe depuis le bureau de Kirito. L'épaule. C'était leur fille, Yui, sous sa forme de lutin. La chaleur de son adorable sourire emplissait le cœur d'Asuna.

Merci, Yui. Merci, Klein.

Je t'aime, Kirito.

Asuna se tourna vers Yuuki et murmura : « Nous pouvons les laisser faire. Ces deux-là. Notre mission est de percer les vingt ennemis de l'autre côté et d'accéder à la salle du boss.

« OK, j'ai compris », dit Yuuki sèchement, après plusieurs clignements rapides des yeux. Elle se retourna et brandit son épée longue, préparant une Compétence d'Épée immédiate. Alors que son arme commençait à briller en violet, les autres préparèrent également leurs armes : Jun et Siune à gauche, et Tecchi, Nori et Talken à droite.

Les vingt membres du groupe de tête et leur capitaine gnome étaient confus face à tous les développements rapides, mais lorsqu'ils virent les Chevaliers Endormis commencer à entrer en action, ils réagirent avec une rapidité admirable.

Lorsqu'elle entendit le rugissement assourdissant de la magie et des compétences d'épée s'entrechoquer derrière eux, Asuna cria : « Allons-y ! »

Avec Yuuki en tête, les sept hommes formèrent un coin et foncèrent en avant. De même, l'équipe du gnome rugit et chargea.

Les deux camps se sont affrontés, provoquant une onde de choc consécutive

Des éclairs de lumière. En un instant, la bataille sombra dans le chaos, et les bruits des combats enveloppèrent leur extrémité du couloir comme l'autre côté.

Asuna savait par expérience personnelle que Yuuki était un duelliste vétérane, mais elle fut surprise de voir que les autres membres tenaient toujours bon sans une once d'hésitation maintenant que leurs ennemis étaient passés de monstres à humains.

La hache à deux mains de Jun et la lourde masse de Tecchi utilisèrent leur poids pour désagréger la formation ennemie, tandis que la longue lance de Talken et le bâton de Nori se faufilaient dans les brèches qui s'ensuivirent. Pendant ce temps, Yuuki exploitait au mieux son incroyable capacité d'esquive pour esquiver avec agilité les nombreux coups qui la menaçaient, puis se faufilaient entre les gardes adverses et ripostait par des coups décisifs.

Les Chevaliers Endormis combattirent avec une vaillance redoutable un groupe bien plus nombreux qu'eux, mais l'ennemi ne céda pas facilement. Les mages à l'arrière lançaient continuellement des sorts de soins pour les soutenir.

Comme c'était inévitable dans une mêlée aussi massive et chaotique, tous les membres, à l'exception de Yuuki, commencèrent à perdre des PV à cause de coups accidentels. Asuna et Siune commencèrent à lancer des sorts de soin ensemble.

Soudain, deux ombres surgirent du groupe et coururent vers eux. C'étaient des assassins, vêtus d'une légère armure de cuir et armés de dagues brillantes et menaçantes.

Réalisant qu'il s'agissait bien des mêmes individus qui se cachaient devant la salle du boss moins d'une heure plus tôt, Asuna modifia instinctivement son incantation. Elle lança son incantation spéciale en seulement deux secondes, et de fines gerbes d'eau jaillirent des pieds des sylphes et les enchevêtrèrent, les projetant tous deux au sol.

Elle se tourna vers Siune, qui venait de terminer une autre guérison.

sort et murmura : « Peux-tu gérer la guérison tout seul ? »

L'ondine, légèrement plus grande, hocha aussitôt la tête. « Oui, je pense pouvoir nous maintenir ensemble. »

« Ensuite, je vais éliminer les guérisseurs ennemis. »

Plus d'une minute s'était écoulée depuis le début de la bataille, et le rugissement de la bataille derrière eux était plus féroce que jamais.

Kirito et Klein devaient se jeter au milieu du bataillon ennemi pour se protéger des attaques magiques, mais sans guérisseur concentré sur eux, ils n'avaient aucun moyen de compenser ces dégâts accidentels. Il avait dit trois minutes, mais elle voulait éliminer ce groupe en deux pour les rattraper. Ils devaient se concentrer sur une victoire rapide.

Asuna ouvrit sa fenêtre et jeta sa baguette dans l'inventaire, équipant sa rapière bien-aimée à la place. Un ruban de lumière argentée se matérialisa autour de sa taille, se solidifiant en une ceinture d'épée et un fourreau de mithril fin.

Elle dégaina son arme longue et fine au son rauque et chargea les deux sylphes, encore aux prises avec son sort d'enchevêtrement Aqua Bind. Grâce à quelques attaques impitoyables aux points critiques, elle les vida rapidement de tous leurs PV.

À travers le nuage grandissant de leurs restes brisés, elle observait la bataille acharnée qui s'annonçait. La mer agitée de lames et d'attaques s'étendait sur toute la largeur du couloir, mais le côté droit semblait le plus mince.

Asuna prit une profonde inspiration et s'élança à toute vitesse, sa rapière plaquée contre sa taille. Une fois son élan assuré, elle hurla à plein volume pour que Yuuki puisse l'entendre, regardant dans la direction opposée.

"Yuuki ! Esquive !"

« Hein...? Quoi—?! »

Yuuki se retourna et s'écarta juste à temps en apercevant la charge d'Asuna. Derrière elle, le chef des gnomes s'arrêtait, sa hache tirée vers l'arrière, et Asuna lança sa rapière en avant, se penchant au maximum.

De nombreuses poussées de lumière blanche jaillissaient du point, traînant autour d'Asuna. Puis elle sentit son corps flotter. Elle fonçait à une telle vitesse que la lumière la suivait comme une comète.

« Waouh !! »

Le gnome se mit enfin en mouvement, brandissant sa hache à deux mains de côté comme un bouclier. Mais sa tentative arriva un instant trop tard, la pointe de la rapière heurtant son corps.

Il s'envola haut dans les airs, comme projeté par une énorme bête déchaînée. La plupart de ses PV avaient déjà été érodés par l'épée de Yuuki, et son corps commença à se désintégrer, émettant une lumière jaune dans les airs.

Asuna, la comète incandescente, ne ralentit pas après sa première victime, mais poursuivit sa course en ligne droite vers les guérisseurs ennemis à l'arrière. Trois ou quatre autres ennemis subirent le même sort que leur capitaine, certains volant haut, d'autres s'effondrant au sol. C'était la force de Flashing Penetrator, une compétence d'épée de rapière à longue portée qui se classait à la fois dans les catégories « élite » et « charge ». Il était presque impossible de l'utiliser dans un duel en tête-à-tête, en raison du temps de course considérable qu'il nécessitait, mais c'était un outil extrêmement utile pour percer des groupes ennemis comme celui-ci.

Après avoir percé le mur d'armures et de boucliers et avoir roulé pendant quelques mètres plus loin, Asuna atterrit enfin sur le sol du labyrinthe. Elle s'arrêta brusquement, ses bottes lançant des étincelles, et leva les yeux, un genou à terre. Quatre lanceurs de sorts en robe et soutanes la fixaient, stupéfaits.

Génial. J'ai le sentiment que le surnom de « Guérisseur fou furieux » va encore se répandre après ça, pensa Asuna avec regret en retirant sa rapière.

Dans un combat de groupe, ce n'était pas la capacité des combattants au corps à corps à l'avant qui comptait, mais celle des forces de soutien à l'arrière. Après qu'Asuna eut éliminé toute capacité de guérison de la force de tête ennemie, celle-ci n'avait aucune chance face aux Chevaliers Endormis avec le soutien de Siune.

Deux minutes et huit secondes s'étaient écoulées.

Elle se retourna et vit Kirito et Klein, toujours engagés dans une bataille acharnée avec les renforts. Le groupe était plus petit qu'avant, mais les PV des deux hommes, indiqués par leurs curseurs de couleur, étaient proches de la zone rouge.

Asuna ressentit une nouvelle vague de gratitude envers les deux hommes et le lutin sur l'épaule de Kirito, qui agissait comme leur radar stratégique. Elle se tourna vers les Chevaliers Endormis, tous encore en vie, et cria : « C'est l'heure du spectacle ! Battons ce boss ! »

Les six autres répondirent en chœur et foncèrent en avant. Asuna courut de toutes ses forces vers les portes sombres et menaçantes de la salle du boss.

Comme lors de leur première tentative, Jun utilisa sa main libre pour forcer la porte. Derrière les lourdes portes à double battant brûlaient deux feux pâles.

Le lent tracé du cercle tandis que les feux s'allumaient automatiquement était leur période de grâce après l'ouverture de la porte était écoulée, mais l'équipe n'avait plus besoin d'attendre. Le groupe de sept personnes s'enfonça plus profondément dans la chambre. Asuna, la dernière à entrer, se tourna vers sa droite et appuya sur un bouton en pierre sur le mur. Cela annula la minute de temps supplémentaire dont ils disposaient, fermant instantanément les portes de la chambre.

Les portes massives grondèrent et commencèrent à se refermer. À travers l'espace qui se rétrécissait, ils purent voir la bataille à l'extérieur.

sa phase finale.

L'épéiste en noir leva sa main droite sur un rouge sang
Barre de PV. Finalement, ce furent les deux doigts qui signèrent la victoire
d'Asuna.

Les portes de la chambre du boss se refermèrent enfin, étouffant tout bruit
provenant du couloir. Personne ne pourrait les ouvrir avant la fin du combat.

Au milieu d'un silence pesant, la seule action était l'augmentation des feux de
signalisation toutes les deux secondes. La ligne de flammes ne faisait même
pas la moitié de l'arène circulaire. Il leur restait une bonne cinquantaine de secondes
avant l'apparition du boss.

« Tout le monde, récupérez tous vos PV et PM grâce aux potions. Souvenez-
vous de la stratégie dont nous avons parlé pour le combat. Les premières attaques
sont très simples, alors restez calmes et esquivez-les toutes », ordonna
Asuna. Les six autres acquiescèrent et sortirent de petites fioles rouges et bleues.

Lorsqu'elle comprit qu'ils voulaient dire quelque chose après s'être remis, Asuna
les regarda avec impatience. Yuuki fit un pas en avant, représentante du groupe, et
demanda : « Asuna... ces deux hommes se sont-ils joints à nous... pour nous
aider à traverser... ? »

« ...Oui », répondit-elle en souriant. Kirito et Klein seraient désormais
Ils ont perdu leurs derniers PV et se sont transformés en petites Lumières
Restantes flottantes. En fait, sachant que personne ne les réanimerait, ils ont
probablement abandonné et réapparu au point de sauvegarde.

Asuna lança un regard sévère aux Chevaliers Endormis, réalisant qu'ils
étaient probablement préoccupés par le sort des deux hommes qui s'étaient sacrifiés
pour eux.

« Rattrapez-les en leur annonçant que nous avons vaincu le boss avec succès. »

« ...Mais tout ce temps, on n'a réussi que grâce à toi et tes amis, Asuna », marmonna Yuuki en se mordant la lèvre et en baissant la tête. Asuna lui tapota gentiment les épaules. Elles avaient dix secondes avant le boss. Elle devait en profiter pour leur dire quelque chose d'important.

« J'ai aussi appris quelque chose de très précieux de toi, Yuuki : il y a certaines choses qu'on ne peut pas faire passer sans confrontation. »

Yuuki écarquilla les yeux de surprise, mais Siune et les autres comprirent instantanément ce que disait Asuna. Derrière les fées souriantes et hochant la tête, les dernières flammes directrices s'allumèrent, plus bruyantes que les autres.

« C'est notre dernière chance ! Pendant qu'on se bat ici, cette guilda va se regrouper et se réunir dans le couloir. Il faut tenir bon pour qu'à l'ouverture des portes, ils ne voient que nos visages triomphants ! »

Lorsqu'elle était vice-commandante des Chevaliers du Sang, Asuna était souvent celle qui prononçait des discours enflammés comme celui-ci avant un combat de boss. Mais à l'époque, ses déclarations suscitaient plus de tensions dans les rangs que de remontage moral. Elle les amenait à serrer leurs épées, mais ne touchait pas leur cœur. Asuna ne pensait qu'à un leadership stratégique efficace et ne se connectait pas à ses émotions.

Hé... Yuuki. Quand ce combat sera terminé, parle-m'en un peu plus. Je veux savoir quels mondes tu as parcourus, quelles aventures tu as menées.

Elle serra les épaules de Yuuki une dernière fois, puis fit un pas retour. La rapière était dans son fourreau et rangée, la baguette en branche d'arbre dans sa main et tenue haute.

Là où il pointait, un grondement sourd et lourd annonçait l'arrivée de polygones anguleux, semblables à des rochers. Le boss se matérialisait.

L'amas humanoïde volumineux éclata en d'innombrables éclats, révélant un géant à deux têtes et quatre bras.

« Très bien... C'est l'heure de la revanche ! »

La voix claire de Yuuki, les cris du groupe et le rugissement du titan noir se chevauchaient tous.

7

Asuna retira le bouchon de la bouteille avec son pouce, but le liquide bleu à l'intérieur, puis vérifia la quantité restante.

Après quarante minutes de combat acharné, la poche de ceinture, remplie de potions, n'en contenait plus que trois. L'autre guérisseuse, Siune, devait elle aussi en être arrivée à un point similaire.

Les attaquants en première ligne se battaient de toutes leurs forces. Ils esquivèrent avec succès toutes les attaques esquivables du géant noir. Mais le souffle empoisonné et puissant que laissaient régulièrement ses deux gueules et ses violents coups en chaîne s'étendaient sur tout le champ de bataille et étaient extrêmement difficiles à contrer. Dès qu'ils entraient en jeu, Asuna et Siune devaient lancer leur sort de soin le plus puissant, ce qui les empêchait d'accumuler suffisamment de points de mana.

Le bâton de Nori, la lance de Talken et l'épée de Yuuki marquaient tous d'innombrables coups francs, mais quelque chose clochait ; on avait l'impression de frapper un mur d'acier infranchissable. Le boss croisait parfois ses quatre bras devant lui en position défensive, se retournant avec une force de fer et parant toutes les attaques, ce qui rendait la tâche plus pénible.

Asuna essaya de ravalier son impatience et sa frustration en avalant la potion, et s'efforça de crier aussi fort que possible : « On y est presque, les gars ! On y est presque, on peut y arriver ! »

Et pourtant, elle avait dit la même chose cinq minutes plus tôt. Les monstres boss de New Aincrad n'avaient pas de barres de PV visibles, ils

ne pouvaient estimer leur succès qu'en fonction des actions de l'ennemi. géant noir, qui était lent et laborieux au début du combat, était maintenant enragé dans un état de folie furieuse, il devait donc arriver au bout de son endurance, mais ce n'était encore rien de plus qu'un espoir optimiste.

Dans une longue bataille sans fin visible, le rang de réserve ne devait s'inquiéter de l'épuisement de leur PM, mais les attaquants qui étaient au plus près des attaques furieuses de l'ennemi épuisaient leur propre volonté et leur concentration pour se battre. une stratégie de boss typique, les tanks et les donneurs de dégâts à l'avant les lignes étaient censées changer toutes les cinq minutes au maximum, selon la théorie orthodoxe. En ce sens, l'effort de Sleeping Knights était extraordinaire.

Mais leur fatigue était désormais impossible à ignorer. La seule réponse énergique à son appel vint de Yuuki. La petite lutine avait réussi à s'écarter avec agilité du chemin. les marteaux et les chaînes du géant, infligeant des dégâts constants avec ses l'épée, pendant des dizaines de minutes, sans montrer un seul signe d'épuisement.

Jusqu'à présent, Asuna croyait que la source de l'amour de Yuuki sa force résidait dans sa vitesse de réaction incroyable, mais maintenant elle devait envisager une réponse différente. La force de son mental, sa capacité à continuer à se balancer sans perdre sa concentration, pourrait rivaliser même celui de Kirito.

Alors qu'elle lançait le énième sort de guérison de la bataille, Asuna Elle comparait la vue qu'elle avait devant les yeux à celle de ses souvenirs lointains.

Au soixante-quatorzième étage de l'ancien Aincrad, Kirito avait mené une bataille solitaire héroïque contre un humanoïde géant similaire. patron. Il avait échappé à l'assaut furieux de l'ennemi avec des parades et des sauts désespérés, ses épées fendait l'air avec vitesse de mitrailleuse, dévastant les flancs faibles de l'ennemi avec des combos de compétences d'épée sans fin...

"Oh..."

Une idée frappa Asuna comme un éclair. Le halètement qui en résulta fit taire son incantation, produisant un léger nuage de fumée noire. Elle se tendit, surprise et coupable, mais le sort de Siune s'activa juste à temps. Les barres de vie des combattants en première ligne, au milieu d'un nuage de souffle empoisonné, se remplirent jusqu'à atteindre la zone de sécurité.

Quand Siune regarda ce qui s'était passé, Asuna leva la main verticalement en signe d'excuse. « Je viens de penser à quelque chose, Siune. Peux-tu t'occuper de la guérison pendant trente secondes ? »

« Oui, je vais bien. J'ai du mana en réserve », répondit Siune. Asuna lui fit un nouveau signe, puis leva sa baguette. Elle prit une grande inspiration et commença à incanter un sort différent, cette fois, aussi vite qu'elle le put.

Tandis que ses mots magiques s'accumulaient, des éclats de glace scintillants apparurent devant elle, se rassemblant en quatre glaçons acérés. Lorsque les lames de glace furent prêtes, un point lumineux bleu apparut au centre de son champ de vision : le réticule de visée d'un sort d'attaque sans tête chercheuse.

Asuna déplaça prudemment sa main gauche, ajustant l'emplacement du point bleu, l'alignant avec les gorges des deux têtes du géant. En s'approchant, il commença à lever ses deux bras supérieurs avec leurs marteaux pour un coup massif.

« Ouais! »

Elle balança sa baguette vers le bas. Les quatre glaçons volèrent en avant, laissant derrière eux des traînées bleu pâle, s'écrasant droit dans le cou des deux têtes.

« Guohhhh!! »

Le géant émit un cri formidable, son attaque au marteau perdue, et croisa ses quatre bras devant pour protéger son corps. Il

Il a maintenu cette position défensive pendant cinq secondes, puis a levé à nouveau les bras, frappant les marteaux de guerre sur les pavés.

Un grondement de tremblement de terre parcourut le sol, et Asuna dut se concentrer sur ses pieds pour ne pas perdre l'équilibre. « Comme je le pensais », murmura-t-elle.

Siune lui lança un regard interrogateur, alors elle expliqua : « Je pensais Cette position défensive était un effet aléatoire, mais ce n'est pas le cas. La base du cou est son point faible. Je n'y ai jamais vraiment prêté attention, pensant qu'on n'aurait pas le temps de le chercher...

« Alors on peut le battre si on attaque là-bas ?! »

« Au moins, ce sera plus efficace... je pense. Mais c'est trop haut. »

Le géant mesurait bien quatre mètres, si bien que même la longue lance de Talken était juste assez courte pour ne pas l'atteindre. À découvert, ils pouvaient s'envoler pour l'attaquer, mais pas à l'intérieur du donjon.

« Il faudra peut-être utiliser les Compétences d'Épée et s'attendre à une contre-attaque », dit Siune. Asuna acquiesça. Pour prolonger le temps d'action dans les zones non aériennes, les seules options étaient de charger les Compétences d'Épée ou de sauter avant de lancer une attaque combinée. Dans les deux cas, l'action était retardée, ce qui risquait de se faire écraser et de tomber sans défense au sol. Ils pouvaient tenter de ressusciter un joueur mort avec des sorts, mais le taux de réussite était imparfait et le temps d'incantation était épuisant. En attendant, ils risquaient de prendre du retard dans les soins et de condamner tout le groupe de toute façon.

Mais Yuuki se porterait volontaire pour le faire sans hésiter. Siune, qui possédait une volonté de fer en contradiction avec ses traits délicats et inhumains, hocha fermement la tête.

« Je vais leur expliquer le plan. Continue à soigner », dit Asuna.

« Ne t'inquiète pas ! »

Asuna sortit deux de ses potions restantes, les tendit à Siune, puis courut au premier rang. Elle parcourut les quinze mètres en un instant, et alors qu'elle approchait du géant, une chaîne fonça sur elle sur le côté. Elle baissa la tête pour l'éviter, mais le plomb au bout la toucha à l'épaule, emportant des PV avec lui.

Sans se laisser décourager, elle continua de courir jusqu'à se retrouver juste derrière le chef du groupe. « Yuuki !! »

La fille diabolote se retourna en plein mouvement, les yeux écarquillés. « Asuna ! Qu'est-ce que c'est?! »

« Écoutez ! Il a un point faible. Si vous visez la base de son cou, vous pouvez lui infliger de gros dégâts. »

« Point faible ?! » Yuuki se retourna vers le géant et fixa son nez. Un marteau semblable à un tonneau géant s'abattit d'en haut, ils durent donc esquiver, puis sauter droit vers le haut pour éviter l'onde de choc à travers le sol.

Yuuki cria : « C'est trop haut... Je ne peux pas sauter aussi haut ! »

« Heureusement qu'on a le tremplin parfait. » Asuna sourit en jetant un coup d'œil à Tecchi, qui protégeait Nori des chaînes qui se balançaient avec un bouclier de la taille d'une porte. Yuuki lui rendit aussitôt son sourire, comprenant.

Ils sprintèrent en avant, se balançant à environ trois mètres derrière eux. Tecchi. Yuuki porta sa main libre à sa bouche et hurla d'une manière que son petit corps n'était pas censé faire. « Tecchi ! La prochaine fois qu'il brandit les marteaux, baisse-toi tout de suite ! »

Le grand gnome se retourna, ses petits yeux remplis de surprise, mais il hocha la tête pour montrer sa compréhension. Après que le titan noir eut fini de balancer ses chaînes, il retira son torse massif pour inspirer profondément. Il la retint un instant, puis expira.

Un gaz noir s'échappait des deux bouches. Ils étaient entourés d'une odeur de soufre, et les PV de tous ceux qui se trouvaient devant commençaient à chuter.

Mais avec un timing parfait, dès que l'attaque de souffle fut terminée, une lumière bleue descendit du ciel, soignant leurs dégâts. Le géant leva ensuite ses marteaux bien haut au-dessus de sa tête. Yuuki se tendit, prête à sprinter. Asuna l'appela aussitôt : « C'est notre dernière chance ! Bonne chance, Yuuki ! »

Sans se retourner, Yuuki dit : « Je l'ai, grande sœur !! »

Grande... sœur ?

Asuna cligna des yeux, surprise par ce titre inattendu, mais la jeune fille était déjà en train de courir. Plus loin, le géant frappa le sol avec ses marteaux, assez puissants pour le briser. Un bruit sourd résonna dans la pièce, et une onde de choc circulaire se propagea depuis les points d'atterrissage. Tecchi s'accroupit pour se défendre.

Puis Yuuki sauta, son pied gauche atterrissant sur le large pied gauche de Tecchi épaule, puis sa droite sur le dessus de son épais casque.

« Uraaaaah ! » hurla-t-elle, et elle bondit haut dans les airs, si haut qu'elle aurait pu avoir des ailes invisibles. En s'approchant de la poitrine du géant, elle dégaina l'épée qu'elle tenait dans sa main droite.

« Yaaah !! » hurla-t-elle à nouveau, s'élançant en avant avec un tremblement. La vitesse de rotation à la base des deux cols s'accéléra. La chambre circulaire fut momentanément illuminée de bleu et de violet.

Lorsqu'une compétence d'épée était activée en plein vol, l'utilisateur ne tombait au sol qu'une fois la compétence entièrement terminée, même dans les zones non aériennes comme la tour du labyrinthe. Yuuki flottait devant le titan noir, sa main droite fulgurant comme un éclair. Cinq coups de poing, du haut à droite au bas à gauche, puis cinq autres en ligne croisée. À chaque coup de pointe acérée sur le point critique de l'ennemi, les bras du géant tremblaient et hurlaient de douleur.

Dix coups en forme de X terminés, Yuuki se tordit durement vers la droite, en plaçant sa main gauche contre le plat de sa lame.

Asuna a dû plisser les yeux à cause du flash qui a éclaté du L'épée. C'était comme si l'épée d'obsidienne de Yuuki s'était momentanément transformée en diamant. L'épée, désormais d'un blanc immaculé, s'enfonça au point de jonction entre les deux manches, au centre même du X, avec un tintement de cloche. L'épée s'enfonça jusqu'à la poignée.

Le cri du géant s'arrêta net et il se figea dans une position anormale. Asuna, Jun, Tecchi et même Yuuki elle-même, le bras tendu, restèrent immobiles, au milieu d'une pause silencieuse.

Finalement, autour du point d'entrée de l'épée, une myriade de fissures blanches se formèrent dans la peau noire du géant. Sous la pression de la lumière intérieure, ces fissures cédèrent, s'allongeant et s'épaississant. Elles engloutirent lentement le torse et les membres de la créature.

Avec un bruit semblable à celui d'un arbre mort et sec qui craque, le titan noir se fendit en deux, juste à la jointure de ses deux cous. Telle une sculpture de verre écrasée sous la pression, son corps de trois mètres de haut éclata en morceaux de toutes tailles. L'explosion de lumière blanche se propagea avec une force physique, ébouriffant les cheveux d'Asuna. Un mélange de basses profondes et d'aigus hurlants rebondit sur les parois du dôme et finit par s'estomper dans un son métallique dur.



Les flammes bleues qui éclairaient le dôme circulaire d'une lumière étrange tremblèrent brièvement, puis virèrent à l'orange ordinaire. Soudain, la salle du boss fut illuminée d'une vive lumière naturelle, chassant les derniers vestiges de l'effroi.

Avec un bruit sourd, la porte à l'extrémité, qui menait à l'étage suivant, se déverrouilla d'elle-même.

« ...Ha-ha...Nous..l'avons fait... » grogna Asuna en tombant au sol. Lorsqu'elle regarda l'endroit où le boss avait disparu, elle rencontra le regard hébété de Yuuki.

La petite fille lutin cligna rapidement des yeux pendant quelques secondes, puis un léger sourire se dessina sur ses lèvres. Il finit par se transformer en un sourire plus familier, jusqu'à atteindre un éclat qu'elle n'avait jamais manifesté auparavant.

Yuuki se précipita vers Asuna, repoussant bruyamment son épée en arrière dans son fourreau. Alors qu'elle était encore à bonne distance, elle bondit, les bras écartés, et s'écrasa sur Asuna.

« Ouf ! » grogna Asuna d'un ton théâtral avant de s'effondrer par terre avec Yuuki. Après un bref instant à se regarder dans les yeux à bout portant, elles crièrent à l'unisson.

« Aha-ha-ha... Nous l'avons fait... Nous avons gagné, Asuna ! »

« Ouais, on a réussi ! Aaah... Je suis crevée ! »

Ils retombèrent au sol, les membres écartés, Yuuki reposant sur le dessus. Autour d'eux, leurs cinq compagnons se relevèrent de leurs positions de fatigue similaires et adoptèrent des poses victorieuses audacieuses, poussant des acclamations rauques.

Soudain, Asuna réalisa qu'elle entendait un bruit sourd venant de sa tête. Elle tendit le cou et vit, à l'envers, les portes d'entrée s'ouvrir lentement. Comptez...

moins de silhouettes étaient entassées dans l'espace.

C'était bien sûr le groupe de raid qui avait tenté de bloquer leur chemin, en plongeant à travers les portes avec des soufflets de colère. Leur attitude et leur élan ralentirent rapidement lorsqu'ils reconnurent la lumière orange vive qui emplissait la pièce. Ils regardèrent autour d'eux avec surprise.

La salamandre à poils longs à la tête de la cinquantaine d'hommes L'équipe croisa le regard d'Asuna. Son visage passa du choc à la compréhension, puis à la frustration, ce qui lui fit frissonner.

« Hé-hé... »

Asuna, Yuuki et les autres sourirent tous, faisant clignoter le signe V alors qu'ils étaient allongés sur le sol.

Après le départ de la guilda – mais non sans plusieurs dizaines d'avertissements et de remarques d'adieu –, Asuna et les Chevaliers Endormis ouvrirent la porte au fond de la salle. Ils montèrent l'escalier en colimaçon et émergèrent d'un petit pavillon pour accéder au vingt-huitième étage inexploré. Ils volèrent droit vers la ville voisine, où Yuuki activa le portail sur la place, complétant ainsi la quête du boss.

Ils ont utilisé la porte bleue brillante pour retourner immédiatement à Rombal, où ils ont formé un cercle dans un coin de la place et ont échangé des high fives.

« Bravo à tous ! C'est enfin terminé ! » dit Asuna avec un sourire, mais elle ressentit une pointe de tristesse. En tant que simple mercenaire, l'achèvement de leur quête signifiait un adieu imminent.

Mais non, ils pouvaient toujours être amis. Il y avait tout le temps pour C'est ce qu'elle envisagea. À cet instant, Siune lui tapota l'épaule. Ses traits délicats étaient d'un sérieux mortel.

« Non, Asuna. Ce n'est pas encore fini. »

"..Hein?"

« Il reste encore quelque chose de très important. »

Son expression rappela à Asuna le Monument des Épéistes du Palais de Fer Noir. Effectivement, leur objectif n'était pas explicitement de vaincre le boss, mais de laisser leurs noms sur le monument, preuve de l'existence de leur guild. Il était donc trop tôt pour se réjouir.

Mais Asuna ne s'attendait pas à ce que Siune dise : « Nous devons faire la fête. »

Ses genoux fléchirent et elle serra le poing en signe de fausse indignation, puis Elle posa ses mains sur sa taille. « Oui, tu as raison ! Il faut fêter ça. »

Jun sourit et dit : « Après tout, on a le budget maintenant ! Où allons-nous organiser ça ? Devrions-nous louer un restaurant chic dans une grande ville ? »

"Oh..."

Asuna regarda le reste du groupe, joignant les doigts, une idée soudaine lui traversa l'esprit. Elle ne connaissait ces gens que depuis deux jours, mais elle était absolument certaine que ses vieux amis s'entendraient très bien avec eux.

« Bon, si c'est ce qu'on fait... pourquoi ne pas plutôt venir chez moi ? C'est un peu petit, quand même. »

Le visage de Yuuki s'illumina soudain de soleil. Mais pour une raison inconnue, son sourire fondit comme neige sous la chaleur. Elle se mordit la lèvre et baissa la tête.

« Euh... Yuuki ? Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Asuna, surprise. Mais la jeune fille, habituellement joyeuse, refusa de lever la tête. Siune prit la parole à sa place.

« ...Eh bien... Je suis désolé, Asuna. J'espère que ça ne te vexera pas, mais... tu vois, on... »

Mais elle ne termina jamais sa phrase. Yuuki prit une profonde inspiration, le visage toujours baissé, et saisit la main de Siune. Les lèvres de la jeune fille étaient serrées, et une lueur douloureuse brillait dans ses yeux tandis qu'elle fixait la femme plus âgée. Ses lèvres tressaillirent à plusieurs reprises, prêtes à dire quelque chose, mais aucun son n'en sortit.

Siune semblait cependant comprendre ce qu'elle voulait dire. Un faible sourire se dessina sur ses lèvres. Elle tapota la tête de Yuuki et se tourna vers Asuna. « Merci, Asuna. Nous honorerons ton invitation et viendrons te voir. »

Asuna leur lança un regard interrogateur, incertaine de ce que leur petit l'échange signifiait quelque chose. Cependant, Nori dispersa l'atmosphère étrange d'une joyeuse acclamation. « Il faut d'abord acheter de l'alcool ! Un tonneau entier ! »

« Vous ne trouverez pas votre liqueur de patate douce distillée préférée »
« Tiens, Nori », intervint Talken en remontant ses lunettes.

Elle l'insultait violemment dans le dos : « Quoi ? Quand ai-je dit que j'aimais ça ? Je ne bois que de l'awamori finement vieilli d'Okinawa ! »

« En termes de manque de charme, elles sont fondamentalement identiques », interrompit Jun, provoquant des rires dans le groupe. Asuna se joignit aux rires et jeta un nouveau coup d'œil à Yuuki. Un sourire se dessina de nouveau sur le visage de la jeune fille, mais une pointe de tristesse persistait dans ses yeux.

Ils s'aventurèrent au marché central de Rombal et achetèrent un festin d'alcool et de nourriture, puis se téléportèrent au vingt-deuxième étage. Asuna les ouvrit, quittant le petit village et se dirigeant vers le sud à travers la forêt enneigée. Après avoir traversé un lac gelé, une petite clairière abritant une petite cabane en rondins apparut.

« En bas ?! » s'émerveilla Yuuki.

Asuna hocha la tête. « Ouais, c'est ça... Oh ! »

À peine ces mots furent-ils sortis de la bouche d'Asuna que Yuuki accéléra, les bras grands ouverts. Elle se lança droit vers le jardin de la cabane, soulevant un énorme nuage de neige, ainsi qu'une volée d'oiseaux effrayés depuis les arbres voisins.

« ...Bon sang. »

Asuna rit en échangeant un regard avec Siune, puis se répandit. Elle déploya ses ailes pour un atterrissage en douceur. Elle plana et atterrit devant, où Yuuki lui attrapa le bras et la tira avec impatience vers la porte.

Si leurs amis étaient déjà rentrés, elle les aurait tous présentés, mais la cabane était vide. Il était logique que Kirito et Klein ne soient pas encore revenus du point de sauvegarde après les avoir aidés dans le labyrinthe, mais l'absence de Liz et des autres filles était peut-être le signe qu'ils avaient anticipé cette éventualité et leur avaient laissé un endroit paisible pour que la petite équipe puisse célébrer en toute intimité.

« Oh, ahhh ! Alors c'est chez toi ! » s'exclama Yuuki en examinant la table qui poussait au sol, le four rouge ardent et les épées accrochées au mur. Les six autres se rassemblèrent autour de la table et ouvrirent leurs inventaires pour sortir la nourriture du festin. Bientôt, il y avait une pile de boissons et de collations mystérieuses sur la table.

Ils ont ouvert le vin - dans un tonneau, à la demande de Nori - et Versa le liquide doré dans des verres, achevant ainsi les préparatifs. Jun attrapa Yuuki pour l'empêcher d'admirer la collection d'épices d'Asuna dans la cuisine et la tira vers la table du salon.

Chargée de diriger le toast, Yuuki tenait son verre haut avec un

Un sourire radieux. « Alors, pour fêter la victoire contre le boss... Santé ! »

Au son d'un chœur de groupe et au tintement des verres, tout le monde pro-
Ils ont commencé à boire. En un rien de temps, la fête battait son plein.

Alors que Jun et Tecchi discutaient avec enthousiasme du boss qu'ils venaient
de battre et que Nori et Talken se mettaient à parler des différents types d'alcool dans
ALO, Yuuki et Siune ont parlé à Asuna des mondes VRMMO d'où les
Sleeping Knights se sont convertis.

« Le pire, sans aucun doute, était un jeu américain appelé Insectisite », dit Yuuki
avec une grimace, serrant son corps avec ses deux bras.

« Oh, oui... celui-là. » Siune sourit amèrement.

« Alors... à quoi ressemblait celle-là ? »

« Des insectes ! Des insectes partout ! Bien sûr, les monstres sont des insectes, mais
Les joueurs aussi ! Au moins, j'étais une fourmi qui marchait sur deux pattes, mais la
pauvre Siune...

« Non ! Ne le dis pas ! »

« — était une chenille géante ! Elle lançait de la soie par la bouche... »

À ce moment-là, Yuuki éclata de rire. Siune fit la moue, et Asuna ne put s'empêcher
de rire de son côté.

« C'est super. Alors tu as voyagé dans différents mondes... »

« Et toi, Asuna ? Tu sembles avoir une longue expérience en VRMMO. »

« Je ne suis ici que depuis... euh... jusqu'ici. Il m'a fallu beaucoup de temps pour économiser
l'argent nécessaire à l'achat de cette maison, tu sais... »

"Je vois."

Yuuki leva les yeux et examina le salon, les yeux plissés. « C'est vraiment un endroit charmant, cette maison. Elle me rappelle... le bon vieux temps. »

« Oui, tout à fait. Je me sens très à l'aise et soulagée ici. »

Siune hochait également la tête, mais elle haleta faiblement, comme si elle se souvenait de quelque chose.

« Qu-qu'est-ce qu'il y a, Siune ? »

« Oh non, j'oubliais ! En parlant d'argent... quand on a négocié pour aider Asuna, on a dit qu'on lui donnerait tout ce que le patron lui laisserait tomber. Et puis on a dépensé tout cet argent pour ça. »

« Oh là là ! J'avais complètement oublié aussi ! »

Asuna rit et fit un geste de la main pour signifier aux Chevaliers Endormis contrariés que ce n'était pas grave. « Ce n'est rien. Tant que j'obtiens quelque chose, c'est tout ce que je... En fait, non », conclut-elle en prenant une profonde inspiration.

Elle réalisa que c'était l'occasion de dire enfin quelque chose qui lui trottait dans la tête depuis avant le combat contre le boss. Asuna prit un air sérieux. « Je n'ai besoin de rien, finalement. J'ai une requête. »

"Hein...?"

« Écoute... Je sais que notre contrat se termine ici. Mais... J'aimerais te parler plus longuement, Yuuki. Il y a encore tant de choses que je voudrais te demander. »

Asuna voulait savoir comment elle pouvait être aussi forte que Yuuki. Elle continua : « Me laisseras-tu rejoindre les Chevaliers Endormis ? »

Elle n'avait pas rejoint de guilde depuis sa renaissance en tant que fée dans ALO.

Il y avait eu des invitations, bien sûr, et ils avaient discuté de créer leur propre petite guilde avec Kirito, Liz et les autres, mais ils n'avaient jamais donné suite.

C'était sans doute dû au sentiment persistant de peur envers les guildes. Depuis plus d'un an, Asuna était la sous-chef de la guilde considérée comme la plus puissante du jeu. La guilde exigeait de ses membres un ordre rigoureux et une volonté d'acier, et elle maintenait cette attitude en ne souriant jamais aux autres. À l'époque, elle était crainte, mais jamais vénérée. Et elle craignait qu'en rejoignant une guilde d'ALO, cela la ramène à cet état d'esprit.

Mais aujourd'hui, Asuna était complètement à l'aise parmi les Endormis Chevaliers, elle n'éprouvait aucune gêne à donner des ordres. C'était parce que Yuuki et les autres avaient aisément et confortablement surmonté les barrières qu'Asuna avait érigées autour de son cœur. Le temps passé avec eux ne pouvait qu'abaisser ces murs. Cela lui enseignerait sa véritable force. Asuna elle-même ignorait qu'elle nourrissait ce désir, mais Kirito et Klein l'avaient soutenue par des actes, non par des paroles. Ils n'avaient pas semblé contrariés lorsqu'elle avait évoqué sa collaboration avec une autre guilde ; ils l'avaient parfaitement soutenue.

Yuuki ne répondit pas immédiatement à la demande d'Asuna. Elle la mordit. Ses grands yeux écarquillés vacillèrent à nouveau d'indécision.

Soudain, Siune et les quatre autres observèrent Asuna et Yuuki en silence. Pendant un long moment, Yuuki fixa Asuna sans un mot. Lorsque ses lèvres tremblantes s'ouvrirent enfin, sa voix trembla.

« Euh... euh, Asuna, écoute. Nous... les Chevaliers Endormis... allons bientôt nous séparer... probablement d'ici le printemps. Après ça, on ne pourra plus vraiment jouer... »

« Ouais, je sais. Jusque-là. Je... je veux être amie avec vous. On a assez de temps pour ça... non ? » demanda Asuna en se penchant et en regardant les yeux violets de Yuuki. Mais, peut-être, pour...

Pour la première fois, Yuuki détourna le regard. Elle secoua la tête.

« Désolée... Je suis désolée, Asuna. Je suis... vraiment désolée. »

Il y avait une telle douleur ouverte dans les excuses répétées de Yuuki qu'Asuna ne pouvait pas la pousser plus loin.

« Oh... d'accord. Non, je suis désolé de te mettre la pression comme ça, Yuuki. »

« Euh... Asuna, je... nous... » commença Siune, essayant de remplacer Yuuki, mais, étonnamment, elle avait elle aussi du mal à trouver les mots justes. Asuna remarqua que le reste du groupe affichait la même douleur, et elle frappa des mains pour tenter de calmer la morosité.

« Désolé d'avoir été bizarre avec vous. On va remettre les choses en place en allant voir ça ! »

« Quelle chose... ? » demanda Siune. Asuna la tapota et... jette Yuuki sur l'épaule.

« Tu oublies quelque chose de très important ! Je suis sûr qu'ils ont déjà rénové le Monument des Épéistes, en bas du palais ! »

« Ah oui ! » s'exclama Jun en se levant. « Allons-y ! On peut prendre une photo ! »

« Ouais ! On y va ? » demanda Asuna à nouveau. Yuuki releva enfin la tête et sourit faiblement.

Asuna inspecta la place centrale de la Ville des Commencements pour la première fois depuis des lustres, tirant Yuuki, toujours léthargique, par la main.

« Mon Dieu, cet endroit est tellement grand... Allez tout le monde, par ici ! »

Elle se faufila à travers les parterres de fleurs jusqu'au rectangle

Le Palais de Fer Noir apparut devant nous. C'était l'une des destinations touristiques les plus célèbres d'Aincrad ; nouveaux venus comme vétérans s'y promenaient donc.

Ils franchirent la porte principale et pénétrèrent dans l'imposant bâtiment, l'air intérieur étant frais sur la peau. Le bruit des bottes sur le sol en acier résonnait sans fin dans le plafond incroyablement haut.

Asuna et les Chevaliers Endormis se dirigèrent vers la grande salle Au fond, ce qui ajoutait au vacarme. Ils durent franchir deux portes avant d'émerger dans un espace relativement paisible. Un immense et long monument en fer se trouvait au centre de la pièce.

« Le voilà ! »

Jun et Nori dépassèrent Asuna et Yuuki en courant. Ils arrivèrent au pied du Monument des Épéistes quelques secondes plus tard. Asuna chercha la fin de la longue liste de noms inscrite sur le monument.

« Oh... les voilà », murmura Yuuki. Soudain, sa main se serra dans celle d'Asuna, et l'escrieuse la remarqua également. Presque au centre du monument noir et étincelant, une inscription indiquait : HÉROS DU 27E ÉTAGE, sous laquelle se trouvaient sept noms.

« Les voilà... Voilà nos noms... » répéta Yuuki, hébétée. Asuna remarqua que les yeux de la fille étaient humides et sentit une boule dans sa gorge.

« Hé, il est temps de prendre une photo ! » dit Jun derrière eux.

Asuna attrapa l'épaule de Yuuki et la fit tourner.
« Allez, Yuuki. Souris », dit-elle.

Cela a finalement fait sourire Yuuki. Avec les autres alignés devant le monument, Jun a utilisé le menu contextuel d'un

Capture d'écran du cristal pour régler un minuteur, puis relâchez-le. Le cristal flottait dans les airs, un compte à rebours défilant au-dessus.

Il trotta et se faufila entre Yuuki et Tecchi. Ils tout le monde sourit et le cristal s'illumina avec un bruit d'obturateur.

« D'accord ! » dit Jun en se précipitant pour vérifier, tandis qu'Asuna et Yuuki se tourna à nouveau vers le Monument des Épéistes.

« On a réussi, Yuuki », dit Asuna en lui tapotant la tête. hoché la tête et fixa les sept noms pendant un long moment.

Finalement, elle marmonna : « Ouais... j'ai finalement réussi, grande sœur. »

« Hi-hi ! » Asuna ne put retenir son rire. « Tu as encore réussi, Yuuki. »

« Hein... ? » Yuuki la regarda avec une totale perplexité.

Tu m'appelais "Grande Sœur", tu te souviens ? De retour dans la salle du boss. Je veux dire, c'est très mignon et flatteur, mais... ?!

Asuna s'arrêta au milieu de sa phrase. Elle n'avait pas voulu dire grand-chose de sérieux.

Mais Yuuki couvrait sa bouche avec une main, les yeux écarquillés. Les iris violets se remplirent momentanément de gouttes claires, coulant sur ses joues.

« T...Yuuki ?! »

Asuna essaya d'atteindre la fille, mais Yuuki recula de quelques pas. Ses lèvres s'ouvrirent, poussant un croassement rauque. « Asuna... Je, je...
_”

Soudain, elle se détourna, essuya ses larmes et agita la main gauche. Cela fit apparaître la fenêtre de son menu, qu'elle toucha d'un doigt tremblant. Son petit corps fut enveloppé d'un faisceau de lumière blanche.

Et juste comme ça, Yuuki l'Épée Absolue, guerrier invincible, a disparu d'Aincrad.

8

Asuna baissa les yeux sur le morceau de papier dans sa main pour s'assurer que la chaîne de lettres écrites dessus correspondait bien au titre sur le côté du grand bâtiment.

Elle était dans le quartier Tsuzuki de Yokohama. Le bâtiment était situé Niché entre des collines verdoyantes, il ne donnait pas l'impression d'être dans une grande ville, compte tenu de sa faible hauteur, de son aménagement entouré de plantes et d'arbres, et des collines vallonnées. Pourtant, il se trouvait à moins de trente minutes de la maison d'Asuna à Seta-gaya, par la ligne Tokyu.

Le bâtiment était encore neuf, et les tuiles brunes de la façade brillaient sous le soleil bas de l'hiver. Asuna y voyait une ressemblance avec l'endroit où elle avait dormi si longtemps. Elle remit le papier dans sa poche.

« Tu es là, Yuuki ? » murmura-t-elle. Elle voulait voir la fille, mais elle espérait aussi qu'elle n'était pas là.

Après une brève période d'incertitude, Asuna a redressé la situation. les revers du manteau qu'elle portait par-dessus son uniforme, et elle commença à marcher vers l'entrée principale.

Trois jours s'étaient écoulés depuis que Yuuki l'Épée Absolue avait disparu d'Aincrad.

Quand Asuna ferma les yeux, elle pouvait encore voir ses larmes, juste avant de se déconnecter du Monument des Épéistes. Elle pensait ne jamais les oublier, même en essayant. Elle avait besoin de la revoir pour qu'elles puissent parler. Mais tous les messages qu'elle envoyait en jeu recevaient une réponse classique du genre « Cet utilisateur n'est pas connecté », et

ils n'avaient pas encore été ouverts.

Elle pensait que les autres Chevaliers Endormis sauraient où se trouvait Yuuki, mais lorsqu'elle visita leur lieu de prédilection, l'auberge de Rombal, seule Siune était présente. Elle baissa les yeux et secoua la tête.

« Nous n'avons pas réussi à contacter Yuuki depuis non plus. Elle Elle n'a pas fait de plongée à fond, et encore moins joué à ALO, et on ne sait pratiquement rien de sa vie réelle. De plus...

Siune s'arrêta là. Elle lança à Asuna un regard quelque peu inquiet.
« Asuna, je ne pense pas que Yuuki veuille te revoir. Pas pour elle, mais pour toi. »

Asuna resta muette de stupeur. Quelques secondes plus tard, elle retrouva enfin la voix.

« P... pourquoi ? Enfin... je voyais bien que Yuuki et vous faisiez tout votre possible pour ne pas trop vous approcher de moi. Si je vous embête, je la laisse tranquille. Mais... je ne comprends pas ce que vous voulez dire par « c'est pour moi ».

« Ce n'est pas dérangeant ! » dit Siune avec véhémence, son attitude perpétuellement sereine brisée l'espace d'un instant alors qu'elle secouait la tête.
« Nous sommes vraiment très heureux de t'avoir trouvée. Si nous avons pu créer de si merveilleux souvenirs ici, c'est grâce à toi, Asuna. Nous ne te remercierons jamais assez pour ton aide avec le boss et ton envie de rejoindre notre guilda. Je suis sûr que Yuuki est d'accord avec moi. Mais... je t'en prie, oublie-nous maintenant. »

Elle fit un geste de la main pour ouvrir une fenêtre. Une fenêtre d'échange apparut devant Asuna.

C'est un peu plus tôt que prévu, mais les Chevaliers Endormis devraient bientôt se disperser. Je prépare ici notre paiement. Il s'agit du butin laissé par le boss, ainsi que de tous nos

articles..."

« Je... je n'en veux pas. Je ne peux pas les prendre », dit Asuna en les frappant. Le bouton ANNULER . Elle s'approcha de Siune. « C'est vraiment un au revoir ? Je... je t'apprécie, toi et Yuuki, et tous les autres. Je pensais que même si la guilde se séparait, je pourrais rester amie avec vous tous. Ou était-ce juste moi... ? »

L'ancienne Asuna n'aurait jamais dit de telles choses. Mais en un instant, Au cours des quelques jours passés avec le groupe de Yuuki, elle se sentait changer. Et cela ne faisait qu'empirer leurs adieux imminents.

Siune baissa les yeux et secoua la tête. « Je suis désolée... Je suis désolée. Mais c'est pour le mieux si nous disons au revoir ici... Je suis désolé, Asuna.

Et elle aussi, elle a ouvert sa fenêtre et s'est déconnectée pour échapper à la scène. Après cela, il n'y avait plus que Yuuki ; Siune, Jun, Nori et les autres ne se sont pas du tout connectés à ALO .

Ils n'étaient ensemble que depuis quelques jours. Asuna pensait qu'ils étaient amis, mais peut-être se trompait-elle. Mais les Chevaliers Endormis laissèrent une empreinte profonde et inébranlable dans le cœur d'Asuna. Elle savait qu'elle ne pourrait jamais les oublier.

Le troisième trimestre avait déjà commencé, mais même voir Kazuto (Kirito), Rika (Lisbeth) et Keiko (Silica) en vrai pour la première fois depuis des semaines ne réjouissait pas Asuna. Derrière ses paupières et au fond de ses oreilles, elle voyait et entendait Yuuki. « Grande sœur », avait-elle appelé Asuna. Et lorsqu'elle réalisa ce qu'elle avait fait, elle fondit en larmes. Asuna voulait savoir pourquoi.

Et puis Asuna a reçu un SMS de Kazuto hier, disant qu'il l'attendrait sur le toit de l'école à l'heure du déjeuner.

Il n'y avait aucun autre élève sur le toit du bâtiment en béton, exposé au vent froid du nord. Kazuto s'appuyait sur un épais conduit de ventilation en attendant Asuna.

Dans la vraie vie, il ne semblait pas prendre de poids, même après plus d'un an de sa sortie de SAO. Sa sœur, Suguha, veillait à ce qu'il mange correctement, donc il n'y avait aucune inquiétude quant à son alimentation. Soit il brûlait toutes ses calories en faisant du jogging ou de la salle de sport, soit ses combats virtuels frénétiques lui brûlaient l'énergie.

Il avait les mains dans les poches, le bouton de sa veste ouvert et une longue frange flottant au vent, une apparence qui était la même qu'à l'époque d'Aincrad, juste avec une tenue et une taille différentes. Asuna se précipita vers lui et cogna son front contre le creux de son épaule alors qu'il levait les yeux.

Elle voulait exprimer toutes les émotions qui la tenaillaient, mais Asuna ne parvenait même pas à exprimer ce qu'elle ressentait. Elle ferma les yeux, essayant d'étouffer les sanglots qui montaient. Kazuto lui tapota doucement le dos. Il lui murmura à l'oreille : « Veux-tu toujours voir l'Épée Absolue ? »

Cette simple question englobait tous les désirs d'Asuna. Il avait raison : elle voulait revoir Yuuki ; elle croyait au fond d'elle que Yuuki voulait la même chose.

Asuna hocha la tête et Kazuto continua. « Elle t'a dit que tu Elle ne devrait plus la revoir, n'est-ce pas ? Et tu veux toujours la revoir ?

Elle lui avait déjà tout raconté sur les résultats de la bataille contre le boss du vingt-septième étage, leur séparation inattendue par la suite et les derniers commentaires de Siune, donc les questions de Kazuto arrivaient après qu'il ait formulé ses propres pensées sur le sujet.

Asuna hocha de nouveau la tête. « Oui, même encore. Je veux juste revoir Yuuki et lui reparler. Je dois le faire. »

« Je vois », répondit Kazuto. Il posa ses mains sur ses épaules pour les séparer, puis sortit un petit morceau de papier de la poche de sa veste. « Si tu viens ici, tu pourras peut-être la rencontrer. »

"Hein...?"

« Ce n'est qu'une possibilité, rien de plus. Mais... je crois qu'elle est là. »

« H... comment sais-tu que... ? » demanda Asuna, hébétée, en prenant le morceau de papier plié.

Kazuto leva les yeux vers le ciel. « Parce que c'est le seul endroit au monde. Le Japon, où se déroule une étude clinique sur le Medicuboid.

« Médi... cuboïde ? » demanda Asuna en retournant ce terme inconnu. Elle ouvrit le bout de papier.

À l'intérieur, on pouvait lire : Hôpital général de Yokohama Kohoku, ainsi qu'une adresse.

Asuna traversa le double ensemble de portes automatiques impeccablement propres et entra dans l'entrée largement éclairée, où elle fut accueillie par l'odeur familière du désinfectant.

Elle traversa le hall rempli de mères avec de jeunes enfants et de patients âgés en fauteuil roulant électrique pour se rendre à la réception.

Sur le formulaire près du guichet, elle inscrivit son nom et son adresse, mais s'arrêta net pour demander le nom de la patiente qu'elle souhaitait voir. Asuna ne connaissait que le nom « Yuuki », et elle ignorait même si c'était le vrai nom de la jeune fille. Kazuto avait dit que même si elle était là, rien ne garantissait qu'Asuna puisse le confirmer ou la voir. Mais après être arrivée jusqu'ici, elle ne pouvait abandonner. Elle prit son courage à deux mains et apporta la feuille au comptoir.

Une infirmière en uniforme blanc était assise sur son ordinateur, de l'autre côté du bureau. Elle leva les yeux à l'approche d'Asuna.

« Vous êtes ici pour une visite ? » demanda-t-elle en souriant.

Asuna hoch la tête, gênée. Elle lui tendit le formulaire, toujours incomplet, et dit : « Euh... je veux rencontrer quelqu'un, mais je ne connais pas son nom. »

« Pardon ? » demanda l'infirmière, les sourcils froncés de suspicion.

« Je pense que c'est une fille d'environ quinze ans, et son prénom pourrait être « Yuuki », mais ce n'est peut-être pas le cas. »

« Nous avons beaucoup de patients hospitalisés ici, donc je crains que ce ne soit pas assez pour le réduire.

« Euh... Je crois qu'elle est peut-être ici pour subir un test Medicuboid. »

« Le droit à la vie privée des patients signifie que nous ne pouvons pas... »

Plus loin, derrière le comptoir, une infirmière plus âgée leva les yeux et fixa Asuna. Elle se pencha et murmura quelque chose à l'oreille de l'infirmière qui assurait l'accueil.

L'original cligna des yeux de surprise et se tourna vers Asuna. D'un ton plus formel, elle demanda maladroitement : « Pardon, mais quel est votre nom ? »

« Euh, euh, je m'appelle Asuna Yuuki. »

Elle fit glisser le formulaire sur le bureau. L'infirmière prit la feuille, y jeta un coup d'œil et la tendit à sa collègue.

« Puis-je voir une pièce d'identité ? »

« B-bien sûr. »

Elle sortit son portefeuille de la poche de son manteau et en sortit sa carte d'étudiante. L'infirmière compara attentivement la photo de la carte au visage d'Asuna, puis hoch la tête avec satisfaction et lui demanda d'attendre pendant qu'elle décrochait le téléphone à proximité.

Après quelques brèves remarques sur la ligne interne, elle dit à Asuna :
« Le Dr Kurahashi vous recevra en médecine interne numéro 2. Prenez l'ascenseur principal au quatrième étage, puis allez à droite et remettez ceci à la réceptionniste. »

Le plateau qu'elle tendait contenait la carte d'identité d'Asuna et un laissez-passer en argent. carte. Asuna les ramassa et s'inclina.

Elle a fini par attendre à la réception du quatrième étage pendant près de dix minutes avant de remarquer quelqu'un en blanc se précipiter vers elle.

« Salut ! Je suis désolé, pardonnez-moi. Toutes mes excuses pour l'attente », dit le Un petit médecin rondouillard, qui semblait avoir la trentaine. Ses cheveux étaient séparés sur le côté, sur son front brillant, et il portait des lunettes à monture épaisse.

Asuna se leva rapidement et s'inclina profondément. « N-pas du tout ! Je suis désolé d'arriver comme ça, sans prévenir. Je peux attendre aussi longtemps que tu en as besoin.

« Non, ça va. Je ne suis pas de service cet après-midi. Alors, tu es... euh, Asuna Yuuki, c'est ça ? » dit-il, ses yeux baissés se plissant légèrement tandis qu'il souriait.

« Oui, c'est moi. »

« Eh bien, je m'appelle Kurahashi. Je suis le médecin de Mlle Konno. Je suis ravi de votre visite. »

« Mademoiselle... Konno ? »

Ah. Son nom complet est Yuuki Konno. « Yuuki » s'écrit avec les caractères « coton » et « saison ». D'habitude, je l'appelle simplement Yuuki... Elle parle de toi tous les jours, Mademoiselle Asuna. Oh, pardonnez-moi d'être trop directe. J'ai juste l'habitude d'entendre votre nom.

« Non, Asuna va bien », le rassura-t-elle, rayonnante.

Le Dr Kurahashi sourit timidement et désigna l'ascenseur.

« Pourquoi n'irions-nous pas visiter le salon à l'étage, plutôt que de rester ici ? »

Ils finirent par s'asseoir l'un en face de l'autre au fond d'une salle d'attente spacieuse et ouverte. La grande baie vitrée offrait une belle vue sur le vaste parking de l'hôpital et la verdure environnante. Peu de monde était présent, la seule perturbation de l'air ambiant était le doux ronronnement de la climatisation.

Asuna n'était pas sûre de la question qu'elle devait se poser parmi les nombreuses questions. Demandez d'abord. C'est le Dr Kurahashi qui a rompu le silence.

« J'ai cru comprendre que tu avais rencontré Yuuki dans un monde de réalité virtuelle, Asuna ? Est-ce qu'elle
« Je vais vous parler de cet hôpital ? »

« Euh, non... En fait, elle ne l'a pas fait... »

« Ahh. Je suis surprise que tu nous aies trouvés, alors. En fait, Yuuki a dit qu'une certaine Asuna Yuuki viendrait peut-être lui rendre visite et prévenir la réception, alors on a été surprises d'apprendre qu'elle ne t'avait rien dit. Je me doutais que tu ne trouverais pas l'endroit, alors quand ils ont appelé d'en bas il y a quelques minutes, ça m'a fait un choc. »

« Euh... Yuuki vous a-t-il beaucoup parlé de moi ? » demanda Asuna, ce à quoi le docteur acquiesça avec empressement.

« Oh, en effet. Ces derniers jours, elle n'a parlé de rien d'autre lors de mes visites. Pourtant, chaque fois qu'elle me parlait de toi, elle finissait toujours par pleurer. Elle n'a jamais été du genre à pleurer sur ses propres problèmes. »

« Mais... p-pourquoi... ? »

Elle aurait voulu être meilleure amie, mais elle n'a pas pu ; elle aurait voulu te voir, mais elle n'a pas pu. J'avoue que je comprends ce sentiment...

ment..."

Pour la première fois, le visage du Dr Kurahashi était douloureux. Asuna prit une profonde inspiration et rassembla son courage pour demander : « Yuuki et elle des amis m'ont dit la même chose dans le monde de la réalité virtuelle avant nous s'est brisée. Pourquoi ? Pourquoi ne peut-elle pas me voir ?

Elle se pencha en avant, essayant d'éviter de penser à la Ses soupçons grandissaient en elle depuis qu'elle avait vu le mot « hôpital » sur le mot. Le Dr Kurahashi baissa les yeux vers ses mains posées sur le dessus. la table. Finalement, il dit doucement : « Pour expliquer cela, je dois Commençons par le Medicuboid. Vous utilisez AmuSphere, je suppose ?

« Euh... oui, c'est vrai. »

Le jeune médecin hocha la tête et leva les yeux. À sa grande surprise, il dit : « Même s'il n'est peut-être pas juste de vous dire cela, cela me fait mal de Il n'est pas étonnant que la technologie de plongée complète ait été développée uniquement à des fins de divertissement.

"Hein...?"

Le gouvernement aurait dû investir l'argent nécessaire et développer cette technologie pour la recherche médicale. Il nous faudrait une année entière, voire plus. deux de plus que là où nous sommes maintenant.

Cette tournure de la conversation prit Asuna par surprise. Le médecin leva un doigt et continua. « Pensez-y. Imaginez à quel point l'AmuSphere pourrait être utile dans un contexte médical. les personnes malvoyantes ou malentendantes, cette machine est un cadeau de Dieu. Malheureusement, les personnes atteintes de lésions cérébrales héréditaires sont exclus, mais envisagez toute personne présentant des lésions nerveuses entre les yeux et le système nerveux. Grâce à l'AmuSphere, ces informations parviennent directement au centre de traitement. Il en va de même pour l'audition. Les personnes ayant vécu sans concept de lumière ou de son peut désormais expérimenter le monde tel qu'il devrait être expérimenté, simplement en utilisant cette machine.

Asuna hochait la tête à l'explication passionnée du Dr Kurahashi.

L'utilisation de l'AmuSphere dans ce domaine n'était pas récente. Une fois le casque encore plus petit et doté de son propre

Grâce à des lentilles spéciales, les aveugles et les sourds pourraient fonctionner exactement comme tout le monde dans la société.

« Et ce n'est pas seulement la réception du signal qui peut être améliorée.

« AmuSphere peut également annuler les signaux corporels », a-t-il déclaré en tapotant la base de son cou. « En envoyant une impulsion électrique ici, on peut paralyser temporairement les nerfs, produisant le même effet qu'une anesthésie générale. Ainsi, l'utilisation d'une AmuSphere pendant une opération peut éliminer également le risque lointain que quelque chose se passe mal avec l'anesthésie.

Asuna fut surprise de se retrouver absorbée par le travail du docteur.

Mais une idée lui traversa l'esprit. Elle fit attention à ses paroles.

Autour de l'expert médical, elle dit timidement : « Mais... n'est-ce pas impossible ? Les signaux d'interruption de l'AmuSphere sont intentionnellement limités. Je ne pense pas qu'une AmuSphere, ni même l'originale NerveGear — pourrait bloquer la douleur du scalpel d'un médecin... Et même si vous annulez les signaux de la colonne vertébrale, les nerfs sont

« Ils sont toujours en vie, donc ils réagiraient, n'est-ce pas... ? »

« O-oui... c'est vrai », dit le Dr Kurahashi, surpris par sa connaissance. Il se reprit rapidement et hochait la tête à plusieurs reprises. « Non, c'est...

absolument vrai. L'AmuSphere a une faible sortie d'impulsion et un

CPU à économie d'énergie, il y a donc une limite stricte à son traitement

puissance. C'est parfait pour une immersion totale dans un espace de réalité virtuelle,

mais les spécifications ne sont pas au niveau nécessaire pour fournir une réalité

augmentée avec la combinaison d'une lentille et du physique

monde. Donc, pour le moment, le plus gros investissement gouvernemental en matière de développement concerne le Medicuboid : le premier appareil de plongée complet à usage médical au monde.

« Medi...cuboïde », dit Asuna en faisant rouler le mot sur sa langue.

Elle a reconnu qu'il devait s'agir d'une combinaison de soins médicaux et cuboïde.

Le médecin sourit et continua : « Ce n'est encore qu'un nom de code. Essentiellement, il amplifie le rendement de l'AmuSphere, multiplie la densité des nœuds générateurs d'impulsions et augmente la vitesse de traitement. Intégré au lit, il couvre toute la colonne vertébrale et pas seulement le cerveau. Il ressemble à une boîte blanche... mais s'il est possible de le construire de manière pratique et de l'utiliser dans tous les hôpitaux, l'impact sur la médecine sera considérable. L'anesthésie sera inutile pour presque toutes les interventions, et nous pourrions même être capables de communiquer avec les patients souffrant du syndrome d'enfermement.

« Enfermé... ? »

On parle aussi de pseudocoma. Les zones conscientes et pensantes du cerveau sont intactes et fonctionnelles, mais les parties qui contrôlent le corps présentent un dysfonctionnement, les empêchant d'exprimer leur propre volonté. Le Médicuboïde peut se connecter aux zones les plus profondes du cerveau, de sorte que même une personne paralysée pourrait réintégrer la société grâce à la réalité virtuelle.

« Je vois... c'est donc vraiment une « machine de rêve » au sens propre du terme... encore plus que l'AmuSphere conçue pour jouer. » Asuna murmura. Mais bien que le Dr Kurahashi ait parlé de rêves ambitieux, ce commentaire sembla le ramener à la réalité. Il parut abattu, retira ses lunettes et soupira lourdement.

Il secoua légèrement la tête et sourit tristement. « Oui, c'est ça. Une machine de rêve. Mais... les machines ont bien sûr leurs limites. L'un des domaines où le Medicuboid est le plus attendu est... les soins palliatifs.

« Soins terminaux... » répéta Asuna, peu familière avec le terme anglais.

« On l'appelle aussi soins palliatifs », expliqua doucement le médecin. Asuna eut l'impression d'avoir été aspergée d'eau glacée. Elle resta bouche bée, les yeux écarquillés. Le Dr Kurahashi remit ses lunettes avec

un sourire bienveillant. « Plus tard, tu regretteras peut-être de ne plus avoir écouté. Personne ne te reprochera d'avoir fait ce choix. Yuuki et ses amies pensaient vraiment à toi en disant ça. »

Mais Asuna n'hésita pas. Elle était prête à affronter la réalité, quelle qu'elle soit, et elle sentait qu'il était de son devoir de le faire. Elle leva les yeux et dit : « Non... continuez. C'est pour ça que je suis venue ici. »

« Je vois », dit le Dr Kurahashi en souriant à nouveau et en hochant la tête. « Yuuki Elle m'a dit que si tu voulais tout savoir, je pouvais tout te dire sur elle. Sa chambre d'hôpital est au dernier étage du service central. C'est une longue marche, alors on peut discuter en chemin.

Alors qu'elle marchait après le médecin, sortant du salon et se dirigeant vers l'ascenseur, Asuna sentit le même terme se répéter encore et encore dans sa tête.

Soins en fin de vie. Elle avait l'impression d'avoir une idée très claire et simple de ce que cela signifiait, mais elle refusait de croire qu'ils auraient un terme aussi direct pour désigner cette étape « finale » de la vie.

La seule chose dont elle était certaine était qu'elle devait faire face et accepter la vérité qui lui serait bientôt révélée. Yuuki lui a permis d'entrer en contact avec sa réalité parce qu'elle croyait qu'Asuna pouvait la gérer.

Dans le hall du bâtiment central, il y avait trois ascenseurs. Celui de droite indiquait « RÉSERVÉ AU PERSONNEL ». Le médecin passa la carte qu'il avait autour du cou sur le panneau, et la porte s'ouvrit aussitôt.

Ils entrèrent dans la boîte pleine de lumière blanche, et l'ascenseur commença monter presque sans bruit ni sensation d'accélération.

« Avez-vous déjà entendu parler de la période fenêtre ? » demanda soudain le Dr Kura-hashii. Asuna cligna des yeux et consulta son index mémoriel.

« Je crois... j'ai appris ça en cours de santé. Est-ce que ça a quelque chose à voir avec les virus... les infections ?

« C'est vrai. Lorsqu'une personne est suspectée d'avoir contracté une infection virale, Pour détecter une infection, on effectue généralement une analyse sanguine. Il existe un test d'anticorps, qui teste le sang avec des anticorps qui réagissent au virus, et une option plus sensible, le test NAT, qui amplifie l'ADN et l'ARN du virus. Même avec ce test, plus puissant, il ne peut détecter le virus dans les dix premiers jours suivant l'infection. Ce laps de temps est appelé la période fenêtre.

Le Dr Kurahashi marqua une pause. Ils sentirent un léger ralentissement, et la porte s'ouvrit à nouveau avec fracas. Le douzième (et dernier) étage était interdit aux visiteurs, et une imposante porte d'entrée se trouvait juste devant l'ascenseur. Le médecin passa sa carte sur un autre capteur, puis posa sa paume sur un panneau pour une lecture biométrique. Le panneau bipa et la barre métallique de la barricade s'affaissa. Il fit signe à Asuna de franchir le portail.

Contrairement aux étages inférieurs, il n'y avait aucune fenêtre en vue. Il s'agissait simplement d'un long couloir avec des panneaux blancs et d'un carrefour gauche-droite plus loin.

Le Dr Kurahashi reprit la tête et s'engagea sur la gauche. Le couloir inorganique, éclairé par de douces lumières blanches, s'étendait à perte de vue. Ils croisèrent quelques infirmières vêtues de blanc, mais, à part cela, aucun bruit extérieur ne se fit entendre.

« L'existence de cette période fenêtre donne inévitablement lieu à une « Un phénomène certain », dit brusquement le médecin, poursuivant son explication précédente, « à savoir la contamination du liquide de transfusion que nous collectons lors des collectes de sang. Bien sûr, la probabilité est très faible. La probabilité d'attraper un virus lors d'une seule transfusion est d'une sur des centaines de milliers. Mais la médecine moderne est incapable de réduire ce risque à zéro. »

Il soupira faiblement. Asuna sentit une pointe d'impuissance dans ses manières.

« Yuuki est née en mai 2011. Ce fut une naissance difficile, et elle a dû accoucher par césarienne. Pendant l'opération... c'était non étiqueté dans les archives, mais il y a eu une sorte d'accident qui Cela a entraîné une perte de sang importante, nécessitant une transfusion d'urgence. Malheureusement, le sang utilisé s'est avéré contaminé par un virus.

« ...! »

Asuna retint son souffle. Le médecin la regarda un instant, puis se détourna et poursuivit : « Nous n'en sommes pas certains pour l'instant, mais Yuuki a été infectée à la naissance ou peu de temps après. Son père a été infecté dans le mois. L'infection n'a été détectée qu'en septembre, lors d'une transfusion. prise de sang de sa mère. À ce moment-là... il était trop tard pour toute la famille... »

Il soupira lourdement et s'arrêta. Il y avait une porte coulissante. sur le mur de droite, avec un panneau métallique intégré au mur à côté. La plaque insérée à cet endroit portait le titre imposant de Première Spéciale Salle d'instruments.

Le médecin glissa sa carte à travers la fente située sous le panneau. la machine a sonné et la porte s'est ouverte en sifflant.

Asuna suivit le Dr Kurahashi à travers la porte, luttant contre avec une douleur comme si sa poitrine était tordue par une paire de mains géantes. La pièce était étrangement longue et étroite. Sur le mur du fond, devant, une autre porte comme celle qu'ils venaient de franchir, et la Le mur de droite était bordé de plusieurs consoles et moniteurs. le mur de gauche était couvert d'une énorme fenêtre horizontale, mais le verre était noir, l'espace au-delà invisible pour elle.

« La pièce de l'autre côté de la vitre est stérilisée par l'air
« Les systèmes de contrôle, donc j'ai bien peur que vous ne puissiez pas y entrer », dit-il en s'approchant de la fenêtre noire et en activant le panneau de contrôle. En dessous. La fenêtre bourdonnait légèrement, la couleur sombre s'estompant rapidement jusqu'à devenir suffisamment transparente pour révéler l'autre côté.

C'était une petite pièce. En fait, en termes de dimensions, elle était grande. Elle paraissait petite uniquement parce que l'espace était rempli de machines diverses. Certaines étaient hautes, d'autres plus petites, certaines étaient de simples boîtes, d'autres plus complexes. Il lui fallut donc un peu de temps avant de remarquer le lit de gel au centre.
chambre.

Asuna s'approcha autant que possible de la vitre, plissant les yeux vers le lit. Une petite silhouette se tenait à moitié enfoncée dans le gel bleu. Elle était recouverte d'un drap blanc jusqu'à la poitrine, mais les épaules nues qui la dépassaient étaient douloureusement fines. Plusieurs tubes reliaient la gorge et les bras de la silhouette à l'ensemble des machines.

Elle ne pouvait pas voir directement le visage de la personne allongée sur le lit. Il était recouvert par un cube blanc, encastré dans le lit, qui engloutissait presque toute sa tête. Elle ne voyait que des lèvres fines et incolores et un menton pointu. Un écran latéral, pointé vers eux, affichait des affichages colorés. Au-dessus de l'écran se trouvait un simple logo : « Medicuboid ».

« ...Yuuki... ? » grinça Asuna. Enfin, elle avait trouvé Yuuki en vrai. Mais maintenant qu'elle y était presque, les derniers mètres étaient séparés par une épaisse paroi de verre infranchissable.

Sans se tourner vers lui, Asuna demanda timidement et avec hésitation : « Docteur... qu'est-ce que Yuuki a... ? »

Sa réponse fut courte, mais insupportablement lourde.

« Syndrome d'immunodéficience acquise... Elle a le SIDA. »

9

Dès qu'elle aperçut l'immense hôpital, Asuna s'attendait à quelque chose comme ça, à la possibilité que Yuuki souffre d'une maladie grave. Mais elle ne put s'empêcher de haleter en entendant le nom du médecin.

Elle regarda à travers la vitre Yuuki allongée, sentant son corps se figer.

C'était la réalité ? Sa raison et ses émotions refusaient d'accepter que Yuuki, perpétuellement vive et puissante, vivait une existence isolée, entourée d'imposantes machines médicales.

J'étais une idiote qui ne savait rien et n'avait jamais essayé, hurla une voix intérieure. Elle comprenait maintenant le sens des larmes que Yuuki avait versées juste avant de disparaître. Elles signifiaient...

« Mais aujourd'hui, le sida n'est pas une maladie aussi terrible qu'on le pensait autrefois. « Je pensais que c'était le cas », entendit-elle le Dr Kurahashi dire gentiment. « En commençant un traitement tôt après avoir contracté le VIH, on peut retarder l'apparition du sida de dix, voire vingt ans. En prenant ses médicaments et en gérant sa santé avec soin, on peut vivre pratiquement comme avant. »

Le médecin était assis sur la chaise devant la console avec un petit « Criller. » Il continua. « Mais, malheureusement, le virus qu'elle a attrapé était une souche résistante aux médicaments. Apparemment, après qu'il a été révélé que toute la famille était infectée, la mère de Yuuki a envisagé de leur faire choisir la mort. Mais elle était aussi une fervente catholique.

Grâce à la force et au soutien de sa foi et de son mari, elle a pu surmonter le danger initial et a choisi de combattre la maladie.

« Pour... combattre... »

« Oui. Juste après sa naissance, Yuuki a suivi un traitement antirétroviral hautement actif (HAART). Après avoir survécu à la période précoce la plus critique, elle a bien grandi, même si elle était un peu petite. Elle était relativement normale jusqu'à l'école primaire, d'ailleurs. Mais il est difficile pour un jeune enfant de prendre autant de médicaments. Et les inhibiteurs de la transcriptase inverse ont des effets secondaires importants. Mais Yuuki est restée forte et déterminée à lutter contre sa maladie. Elle a rarement séché un jour d'école et a conservé des notes parmi les meilleures de sa classe. Elle avait beaucoup d'amis, et d'après ce que j'ai vu des vidéos de l'époque, son sourire était aussi radieux que le soleil... »

Il marqua une pause. Asuna l'entendit pousser un soupir presque inaudible.

Le statut de séropositive de Yuuki a été caché à l'école. C'est le protocole habituel. Les écoles et les entreprises ont l'interdiction de réaliser des tests sanguins de dépistage du VIH. Mais... juste après son entrée en CM1, par des moyens inconnus, plusieurs parents d'élèves ont appris qu'elle était séropositive. La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre. La loi interdit la discrimination envers les personnes séropositives, mais malheureusement, tous les facteurs de la société ne fonctionnent pas uniquement sur la base d'un raisonnement altruiste et sain... L'école a été inondée de demandes de renvoi, ainsi que de lettres et d'appels de harcèlement véhiculant toutes sortes de fausses informations. Ses parents ont résisté à la vague d'insultes, mais n'ont finalement pas eu d'autre choix que de déménager et de transférer Yuuki dans une nouvelle école.

« ... »

Asuna ne pouvait même plus murmurer pour montrer qu'elle écoutait. Elle se contentait d'écouter ses paroles, la colonne vertébrale figée.

« Mais Yuuki a continué à fréquenter sa nouvelle école sans pleurer. Cependant... la vie est cruelle. C'est à cette époque que son taux de CD4, les lymphocytes qui peuvent indiquer une baisse de la réponse immunitaire, a commencé à chuter brutalement. Autrement dit... elle avait...

a atteint le stade du sida. Aujourd'hui encore, je crois que c'était à cause des actes et des déclarations des parents et des enseignants de cette école, et la façon dont ils l'ont blessée au plus profond d'elle-même, a entraîné ce changement.

La voix du jeune médecin était calme et mesurée. C'était seulement la netteté de son souffle qui trahissait son état émotionnel.

« Lorsque votre système immunitaire est compromis, cela vous amène à être vulnérable aux virus et aux germes que l'organisme est généralement parfaitement capable de combattre. On parle alors d'infections opportunistes. Yuuki a été admise à cet hôpital pour la première fois après avoir contracté une pneumonie à pneumocoque (PCP), une forme particulièrement grave de pneumonie. C'était il y a trois ans et demi. Même à l'hôpital, elle souriait toujours et nous rassurait : elle ne céderait pas et ne nous laisserait pas faire. la maladie a gagné. Elle n'a jamais formulé une seule plainte pendant les épreuves les plus douloureuses. Cependant...

Il marqua une brève pause pour déplacer son poids. « Les germes et les virus existent partout, dans tout l'hôpital, et surtout dans la chambre du patient corps. Ainsi, le risque d'infections opportunistes persiste même après l'hospitalisation, et plus vous continuez le traitement HAART, plus le risque que le virus acquière une résistance aux médicaments est grand. Après la pneumonie, Yuuki a contracté une candidose œsophagienne. C'était à peu près à l'époque où la société était secouée par la Scandale NerveGear. Au cœur des appels à interdire la technologie de plongée intégrale au total, un prototype NerveGear à usage médical développé par le gouvernement et les entreprises technologiques, autrement dit, Medicuboid a été installé à l'hôpital pour des essais cliniques. étant donné qu'il s'agissait du NerveGear, et d'un système encore plus puissant version à ce moment-là, personne n'aurait pu connaître l'effet à long terme que cela aurait eu sur le cerveau humain. Il était très difficile de trouver des patients qui étaient prêts à prendre ce risque pour tester l'appareil. Donc, avec C'est dans cet esprit que j'ai fait une proposition à Yuuki et à sa famille...

Alors qu'elle attendait qu'il continue, Asuna fixait Yuuki Son lit et le cube blanc qui couvrait la majeure partie de son visage. L'esprit d'Asuna était froid et engourdi. Le peu de son esprit confus qui parvenait à réfléchir clairement tentait désespérément d'éviter

faire face à la vérité.

À l'époque de son développement, le Medicuboid était une ramification du NerveGear, et non de l'AmuSphere. Asuna était désormais parfaitement habituée à l'AmuSphere, mais il lui arrivait parfois de regretter la clarté, plus immersive, de la réalité virtuelle du NerveGear original. L'AmuSphere disposait de nombreuses mesures de sécurité, une leçon tirée de l'incident de SAO, mais sa simulation de la réalité était incontestablement inférieure à celle de l'appareil original.

Le Medicuboid possédait donc plusieurs fois plus de nœuds d'impulsion que le NerveGear, était capable de bloquer les signaux du corps entier et possédait un processeur bien plus puissant que l'AmuSphere. L'incroyable force de Yuuki à Alfheim était-elle due à son interface ?

Un instant plus tard, Asuna comprit que ce n'était pas vrai. La netteté des compétences de Yuuki surpassaient de loin tout ce qui dépendait des spécifications mécaniques. Rien qu'en instinct de combat, elle était au moins égale, voire supérieure, à Kirito.

D'après Asuna, la force de Kirito venait de son expérience de combat au front, plus longue et plus acharnée que quiconque, durant ses deux années de captivité dans SAO. Dans ce cas, combien de temps Yuuki avait-il passé dans le monde créé par le Médicuboïde ?

« Comme vous pouvez le constater, le prototype Medicuboid est une machine extrêmement puissante et délicate », a déclaré le Dr Kurahashi après un long silence. « Nous l'avons installé dans cette salle blanche pour des tests sûrs et à long terme. Autrement dit, dans des conditions sans poussière ni saleté en suspension dans l'air, purgée de toutes bactéries et virus. Dans ces conditions, le sujet testé présente un risque considérablement réduit d'infections opportunistes. J'ai donc proposé ce test à Yuuki et à sa famille. »

« ... »

« Même maintenant, je me demande parfois si c'était vraiment la meilleure option

Pour elle. Dans le traitement du sida, nous accordons une grande importance à ce que l'on appelle la qualité de vie. Cela signifie essayer de maintenir une vie fonctionnelle et enrichissante pour le patient pendant le traitement. En ce sens, le test La qualité de vie du sujet est insuffisante. Il ne peut pas quitter la salle blanche. ni entrer en contact avec un autre être humain. Ma proposition Ce fut une décision très difficile pour Yuuki et sa famille. Mais je crois que c'est l'attrait du monde virtuel qui l'a aidée. Elle a accepté de devenir cobaye et est entrée dans cette chambre. Yuuki a vécu à l'intérieur du Médicuboïde. depuis lors.

« Depuis... depuis... ? »

« Oui, littéralement. Elle ne revient presque jamais dans le monde réel. En fait, à ce stade, elle ne peut pas revenir. En soins palliatifs, nous utilisons de la morphine pour soulager la douleur de la patiente, mais elle reçoit actuellement ce traitement. de la fonction d'annulation du signal du Medicuboid. Outre son Lors de son test quotidien de collecte de données, qui dure quelques heures, elle a voyagé dans différents mondes virtuels. Mes rencontres avec elle ont lieu là-bas, naturellement.

« Ce qui veut dire... qu'elle est dans un bar 24 heures sur 24... ? Pour..."

« Trois ans », a-t-il dit.

Elle a perdu tous ses mots.

Pendant tout ce temps, elle a supposé que c'étaient les anciens joueurs de SAO qui a eu le plus d'expérience AmuSphere de toute l'histoire monde. Mais elle avait tort. La petite fille émaciée sur le lit là-bas se trouvait le plus pur voyageur de mondes virtuels de la planète. Et c'était le secret de la force de Yuuki.

Vous êtes un résident complet et total de ce monde, n'est-ce pas ? Kirito avait demandé à Yuuki. Au cours de ce court combat, il avait dû elle sentait quelque chose en elle, quelque chose de semblable.

Au plus profond d'elle-même, Asuna ressentit une vague d'humilité. Elle ferma les yeux et baissa la tête, se sentant comme un chevalier s'agenouillant et prêtant son épée à un guerrier bien supérieur.

Après un moment de silence, Asuna détourna les yeux pour faire face au Dr. Kurahashi. « Merci de m'avoir permis de voir Yuuki. Elle sera très bien ici, n'est-ce pas ? Elle pourra continuer ses aventures de l'autre côté, n'est-ce pas... »

Mais il ne répondit pas immédiatement. Il resta simplement assis sur la chaise devant la console, les mains croisées sur les genoux, regardant Asuna avec bienveillance.

Le simple fait d'être dans une pièce propre et stérilisée ne suffit pas à éliminer les bactéries et les virus présents dans son corps. Ces mécanismes ne font que s'intensifier à mesure que le système immunitaire s'affaiblit. Yuuki souffre d'infections à cytomégalovirus et à mycobactéries non tuberculeuses ; elle a presque perdu la vue. Elle souffre également de lésions cérébrales causées par le VIH. Elle est pratiquement incapable de bouger seule.

« ... »

Cela fait quinze ans qu'elle a contracté le VIH, et trois ans et demi qu'elle est atteinte du sida. Yuuki est en phase terminale. Elle a reconnu ce fait avec une compréhension lucide. Je crois que vous comprenez maintenant pourquoi elle a voulu disparaître.

« Non... non... »

Asuna secoua la tête. Ses yeux étaient écarquillés. Mais elle ne pouvait ignorer la vérité qui lui avait été imposée.

Yuuki avait toujours résisté à l'idée de se rapprocher d'Asuna. En vérité, c'était pour le bien d'Asuna. Yuuki le voulait ainsi pour atténuer la douleur d'Asuna lors de l'inévitable séparation. Et elle n'était pas la seule. Siune et le reste des Chevaliers Endormis avaient

ils maintenaient cette attitude mystérieuse chaque fois que le sujet était abordé parce qu'ils connaissaient également la vérité.

Mais Asuna ne s'en est jamais rendu compte, n'a jamais essayé d'apprendre et a fini par blessant Yuuki. Avec une douleur aiguë et lancinante, Asuna se souvint des larmes de Yuuki avant de se déconnecter du Palais de Fer Noir. Soudain, elle réalisa quelque chose.

Elle leva les yeux et demanda : « Euh, Docteur... est-ce que Yuuki avait... une sœur aînée ? »

Ses sourcils se haussèrent de surprise. Il hésita, mais finit par hocher la tête. « Je ne te l'ai pas dit, car cela ne concerne pas Yuuki elle-même... mais tu as raison. Yuuki avait une sœur jumelle. C'est la raison de la césarienne qui a provoqué tout ça. »

Il leva les yeux vers le vide, parcourut ses souvenirs et sourit.

Sa sœur s'appelait Aiko. Elle aussi était à l'hôpital. Elles n'étaient pas les jumelles les plus identiques... Yuuki était la plus heureuse et la plus énergique, et Aiko préférerait s'asseoir et la regarder. Maintenant que j'y pense... quelque chose dans ton visage et tes manières me rappelle elle...

Son emploi du passé la dérangeait. Elle le fixa du regard. Il sembla percevoir sa question non posée et expliqua : « Les parents de Yuuki sont morts il y a deux ans... et sa sœur est morte l'année dernière. »

Elle pensait avoir compris ce que signifiait perdre quelque chose.

Asuna avait été témoin à plusieurs reprises de la perte de vies humaines alors qu'elle était en Ce monde perdu depuis longtemps. À plusieurs reprises, elle avait elle-même scruté cet abîme. Elle pensait donc comprendre qu'au moment venu, les gens mouraient. Que, malgré tous les efforts, certains faits étaient irréversibles.

Mais maintenant qu'elle comprenait l'état passé et actuel de

Yuuki, une fille qu'Asuna ne connaissait que depuis quelques jours, était submergée par ce poids. Elle s'appuya contre l'épaisse vitre. Le sens même du mot réalité fondait, s'écoulait. Elle pressa son front contre la surface froide et dure.

Elle s'était suffisamment battue. Quelque part, elle se disait qu'il n'y avait rien de mal à se focaliser sur le simple plaisir qu'elle avait trouvé. Elle s'excusait par peur du changement, par crainte des frictions, par recul et par mâchement de mots.

Mais Yuuki se battait depuis sa naissance. Elle s'est battue, s'est battue et s'est battue contre la cruelle réalité qui menaçait de lui voler tout ce qu'elle avait, et même en connaissant sa finalité imminente, elle a quand même trouvé la force d'afficher ce sourire radieux.

Asuna ferma les yeux. Silencieusement, elle envoya un message à Yuuki, qui voyageait sans doute vers une terre lointaine.

maintenant.

Je veux te revoir. Juste une fois de plus.

Elle voulait lui parler de la vérité cette fois. Yuuki avait Il lui avait dit qu'il y avait des choses qu'elle ne pouvait pas faire passer sans les confronter. Si elle ne pouvait pas se débarrasser de tout ce qui entourait sa faiblesse et échanger à nouveau quelques mots avec Yuuki, alors pourquoi s'étaient-ils rencontrés ?

Finalement, quelque chose de brûlant saigna dans ses paupières. Asuna mit sa main droite sur la vitre, tendant ses doigts, cherchant n'importe quelle sorte de texture sur sa surface parfaitement lisse.

Soudain, venue de nulle part en particulier, une voix douce dit :
« Ne pleure pas, Asuna. »

Sa tête se redressa brusquement comme sur un ressort. Ses yeux s'ouvrirent brusquement, des gouttes jaillissant de ses cils. Elle fixa le chevet...

La fille. La petite silhouette était toujours allongée, à plat ventre, exactement au même endroit. Rien n'avait changé, la machine blanche lui couvrant le visage. Mais Asuna remarqua qu'un des voyants bleus, face à elle, clignotait irrégulièrement. L'écran était différent : il affichait un petit message indiquant « UTILISATEUR EN PARLE ».

« Yuuki... ? » murmura Asuna, à peine un murmure. Elle essaya une fois de plus, plus fort cette fois. « Yuuki ? Tu es là ? »

La réponse fut immédiate. Les haut-parleurs fixés au-dessus de l'épaisse cloison de verre devaient transmettre sa voix là-bas.

« Ouais. C'est à travers l'objectif, mais je te vois, Asuna. Incroyable... Tu es exactement comme là-bas... Merci d'être venue. »

« ...Yuuki...je..je... »

Plus elle voulait dire, moins les mots venaient. Elle sentit une indescriptible impuissance lui serrer le cœur. Avant même que ses lèvres ne puissent s'ouvrir, les haut-parleurs continuèrent.

« Docteur, veuillez laisser Asuna utiliser la pièce d'à côté. »

"Hein...?"

Asuna se retourna, confuse. Le Dr Kurahashi était plongé dans ses pensées, l'air sévère, mais il finit par retrouver son sourire doux habituel.

« Très bien. De l'autre côté de cette porte se trouvent le siège de plongée et l'AmuSphere que j'utilise pour nos réunions. Vous pouvez le verrouiller de l'intérieur, mais veuillez vous limiter à une vingtaine de minutes. Après tout, nous évitons plusieurs étapes. »



« Euh... bien sûr », répondit-elle précipitamment, puis elle regarda la fille allongée sous le Médicuboïde. La voix de Yuuki sortit des haut-parleurs.

« ALO est inclus dans le lanceur d'applications, donc une fois connecté, revenez là où nous nous sommes rencontrés pour la première fois. »

« OK... j'ai compris. Attendez, j'arrive bientôt », dit-elle d'une voix forte et claire. Elle salua poliment le Dr Kurahashi et se tourna vers la porte. En quelques pas, elle atteignit le mur du fond de la salle de surveillance et posa la main sur le capteur. Lorsque la porte s'ouvrit, elle se faufila à l'intérieur.

La pièce au-delà faisait environ la moitié de la taille du poste de surveillance. Il y avait deux fauteuils inclinables en cuir noir, tous deux ornés de coiffes circulaires familières.

Impatiemment, elle se retourna pour verrouiller la porte, jeta son sac par terre, puis s'allongea sur le siège le plus proche. Au bout de l'accoudoir se trouvaient des boutons qui lui permettaient de régler l'inclinaison. Elle prit ensuite l'AmuSphere et la posa sur sa tête. Asuna prit une profonde inspiration, alluma le contact, ne vit que du blanc et quitta le monde réel.

Asuna s'éveilla sous les traits d'une ondine escrimeuse dans la chambre de sa maison forestière. Elle bondit sans attendre que ses sens de réalité virtuelle soient parfaitement alignés. Ses ailes bourdonnèrent tandis qu'elles la portaient à travers la fenêtre sans que ses pieds ne touchent le sol.

C'était le petit matin à Alfheim, et la forêt profonde était enveloppée d'un épais brouillard. Elle pivota, puis s'éleva, filant au-dessus des arbres pour percer la couche blanche. Ses bras étaient serrés contre son corps tandis qu'elle fonçait vers le centre du sol.

En moins de trois minutes, elle était dans l'espace aérien de la ville principale de l'étage, descendant sur le portail bleu brillant au

Au centre de la place. Sous les yeux écarquillés de plusieurs joueurs, elle fit demi-tour et s'arrêta brusquement. Au moment même où son inertie corporelle atteignit zéro, elle franchit le portail.

« Téléportation ! Panareze ! » cria-t-elle. Un déluge de lumière pâle sursauta, la poussant vers le haut.

En un instant, le processus fut terminé et elle se précipita sur la place principale de Panareze, la ville principale du vingt-quatrième étage. Elle sauta violemment des pavés, volant vers la petite île au nord de la ville. Asuna fila à toute vitesse, son ombre atterrissant sur l'eau du lac, enveloppée de traînées de brume.

La silhouette d'un grand arbre se dessinait devant nous. On aurait dit le lointain passé où Yuuki l'Épée Absolue livrait ses duels informels. La fois précédente, la foule était animée, mais à présent, c'était vide et silencieux.

Asuna ralentit progressivement, contournant le tronc et se préparant à atterrir. La brume était si épaisse qu'elle ne voyait plus le sol. Elle atterrit doucement, faisant bruiter l'herbe humide de rosée. Comme l'aube n'était pas encore levée, sa visibilité était limitée à quelques mètres. Elle courut autour de l'arbre, son désespoir grandissant.

À mi-chemin du tronc, côté est, un rayon de lumière provenant de l'ouverture extérieure perça enfin la brume l'espace d'un instant. Enfin, à travers la brèche du rideau, Asuna trouva la personne qu'elle cherchait.

Yuuki regardait dans l'autre direction. Ses longs cheveux noirs et sa jupe couleur bronze flottait dans la brise. Alors qu'Asuna retenait son souffle, la jeune fille se retourna et la fixa de ses yeux rouge grenat. Ses lèvres pâles formaient un sourire aussi délicat que des flocons de neige fondants.

« Pour une raison que j'ignore, j'avais le pressentiment que tu me retrouverais dans le monde réel. Même si tu n'aurais pas dû, puisque je ne t'ai rien dit », murmura Yuuki avant de sourire à nouveau. « Mais tu es venu. C'est assez rare que mes intuitions se réalisent. J'étais très heureuse... alors

heureux."

Quelques jours d'absence avaient rendu Yuuki plus transparente. Asuna sentit un pincement au cœur. Elle s'approcha lentement, un pas après l'autre, priant pour que la jeune fille ne soit pas une illusion.

Ses doigts tendus effleurèrent l'épaule de Yuuki. Elle ne put s'empêcher de serrer le petit corps de la jeune fille dans ses bras, la serrant pour sentir sa chaleur.

Yuuki ne montra aucune surprise ; elle appuya sa tête contre l'épaule d'Asuna comme un brin d'herbe poussé par le vent. Au contact de leurs corps, Asuna ressentit une chaleur palpitante, plus intense que toutes les données numériques transmises par les nœuds d'impulsions électroniques. Elle expira lentement et ferma les yeux.

« ...Ça sent comme quand Grande Sœur me tenait comme ça. L'odeur du soleil... » murmura Yuuki en s'appuyant contre Asuna.

Asuna, quant à elle, prononça ses premiers mots, les lèvres tremblantes. « Tu veux dire... Aiko ? Elle jouait aussi aux VRMMO... ? »

« Oui. Cet hôpital nous a permis d'utiliser les AmuSpheres chez les patients ordinaires. Les chambres aussi. Grande sœur était la première cheffe des Chevaliers Endormis. Et elle était bien, bien meilleure que moi... »

Yuuki enfonça son front dans l'épaule d'Asuna. Asuna tendit la main et caressa ses cheveux soyeux. La plus jeune se tendit, puis se détendit. « Au début, il y avait neuf Chevaliers Endormis. Mais nous en avons perdu trois maintenant, dont Grande Sœur... Alors nous avons toutes discuté et pris une décision. Quand le prochain partirait, nous démantèlerions la guilda. Mais avant cela, nous devons créer le meilleur souvenir possible... une grande et fantastique aventure que nous pourrions raconter à Grande Sœur et aux autres quand nous serions réunies. »

« ... »

« Nous nous sommes rencontrés pour la première fois dans un hospice virtuel appelé Serene Garden, au sein
« Un réseau médical. Nos conditions sont toutes différentes, mais nos
circonstances sont les mêmes. Le serveur a donc été créé pour que nous puissions
nous retrouver et nous amuser ensemble dans un environnement de réalité
virtuelle, afin que nos derniers instants soient précieux... »

Depuis que le Dr Kurahashi avait commencé à lui donner des explications à l'hôpital, Asuna avait des soupçons. Il y avait cette même force, cette même gaieté et ce même calme que tous les Chevaliers Endormis partageaient ; elle s'était demandé si cela signifiait qu'ils venaient tous du même endroit.

Mais même en anticipant cette bombe, Asuna sentit les mots de Yuuki S'enfoncer au fond de sa poitrine, irrémédiablement lourd. Les sourires éclatants de Siune, Jun, Tecchi, Nori et Talken lui traversèrent l'esprit.

« Je suis désolé, Asuna. De ne pas t'avoir dit la vérité. Les Chevaliers Endormis ne se sépareront pas au printemps, car nous serons trop occupés pour continuer à jouer. C'est parce que deux d'entre nous ont appris qu'il ne nous restait que trois mois au maximum. Alors... c'est pour ça que nous voulions créer nos derniers souvenirs ici, dans ce lieu merveilleux. »

« Nous voulions mettre la preuve de notre passage sur ce monument géant », dit Yuuki, la voix tremblante à nouveau. Asuna ne put que renforcer ses bras et les serrer.

« Mais cela ne fonctionnait pas vraiment pour nous... et nous avons commencé à nous demander Si nous devions chercher quelqu'un, une seule personne, qui pourrait nous aider. Tout le monde n'était pas d'accord. Ils disaient que si la personne que nous choisirions découvrait la vérité, ce serait un fardeau pour elle et une terrible souffrance. Et... c'est exactement ce qui s'est passé. Je suis désolée... Je suis désolée, Asuna. Si c'est possible... Je veux que tu nous oublies. Maintenant, si tu peux... »

« Je ne peux pas », répondit-elle sèchement. Elle frotta sa joue contre la tête de Yuuki. « Parce que ce n'était pas un fardeau, pas le moins du monde. Ça...

Ce n'était pas terrible. Je suis si heureuse de t'avoir rencontré et d'avoir pu t'aider. Même maintenant... j'aimerais que tu me laisses rejoindre les Chevaliers Endormis.

« ...Ahh... »

Le souffle de Yuuki et son corps délicat tremblèrent profondément l'espace d'un instant. « Je... je suis si heureuse d'être venue ici et de t'avoir rencontrée, Asuna... Rien que d'entendre ça, ça m'a suffi. Maintenant, enfin... je suis satisfaite... de tout... »

« ... »

Asuna posa ses mains sur les épaules de Yuuki et s'éloigna. Elle fixa ces yeux violets humides et brillants.

« Mais... mais il y a encore tellement de choses que tu n'as pas faites. Il y a plein d'endroits que vous n'avez pas encore vus à Alfheim... et si l'on inclut tous les autres mondes VR, cet endroit est infini. Alors, ne vous contentez pas de... »

Elle faisait de son mieux pour trouver les mots justes, mais le regard et le sourire de Yuuki étaient vides, comme si elle regardait quelque chose de très, très lointain.

« Ces trois dernières années... nous avons vécu toutes sortes d'aventures dans tous les mondes. Je veux que le souvenir que j'ai créé avec toi soit la dernière page. »

« Mais... il doit y avoir plus... Plus de choses à faire, plus d'endroits où aller... » suggéra Asuna, désespérée. Si elle ne contestait pas la décision de Yuuki, la jeune fille risquait de disparaître dans la brume en un instant. Soudain, le regard de Yuuki se porta sur le visage d'Asuna, qui sourit avec ce sourire malicieux qu'elle avait si souvent affiché lors de leur combat contre le boss.

« C'est une bonne remarque... Je veux aller à l'école. »

« L...école ? »

« Je suis allée à l'école virtuelle plusieurs fois, mais c'est trop calme, immaculé et bien élevé. Je veux retourner dans une vraie école, celle que j'ai fréquentée il y a des années », dit Yuuki en souriant, puis elle baissa la tête en signe d'excuse. « Désolée de te demander l'impossible. J'apprécie vraiment ce que tu ressens. Mais je suis vraiment contente de ça... »

« Tu pourrais peut-être le faire. »

« ...Hein ? » Yuuki cligna des yeux, surprise, puis fixa Asuna. L'aînée réfléchit longuement, essayant de faire remonter ce souvenir au fond de son esprit.

« Je pense que tu pourrais peut-être aller... à l'école. »

10

Le lendemain, 12 janvier, 12h50 : À l'extrémité nord du troisième étage du bâtiment deux, Asuna était assise sur une chaise dans la salle informatique, loin de l'agitation de l'heure du déjeuner, le dos droit.

Il y avait une petite machine en forme de dôme, d'environ trois pouces de diamètre, fixé à l'épaule droite de son blazer d'école par un fin harnais. La base était en aluminium plaqué, mais le dôme en acrylique transparent abritait une lentille vidéo. Deux câbles sortaient de la prise de la base, l'un allant au téléphone portable d'Asuna, dans la poche de sa veste, et l'autre à un petit ordinateur de bureau posé sur la table à côté d'elle.

Au PC, Kazuto et deux autres étudiants en mécatronique
Les élèves de sa classe étaient blottis les uns contre les autres, échangeant une terminologie technologique mystérieuse qui ressemblait à des sorts magiques ou à des sorciers. malédiction.

Je vous le dis, les gyroscopes sont trop sensibles. Si vous voulez privilégier l'oculométrie, il faut laisser les paramètres un peu plus souples...

« Mais cela ne provoquera-t-il pas un décalage important s'il y a des mouvements saccadés ? »

« Dans ce cas, vous devrez simplement faire confiance aux capacités d'apprentissage du programme d'optimisation, Kazu. »

« Euh, excusez-moi, Kirito ? Le déjeuner est presque fini... ! » s'exclama Asuna, frustrée d'être restée immobile dans la même position pendant plus de trente minutes. Kazuto leva les yeux et laissa échapper un bourdonnement pensif.

« Bon, je pense que les réglages initiaux devraient être corrects maintenant. Euh, tu m'entends, Yuuki ? » demanda-t-il, non pas à Asuna, mais au dôme sur son épaule. La voix enjouée de Yuuki l'Épée Absolue résonna dans les haut-parleurs de la machine.

« Oui, je t'entends ! »

« Bien. Nous allons initialiser la zone de la lentille, alors n'hésitez pas à nous contacter dès que votre champ de vision redevient clair. »

« OK, compris. »

La demi-sphère placée sur l'épaule d'Asuna s'appelait « Sonde de communication interactive AV », et l'équipe de Kazuto la testait depuis le début de l'année. Il s'agissait essentiellement d'un outil permettant à son utilisateur de voir et d'entendre des lieux éloignés du monde réel grâce à un réseau AmuSphere. La lentille et le micro à l'intérieur de la sonde collectaient des données qui étaient envoyées à Internet via le téléphone d'Asuna, puis atteignaient l'espace de plongée complet de Yuuki via son Medicuboid à l'hôpital général de Yokohama Ko-hoku. La lentille pouvait pivoter librement dans le dôme, synchronisant la source visuelle avec le mouvement de ses yeux. Du côté de Yuuki, perchée ainsi sur l'épaule d'Asuna, elle avait l'impression d'avoir fait un dixième de sa taille initiale.

Quand Yuuki a mentionné qu'elle voulait aller à l'école, Asuna
Je me souvenais de cet appareil, surtout après avoir entendu tant de plaintes à propos de ce thème de recherche particulier.

L'objectif tournoyait tandis que les moteurs affinaient sa mise au point, et quand Yuuki dit : « Voilà », ils s'arrêtèrent.

« Ça devrait faire l'affaire. Il y a un stabilisateur à bord, mais essaie d'éviter les mouvements brusques si possible, Asuna. Et ne crie pas trop fort. Même un murmure passera très bien », expliqua Kazuto.

« Je l'ai, je l'ai », répondit-elle en s'étirant enfin, puis en se levant.

Elle se releva lentement. Kazuto retira le câble relié au PC. Elle parla doucement à la sonde posée sur son épaule. « Désolée, Yuuki. J'espérais te faire visiter l'école d'abord, mais notre pause déjeuner est terminée. »

La voix de Yuuki sortit du petit haut-parleur. « Ce n'est pas grave. « J'ai vraiment hâte d'assister à votre cours ! »

« D'accord. Dans ce cas, allons dire bonjour au professeur pour mon prochain cours. »

Elle fit signe à l'équipe de Kazuto, épuisée par leur installation forcée, et quitta la salle informatique. Tandis qu'elle traversait le couloir, descendait les escaliers et traversait le pont reliant les bâtiments, Yuuki s'exclamait à chaque détail qu'elle remarquait. Mais lorsqu'ils atteignirent la porte marquée « SALLE DES FACULTÉS », elle se tut.

"...Qu'est-ce qui ne va pas?"

« Euh... Je n'ai jamais été très à l'aise dans les salles de cours... »

« Hi hi ! Ne t'inquiète pas, aucun professeur de cette école n'est vraiment doué », murmura Asuna en riant. Elle ouvrit la porte d'un coup. « Pardon ! »

« Pardonnez-moi. »

Après deux salutations en écho, Asuna franchit la rangée de pupitres. Le professeur responsable du japonais en cinquième heure avait été directeur adjoint d'un collège jusqu'à sa retraite, et il s'était porté volontaire pour reprendre son travail lorsque ce centre d'enseignement spécialisé et urgent serait mis en place. Il avait la soixantaine bien avancée, mais il était expert dans l'utilisation des différents appareils réseau de l'école, et son intellect lui avait valu l'affection d'Asuna.

Elle lui a expliqué la situation, se sentant relativement sûre qu'il le ferait.

Je comprenais les circonstances, mais je me sentais quand même un peu nerveux. L'enseignante aux cheveux et à la barbe blancs écoutait, une grande tasse de thé à la main. Lorsqu'elle eut terminé son histoire, il acquiesça.

« Oui, c'est bien. Et comment as-tu dit que tu t'appelais ? »

« Oh, euh... Yuuki. Je m'appelle Yuuki Konno », répondit instantanément la sonde. Cela sembla prendre le professeur au dépourvu, mais un sourire se dessina sur ses lèvres peu après.

« Mademoiselle Konno, je serais ravi que vous assistiez à mon cours. Nous sommes sur le point de couvrir Rail Truck d'Akutagawa, et ça ne devient bon qu'à la toute fin.

« B-bien sûr ! Merci, monsieur ! »

Asuna remercia également le professeur. La cloche d'avertissement retentit alors, alors elle se leva rapidement et s'inclina, puis quitta la salle des professeurs. Les deux filles poussèrent un soupir de soulagement. Elles échangèrent un regard et rirent, et Asuna se précipita vers la salle de classe.

Dès qu'elle prit place, ses camarades furent submergés de questions et remarquèrent l'étrange appareil sur son épaule. Une explication du séjour de Yuuki à l'hôpital et une démonstration de ses capacités vocales leur permirent de comprendre immédiatement son fonctionnement. Les autres élèves commencèrent alors à se présenter. Une fois la séance terminée, la cloche sonna à nouveau et le professeur franchit la porte.

À la demande de l'élève en service quotidien, la classe fut appelée à se lever et à s'incliner - la petite lentille à l'intérieur de la sonde tournoya de haut en bas - et le professeur âgé s'approcha de la réception, caressa sa barbe et commença la leçon, comme n'importe quel autre jour.

« Hum, veuillez ouvrir vos livres à la page quatre-vingt-dix-huit, car nous allons Je vais couvrir Rail Truck de Ryunosuke Akutagawa aujourd'hui. Akutagawa a écrit ce reportage à trente ans...

Tandis que le professeur parlait, Asuna afficha la section correspondante du manuel sur sa tablette et la tint devant elle pour que Yuuki puisse la voir. Mais elle faillit la laisser tomber en entendant ce que le professeur dit ensuite.

« Maintenant, on va reprendre depuis le début. Voulez-vous lire, Mademoiselle Yuuki Konno ? »

« Hein ?! » lâcha Asuna.

« O-oui, monsieur ! » balbutia Yuuki en même temps. La classe... La pièce était remplie de murmures étouffés.

« C'est trop dur pour toi ? » demanda le professeur. Mais avant, Asuna pouvait parler, Yuuki a lâché : « Je-je peux le lire ! »

Le haut-parleur de la sonde avait un amplificateur suffisamment puissant pour que son La voix résonna dans tous les coins de la pièce. Asuna se leva brusquement et tint la tablette devant l'objectif à deux mains. Elle tourna la tête vers la droite et murmura : « Yuuki... p-peux-tu la lire ? »

« Bien sûr. Crois-le ou non, je suis un rat de bibliothèque ! » rétorqua Yuuki. Elle marqua une pause, puis commença à lire clairement et avec enthousiasme le manuel : « ...La construction du tramway entre Odawara et Atami a commencé en... »

Asuna ferma les yeux tandis qu'elle tenait le texte, se concentrant Elle se fiait uniquement à la voix de Yuuki, dont l'intonation était riche. Sur l'écran de son esprit, elle voyait Yuuki, portant le même uniforme scolaire qu'elle, debout au bureau adjacent. Asuna était certaine que cette scène se réaliserait un jour. La médecine progressait à pas de géant. Dans un avenir très proche, ils trouveraient une solution pour éradiquer complètement le VIH, et Yuuki pourrait bientôt retrouver une vie normale. Ils pourraient alors véritablement marcher main dans la main à travers l'école et la ville.

Ils s'arrêtaient pour manger un fast-food sur le chemin du retour, discutant de rien en particulier avec des hamburgers à la main.

Asuna s'essuya les yeux avec sa main gauche pour que Yuuki ne puisse pas voyez. L'autre fille était occupée à lire le texte centenaire avec émotion et enthousiasme, et l'enseignante ne semblait pas disposée à l'arrêter. Le silence régnait après le déjeuner, comme si tous les élèves l'écoutaient lire.

Après cela, ils assistèrent également à la sixième heure de cours, et une fois celle-ci terminée, Asuna emmena Yuuki faire un tour, comme promis. Ce à quoi elle ne s'attendait pas, c'est que plus d'une douzaine de camarades les rejoindraient, chacun réclamant à grands cris de lui faire remarquer telle ou telle chose.

Une fois qu'ils furent enfin seuls et assis sur un banc de la cour, le ciel au-dessus devenait déjà orange.

« Asuna... merci beaucoup pour tout ça. C'était vraiment amusant... »
« Je n'oublierai jamais ce jour », dit Yuuki à l'improviste, soudainement sérieux.

Asuna répondit automatiquement avec enthousiasme. « Que veux-tu dire ? Le professeur a dit que tu pouvais venir tous les jours. Le cours de japonais a lieu demain en troisième heure, alors ne sois pas en retard ! Plus important encore, y a-t-il autre chose que tu aimerais voir ? Tu peux venir n'importe où, en dehors du bureau du directeur. »

Yuuki gloussa, puis se tut. Finalement, elle proposa avec hésitation :
« Euh... il y a un endroit où j'aimerais aller. »

"Où?"

« Est-ce que ça peut être en dehors de l'école ? »

« Euh... » marmonna Asuna en réfléchissant. La batterie de la sonde tiendrait un moment, et il n'y avait aucune raison qu'elle ne puisse pas voyager avec, tant que son téléphone avait le Wi-Fi. « Ouais, c'est bon. Je peux aller partout où j'ai du réseau ! »

« Vraiment ?! Alors... je sais que c'est loin, mais... penses-tu que tu pourrais m'emmener à un endroit appelé Tsukimidai, dans le quartier Hodogaya de

Yokohama ?

Depuis l'ouest de Tokyo, où se trouvait l'école, Asuna et Yuuki ont emprunté les lignes Chuo, Yamanote et Toyoko pour se rendre à Hodogaya à Yokohama.

Dans les trains, bien sûr, ils se contentaient de murmurer, mais dehors, Asuna conversait librement, la sonde sur l'épaule, indifférente à l'opinion des autres. Le quartier avait apparemment changé depuis les trois années d'hospitalisation de Yuuki, et ils s'arrêtaient donc ici et là, là où elle s'intéressait, pour lui expliquer tel ou tel détail.

Étant donné ce rythme, quand ils sont finalement descendus du train à leur destination- À la gare de Hoshikawa, la grande horloge au centre du rond-point extérieur indiquait qu'il était plus de cinq heures et demie.

Asuna leva les yeux vers le ciel, qui passait du rouge profond au violet, et prit une profonde inspiration. L'air froid semblait avoir une saveur différente de celle de Tokyo, peut-être à cause des collines boisées avoisinantes.

« C'est un endroit magnifique, Yuuki. Le ciel est si clair et dégagé ici », dit Asuna d'un ton enjoué, mais la réponse de la jeune fille sonnait comme une excuse.

« Oui... Je suis désolé, Asuna. Je n'aurais pas dû te forcer à venir. si loin... Est-ce que tu vas bien avec ta famille ?

« Très bien ! Je suis toujours en retard à la maison », répondit-elle machinalement. En réalité, Asuna ne manquait presque jamais à son couvre-feu du soir, et quand cela arrivait, sa mère était furieuse. Mais dans ce cas, elle se fichait des ennuis qu'elle aurait à cause de son retard. Elle emmènerait Yuuki aussi loin qu'elle le voudrait, tant que les batteries de la sonde tiendraient le coup.

« Laisse-moi juste t'envoyer un petit message », dit Asuna d'un ton léger en sortant son téléphone. Elle ouvrit l'application de messagerie, en prenant soin de ne pas

Elle coupa la connexion à la sonde et envoya un message à son ordinateur personnel pour lui annoncer qu'elle rentrerait en retard. Elle était certaine que sa mère lui enverrait un message furieux pour avoir enfreint le couvre-feu, puis l'appellerait directement, mais si elle laissait son téléphone connecté à Internet, l'appel serait automatiquement redirigé vers la messagerie vocale.

« Ça devrait suffire. Alors, où veux-tu aller, Yuuki ? »

« Eh bien, euh... tournez à gauche à la gare, puis à droite au deuxième feu... »

"J'ai compris."

Asuna commença à marcher, passant par le petit centre commercial. le tribunal à l'extérieur de la gare conformément aux instructions de Yuuki. À chaque boulangerie, marché aux poissons, bureau de poste et sanctuaire qu'ils croisaient, Yuuki lançait un ou deux commentaires mélancoliques. Même dans le quartier résidentiel suivant, elle soupirait et haletait à la vue de chaque maison abritant un chien particulièrement imposant ou d'un arbre aux belles branches tendues.

Il était facile pour Asuna de comprendre que c'était là que Yuuki Ils avaient vécu un jour, sans même qu'elle le dise. Ils se dirigeaient sans doute vers...

« ...Quand tu arriveras plus loin, arrête-toi devant la maison blanche... » ordonna Yuuki. Asuna remarqua que sa voix tremblait légèrement. Elle tourna à droite le long d'un parc bordé de peupliers dénudés et aperçut une maison aux murs carrelés de blanc sur le côté gauche de la rue.

Elle fit encore quelques pas et s'arrêta devant la porte d'entrée en bronze.

« ... »

Yuuki laissa échapper un long soupir sur l'épaule d'Asuna. Asuna distraitem

Elle leva sa main gauche pour tracer la base en aluminium de la sonde avec un doigt tandis qu'elle murmurait : « C'est... ta maison, n'est-ce pas ? »

« Oui. Je ne pensais pas... que je le reverrais un jour... »

La maison aux murs blancs et au toit vert était un peu plus petite que les autres du quartier, mais elle avait une cour plus grande.

Il y avait une table et un banc en bois dans l'herbe, et au-delà se trouvait un grand parterre de fleurs entouré de briques rouges.

Mais la table était décolorée par le soleil et la pluie, et le parterre de fleurs ne contenait que des herbes sèches. Une chaude lumière orangée s'échappait des fenêtres des maisons de chaque côté, mais tous les volets anti-tempête étaient fermés sur la petite maison blanche. Aucun signe de vie n'en provenait.

C'était prévisible. Du père, de la mère et des deux filles qui vivaient ici, il ne restait plus qu'une seule personne – enfermée dans une pièce spéciale, entourée de machines sur un lit spécial, pour ne plus jamais en sortir.

Asuna et Yuuki contemplèrent la maison en silence, couleur lilas dans la lumière déclinante du jour. Finalement, Yuuki dit : « Merci, Asuna, de m'avoir emmenée jusqu'ici... »

« Tu veux entrer ? » demanda Asuna, même si elle savait que ça ne ferait pas bonne impression aux passants qui pourraient la voir entrer par effraction. Mais Yuuki fit tourner l'objectif à gauche et à droite.

« Non, ça suffit. Bon... allons-y, Asuna. Tu vas être en retard. »

« Si... si tu veux rester ici un peu plus longtemps, ça ne me dérange pas », dit machinalement Asuna, puis elle se tourna pour regarder derrière elle. Il y avait le parc, bordé de ruelles étroites, avec des haies plantées dans des massifs de pierre tout autour.

Asuna traversa la rue et s'assit sur l'une des pierres de soutènement.

Les murs étaient à hauteur de genoux. Elle se tourna pour que la sonde puisse observer la petite maison en hibernation, de l'autre côté de la rue. Yuuki put voir clairement tout l'endroit.

Mais après un bref silence, son compagnon dit doucement : « Ce n'était pas Même si j'ai vécu un an dans cette maison, je me souviens très bien de chaque jour. Avant, nous vivions en appartement, alors avoir notre propre jardin était tout simplement merveilleux. Maman n'aimait pas ça, car elle avait peur des infections, mais Grande Sœur et moi, on courait dans l'herbe... On faisait un barbecue sur ce banc, on construisait une bibliothèque avec Papa... C'était des moments formidables...

« C'est bien. Je n'ai jamais rien fait de tel. »

La maison d'Asuna avait un immense jardin, bien sûr. Mais elle ne se souvenait pas d'y avoir joué avec ses parents ou son frère. Elle jouait toujours à la maison ou dessinait seule. Elle ressentait donc le besoin de se remémorer les souvenirs de famille décrits par Yuuki.

« Nous devrions organiser un barbecue dans ta cabane au vingt-deuxième étage alors, Asuna. »

« Ouais ! C'est promis. On ira chercher mes amis, Siune et les autres... »

« Oh mon Dieu, tu ferais mieux d'avoir beaucoup de viande prête, alors. Jun et Talken vous mangera hors de votre maison.

« Vraiment ? Ils ne me semblent pas du genre. »

Les filles ont ri, mais sont ensuite retournées à leur contemplation de la maison.

« En fait... cette maison provoque une grande rupture parmi mes proches. « Je suis en famille en ce moment », admit Yuuki avec une pointe de tristesse.

« Une grande faille... ? »

« Chacun a ses propres idées sur ce qu'il faut en faire : déchirer

« Je vais tout détruire et construire une supérette, vendre le terrain vacant ou le louer. D'ailleurs, la sœur aînée de papa est venue m'en parler à corps perdu. C'est drôle, car ils m'ont tous évité dans la vraie vie quand ils ont appris ma maladie. Elle voulait que je... rédige un testament... »

« ... »

Asuna a arrêté de respirer.

« Oh, désolé. Je ne voulais pas me plaindre. »

« N... non. Vas-y. Vas-y, dis-moi tout ce que tu as sur le cœur, si tu veux. » Elle parvint à peine à le dire, mais Yuuki fit néanmoins hocher la tête.

« D'accord. Alors... je lui ai dit que je ne savais ni tenir un stylo ni apposer un sceau dans la vraie vie, alors comment rédiger un testament ? Elle n'avait aucune idée de quoi répondre. » Yuuki rigola. Asuna esquissa un sourire courageux.

« Au lieu de cela, je lui ai dit que je voulais que la maison reste telle qu'elle est. La fiducie de papa a assez d'argent pour l'entretenir pendant une dizaine d'années. Mais... je ne pense pas que ça marchera. Je pense qu'ils vont la démolir. C'est pour ça que je voulais la voir, une dernière fois... »

Asuna entendait le bourdonnement des servomoteurs tandis que Yuuki zoomait sur les différents éléments de la maison. Il lui semblait que c'était le son des souvenirs de Yuuki qui lui revenaient, et elle sentit son cœur se serrer jusqu'à éclater, alors elle décida de dire simplement ce qu'elle pensait.

« D'accord... c'est ce que nous devrions faire. »

"Hein...?"

« Tu as quinze ans, n'est-ce pas ? À seize ans, tu as légalement le droit de te marier. Tu pourrais alors demander à cette personne de s'occuper de la maison pour toi... »

Dès qu'elle l'eut dit, elle vit le problème. Si Yuuki était amoureuse de quelqu'un, ce serait d'un des garçons des Chevaliers Endormis, mais ils étaient tous aux prises avec des problèmes de santé graves. Certains avaient reçu leur dernier avertissement. Se marier n'améliorerait donc pas les choses ; au contraire, cela ne ferait que les compliquer. Sans compter que se marier exigeait que deux personnes soient sur la même longueur d'onde...

Mais après un bref silence, Yuuki éclata d'un rire sauvage.

« Ah ah ah ah ! Asuna, tu as des idées folles ! Je vois ; je n'y avais jamais pensé. Hmm, ce n'est peut-être pas si mal. »
Je parie que je ferais de mon mieux pour remplir un formulaire de mariage !
Mais malheureusement, je ne pense pas avoir quelqu'un à épouser », dit-elle en riant toujours.

Asuna grimaça et dit : « V-vraiment... ? Tu avais l'air terriblement amical avec Jun. »

« Oh, pas question, pas un petit comme lui ! Voyons voir... peut-être... » Elle
Elle marqua une pause. Sa voix devint malicieuse. « Dis donc, Asuna... veux-tu m'épouser ? »

"Euh..."

« Oh, mais tu devras être la mariée et prendre mon nom. Sinon, je serais Yuuki Yuuki ! » dit-elle en riant, mais Asuna paniqua.
Il est vrai que le Japon a suivi l'exemple des États-Unis en s'engageant dans le débat sur le mariage homosexuel – le sujet revient dans les médias plusieurs fois par an – mais aucune proposition politique sérieuse n'a encore émergé, à sa connaissance.

Yuuki dit joyeusement : « Désolée, je plaisante. Tu as déjà un petit ami. C'était lui, non ? Celui qui tripotait l'appareil photo... »

« Euh... euh... oui, c'est vrai... »

« Tu devrais faire attention. »

"Oh...?"

« J'ai le sentiment qu'il vit quelque part en dehors de la réalité, mais pas de la même manière que moi.

« ... »

Asuna essaya de réfléchir à ce que disait Yuuki, mais sa tête tournait trop vite pour comprendre. Elle frotta ses joues rouges et jeta un coup d'œil à l'objectif. Yuuki dit gentiment : « Merci, Asuna. Vraiment. Je suis si heureuse d'avoir revu mon ancienne maison. Même si elle disparaît, les souvenirs seront là. »

Les bons souvenirs de maman, papa et grande sœur seront toujours là...

Asuna comprit que lorsqu'elle disait « ici », cela ne faisait pas référence à l'endroit où se trouvait la maison mais à l'intérieur du cœur de Yuuki. Elle hocha fermement la tête, envoyant le message que l'air doux et paisible de la maison était déjà imprimé sur elle aussi.

Son compagnon continua : « Quand Big Sis et moi nous plaignions et pleurais parce que c'était trop dur de prendre nos médicaments. Maman nous parlait toujours de Jésus. Elle disait que Jésus ne nous ferait jamais souffrir au point de ne plus pouvoir la supporter. Ensuite, Grande Sœur priait avec Maman, mais j'étais quand même un peu contrariée. J'ai toujours voulu que Maman nous parle avec ses propres mots, pas ceux de la Bible...

Il y eut un bref silence. Une grande étoile rouge clignotait dans le ciel bleu marine.

Mais en regardant à nouveau la maison, je comprends maintenant. Maman me parlait toujours comme si elle était elle-même. Ce n'était simplement pas avec des mots... Elle m'enveloppait de ses sentiments. Elle priait pour moi afin que je continue d'avancer, droit devant, sans

Je me suis perdu... Je comprends enfin cela maintenant.

Asuna pouvait imaginer une mère et ses deux filles agenouillées à la fenêtre de la maison blanche, priant le ciel étoilé. Guidée par la voix calme de Yuuki, elle se sentit mettre en mots des sentiments qui étaient logés au plus profond de son cœur depuis des années et des années.

« Tu sais... moi aussi... je n'ai pas entendu la voix de ma mère depuis des années. On discute en tête-à-tête, mais je n'entends pas son cœur. Mes mots ne l'atteignent pas non plus. Tu te souviens de ce que tu as dit plus tôt, Yuuki ? Il y a des choses qu'on ne peut pas faire passer sans les affronter. Comment puis-je faire comme toi, Yuuki ? Comment puis-je être aussi fort que toi... ?

C'étaient peut-être des questions cruelles à poser à une fille qui avait perdu ses parents. Normalement, Asuna aurait simplement accepté sans se donner la peine. Mais maintenant, avec la force et la douceur de Yuuki transperçant la sonde posée sur son épaule, Asuna sentit le mur qui entourait son cœur fondre.

Yuuki marqua une pause, répondant d'une voix hésitante. « Je... je ne suis pas forte... du tout. »

« Ce n'est pas vrai. Tu n'es pas du tout comme moi : tu ne bases pas tes actions sur les autres, tu ne recules pas, tu ne retombes pas en arrière. Tu es tellement... tellement naturel dans tout.

« Hmm... En fait, il y a des années, quand je vivais encore dans le monde extérieur, je crois que je jouais toujours le rôle d'un autre. Je voyais bien que Papa et Maman regrettaient secrètement de nous avoir mis au monde... Alors, pour leur bien, je devais toujours être vive et énergique, pour leur montrer que la maladie ne me déprimait pas. C'est peut-être pour ça que je ne peux encore agir ainsi que dans le Médicuboïde. Peut-être que le vrai moi détesterait, accuserait tout et passerait ses journées à pleurer sur la vie. »

« ...Yuuki... »

Mais tu sais ce que je pense ? Peu importe que ce soit de la comédie... Même si je fais juste semblant d'être forte, ça ne me dérange pas du tout, du moment que ça me permet de sourire plus longtemps. Tu sais qu'il ne me reste plus beaucoup de temps... Je ne peux pas m'empêcher de penser que chaque fois que j'interagis avec quelqu'un, je perds mon temps à me retenir et à essayer de deviner indirectement ce qu'il ressent. Il vaudrait mieux me jeter directement sur lui. Et s'il décide qu'il ne m'aime pas, tant pis. Ça ne changera rien au fait que j'ai réussi à m'approcher de lui.

« ...Vous avez raison... C'est grâce à cette idée que nous avons pu
« Vous êtes devenus si proches en quelques jours, Yuuki... »

« Non, ce n'était pas moi. C'était parce que tu continuais à me courir après, même quand je me suis enfuie. Quand je t'ai vue et entendue dans la salle de surveillance hier, j'ai compris exactement ce que tu ressentais pour moi. Je savais que même après avoir appris ma maladie, tu voudrais me revoir. J'étais... j'étais si heureuse que j'aurais pleuré. »

Sa voix trembla une seconde, puis il y eut un silence avant qu'elle ne reprenne.
« Alors... tu devrais peut-être essayer de parler à ta mère comme tu le faisais à l'époque. Je pense que si tu essaies vraiment de lui faire entendre tes sentiments, tu y parviendras. Tu t'en sortiras très bien ; tu es bien plus forte que moi. Tu l'es. Si tu ne la confrontes pas, tu ne pourras pas lui faire comprendre tes sentiments... Et c'est parce que tu m'as confrontée à tes sentiments que je me suis sentie suffisamment en confiance pour te tout dire sur moi. »

« ...Merci. Merci, Yuuki », dit Asuna en inclinant la tête.
vers le haut pour que les larmes ne puissent pas s'accumuler et couler sur ses joues. Le ciel nocturne, qui n'était jamais vraiment noir dans la ville, était plein d'étoiles qui scintillaient courageusement à travers la lumière de l'humanité.

De retour à la gare, l'alarme de batterie de la sonde a émis un bip. Asuna a promis à Yuuki de l'emmener à nouveau en classe demain, puis a débranché son téléphone.

Lorsqu'elle eut terminé tous les trains nécessaires pour rentrer et qu'elle regagna son domicile à Setagaya, il était plus de neuf heures. Le bruit de la porte qui se déverrouillait résonna particulièrement fort dans l'entrée froide.

Asuna prit une profonde inspiration. Elle sentait encore le poids de Yuuki sur son épaule droite ; elle l'effleura de la main gauche pour en retenir la chaleur, puis retira ses chaussures et se dirigea rapidement vers sa chambre.

Dès qu'elle eut changé son uniforme, elle sortit dans Elle traversa le couloir et se dirigea vers la chambre de son frère Kouichirou. Comme son père, Kouichirou n'était presque jamais à la maison, mais malgré cela, elle frappa quand même. Aucune réponse. Comme le jour du lancement de SAO , elle ouvrit la porte sans permission.

Au centre de la chambre assez vide se trouvait un grand bureau bureau. Elle a trouvé ce qu'elle cherchait sur le côté gauche : l'AmuSphere que Kouichirou utilisait pour assister aux réunions de réalité virtuelle.

Asuna a attrapé le couvre-chef, qui était bien plus récent que Elle prit le sien et le ramena dans sa chambre. Elle inséra une carte mémoire avec le client ALO installé dans un emplacement sur le côté de l'appareil. Une fois le casque ajusté à sa tête, elle enfila l'AmuSphere de Kouichirou et s'allongea sur le lit.

Après avoir allumé le système, la séquence de connexion s'est lancée et l'a conduite à l'espace de connexion d' ALO. Mais Asuna a choisi de se lancer dans ALfheim Online non pas avec son compte habituel, mais avec un sous-compte réservé pour les moments où elle souhaitait se faire passer pour quelqu'un d'autre

Elle émergea dans le salon de sa cabane forestière, au vingt-deuxième étage. Mais cette fois, ce n'était pas l'inconnue Asuna, mais une sylphide nommée Erika. Elle vérifia sa tenue, retira les doubles dagues qu'elle portait à la taille et les rangea dans un coffre. Cela fait, elle ouvrit le menu et appuya sur le bouton de déconnexion temporaire.

Quelques secondes après avoir commencé sa plongée, Asuna était de retour dans sa chambre, dans le monde réel. Elle retira l'AmuSphere, mais le voyant bleu de connexion clignotait toujours. Cela indiquait que la connexion au monde VR était interrompue, et qu'en appuyant sur l'interrupteur placé sur sa tête, elle pourrait retourner au jeu sans avoir à se reconnecter.

Asuna se leva avec l'AmuSphere de son frère à la main. Grâce à leur routeur Wi-Fi domestique puissant, elle pouvait maintenir une connexion stable d'un bout à l'autre de la maison. Elle ouvrit la porte et retourna dans le couloir, descendant les escaliers avec le cœur plus lourd cette fois.

Elle jeta un coup d'œil dans le salon et la salle à manger, mais la table La pièce était déjà parfaitement propre, et sa mère était introuvable. Plus loin, au détour d'un couloir, la lumière filtrait par la fente de la porte au bout : le bureau de sa mère.

Elle s'arrêta devant la porte et leva la main, prête à frapper, mais hésita plusieurs fois avant de pouvoir le faire. Depuis quand avait-il été si difficile pour elle d'aller dans la chambre de sa mère ? En vérité, cela avait probablement autant à voir avec Asuna qu'avec sa mère. Ses sentiments ne passaient pas, car elle ne cherchait pas à les exprimer. Yuuki l'avait aidée à s'en rendre compte.

Elle crut sentir une petite main la pousser sur l'épaule droite, accompagnée d'une voix.

Tout va bien, Asuna. Je sais que tu peux y arriver...

Asuna acquiesça, prit une grande inspiration et frappa à la porte. Elle entendit une voix faible lui faire signe d'entrer. Elle tourna la poignée, franchit la porte et la referma derrière elle.

Kyouko était assise à son lourd bureau en teck, tapant sur le clavier-

Elle continua à tapoter un moment, puis frappa sèchement la touche Entrée et se laissa enfin aller au fond de sa chaise. Lorsqu'elle remonta ses lunettes et regarda Asuna, elle ressentit une irritation d'un degré qu'Asuna n'avait jamais vu.

« ...Tu es rentré tard », dit-elle simplement. Asuna baissa la tête.

"Je suis désolé."

« J'ai déjà préparé le dîner. Si tu veux manger, il te faudra sortir quelque chose du réfrigérateur. Et la date limite pour le transfert dans l'école dont je t'ai parlé est demain. Remplis ce formulaire avant demain matin. »

Elle est retournée au clavier, signalant que la conversation était terminée, mais Asuna avait sa déclaration prête.

« En fait, à ce sujet... j'ai quelque chose à dire, Mère. »

« Dis-le, alors. »

« C'est difficile à expliquer ici. »

« Alors, où peux-tu l'expliquer ? »

Asuna s'est approchée de Kyouko plutôt que de répondre tout de suite et lui a tendu ce qu'elle portait derrière son dos : l'AmuSphere suspendue.

« C'est un monde de réalité virtuelle... Je veux juste que tu viennes avec moi quelque part. »

Le front de Kyouko se plissa de dégoût dès qu'elle aperçut le couvre-chef argenté. Elle fit un geste de la main pour signifier qu'il n'y avait pas lieu de discuter. « Absolument pas. Je n'ai aucune envie de t'entendre dire quelque chose que tu ne peux pas me faire le respect de me dire en face. »

« S'il te plaît, maman. Je dois te montrer quelque chose. Ça ne fera que Prends cinq minutes... »

Normalement, c'était le moment où Asuna s'excusait et Elle quitta la scène, mais cette fois, elle fit un pas en avant, regarda Kyouko droit dans les yeux et répéta : « Je te le demande. Je ne peux pas t'expliquer ce que je ressens ni ce que je pense tant que nous sommes là. S'il te plaît, juste cette fois... Je veux que tu voies mon monde. »

« ... »

Kyouko lança un regard encore plus intense à Asuna, les lèvres pincées. Quelques secondes plus tard, elle laissa échapper un long et profond soupir.

« Pas plus de cinq minutes. Et quoi que tu me dises, je ne te laisserai pas aller dans cette école une année de plus. »

« Lorsque nous aurons terminé, vous remplirez ce formulaire. »

« ...Oui, Mère. » Asuna obéit et lui tendit l'AmuSphere.

Kyouko grimaça en le touchant et le plaça maladroitement sur sa tête.

« Qu'est-ce que je fais avec ça, maintenant ? »

Asuna a rapidement réajusté la coupe pour elle et a dit : « Quand je me retournerai Si vous l'allumez, la connexion se fera automatiquement. Une fois à l'intérieur, attendez que j'arrive.

Kyouko hocha la tête, indiquant qu'elle comprenait, et s'adossa à sa chaise de bureau. Asuna appuya sur l'interrupteur situé à droite de l'AmuSphere. Le voyant de connexion au réseau s'alluma, tandis que celui de connexion cérébrale se mit à clignoter irrégulièrement. Toute tension quitta le corps de Kyouko.

Asuna se précipita hors du bureau et courut dans le couloir puis les escaliers pour rejoindre sa chambre. Elle se laissa tomber sur le lit et mit son AmuSphere. Lorsqu'elle toucha l'interrupteur, un faisceau de lumière apparut devant ses yeux, arrachant son esprit à la physi...

monde cal.

Lorsqu'elle apparut dans le salon aux tons boisés, sous les traits de son habituelle Asuna l'ondine, elle chercha Erika du regard. Très vite, elle aperçut la sylphide aux cheveux courts et verdâtres, debout près du buffet, scrutant son apparence.

Alors qu'Asuna s'approchait, Erika/Kyouko jeta un coup d'œil par-dessus son épaule, la regardant de la même manière qu'elle le faisait dans la vraie vie.

« C'est assez étrange que ce visage inconnu bouge exactement Comme je le veux. En plus... » Elle sautillait sur la pointe des pieds. « Mon corps est trop léger. »

« Bien sûr que oui. Cet avatar pèse moins de quarante kilos. Il devrait ressentir quelque chose de différent », dit Asuna avec un sourire. Kyouko lança à nouveau un regard mécontent.

« Quelle impolitesse ! Je ne suis pas si lourd. À ce propos... tu sembles... d'avoir le même visage ici.

« Eh bien... oui. »

« Mais ton vrai visage est juste un peu plus bouffi dans ses contours. »

« Mais qui est impoli, maman ? C'est exactement pareil. »

Asuna se demanda depuis combien de temps elle n'avait pas eu une conversation aussi insignifiante avec sa mère. Elle aurait voulu continuer encore un peu, mais Kyouko avait les bras croisés devant sa poitrine et était sérieuse.

« Bon, le temps presse. Que veux-tu me montrer ? »

« ...Viens par ici », dit Asuna, étouffant un soupir en traversant

Le salon, en direction de la porte du petit débarras qui lui servait de réserve d'objets. Une fois Kyouko arrivée maladroitement, elle lui montra une petite fenêtre à l'intérieur.

Depuis le salon exposé au sud, on avait vue sur la grande cour et le petit sentier qui serpentait entre collines et bosses jusqu'au magnifique lac – un paysage bucolique s'il en est. Mais depuis le débarras exposé au nord, on ne voyait que les herbes épaisses à l'arrière, un petit ruisseau et les pins qui s'élevaient près de la maison. À cette saison, tout était recouvert de neige, si bien que le mot « froid » était la seule description appropriée de cette image.

Mais c'était exactement ce qu'Asuna voulait montrer à Kyouko. Elle J'ai ouvert la fenêtre et j'ai regardé la forêt profonde.

« Qu'en penses-tu ? Ça te dit quelque chose ? »

Kyouko fronça de nouveau les sourcils, puis secoua la tête. « Familier comment ? C'est juste une forêt de cèdres ordinaire... »

Les mots lui échappèrent. Elle regarda par la fenêtre, bouche bée, mais son regard était ailleurs, pas sur la scène qui se déroulait devant elle. À ses côtés, Asuna murmura : « Ça ne te rappelle pas... la maison de Grand-mère et Grand-père ? »

Les grands-parents maternels d'Asuna, les parents de Kyouko, exploitaient une ferme dans les montagnes de la préfecture de Miyagi. La maison se trouvait dans un petit village niché dans une vallée escarpée, et les rizières étaient creusées à même le flanc de la montagne, sans aucune possibilité de mécanisation. Ils récoltaient principalement du riz, mais même cela suffisait à peine à la famille pour vivre un an.

C'est grâce à la montagne boisée dont ils ont hérité que la famille a pu payer les études de Kyouko malgré leurs modestes revenus. La vieille maison en bois était adossée au pied de la montagne, et depuis la véranda, on ne voyait qu'un petit jardin, un ruisseau et un cèdre.

des bois au-delà d'eux.

Mais plus que le manoir Yuuki à Kyoto, Asuna avait toujours Elle préférait rendre visite à son grand-père et à sa grand-mère à Miyagi. Elle piquait des colères pendant les vacances d'été et d'hiver, jusqu'à ce qu'ils finissent par la prendre, pour pouvoir s'allonger sous la même couverture que ses grands-parents et écouter des histoires du bon vieux temps. Elle avait de nombreux souvenirs, de la glace pilée à la main en été, aux prunes marinées avec sa grand-mère en automne, mais ce dont elle se souvenait le plus, c'était de s'affaler sous la table en hiver, de manger des mandarines et de contempler les cèdres par la fenêtre.

Ses grands-parents se demandaient ce qu'elle trouvait si amusant Elle se souvenait des bois, mais la façon dont les grands troncs noirs fendaient le blanc de la neige en un motif infini lui donnait l'impression de s'évader. En regardant les arbres, elle se sentait comme un souriceau dans son terrier sous la neige, attendant le printemps – une étrange sensation, à la fois solitaire et chaleureuse.

Ses grands-parents sont décédés l'un après l'autre alors qu'elle était en deuxième année de collège. Les rizières et la montagne ont été vendues, et sans personne pour y vivre, la maison a été démolie.

C'est pourquoi, dans cette maison au vingt-deuxième étage d'Aincrad, à la fois physiquement et conceptuellement éloignée de ce petit village dans les montagnes de Miyagi, Asuna ressentait un sentiment de nostalgie déchirant chaque fois qu'elle regardait par la fenêtre nord à travers les conifères enneigés.

Elle comprenait que Kyouko, de son côté, ne se souvenait pas avec tendresse de son enfance rurale et pauvre. Mais Asuna voulait quand même montrer à sa mère la vue depuis cette fenêtre – celle qu'elle voyait autrefois tous les jours et qu'elle essayait désespérément d'oublier.

À un moment donné, ils ont dépassé le délai prédéterminé de cinq minutes.

Mark, mais Kyouko contemplait toujours les cèdres. Asuna s'approcha d'elle et lui dit : « Tu te souviens des vacances d'Obon quand j'étais en cinquième ? La fois où toi, mon père et mon frère êtes allés à Kyoto, mais j'ai insisté pour aller à Miyagi, et j'ai fini par voyager seule ? »

« ...Je m'en souviens. »



« Eh bien, j'y suis allé pour pouvoir m'excuser auprès de grand-père et grand-mère. Je pourrais donc m'excuser que vous n'avez pas pu venir visiter la tombe familiale pour les vacances.

« Il y avait... une affaire familiale Yuuki dont je ne pouvais tout simplement pas être absent... »

« Non, je ne te blâme pas. Tu vois... quand je me suis excusé, ils ont sorti un gros album du meuble à thé. J'ai été stupéfait de voir ce qu'il y avait dedans. Ça a commencé avec ta première thèse, puis tous les écrits que tu as soumis à divers magazines, tes entretiens, tout ça classé. Ils ont même imprimé tout ça sur Internet et l'ont collé là-dedans. Et je suis sûr qu'ils n'y connaissaient rien en informatique... »

« ... »

Tandis qu'il me montrait les objets de l'album, Grand-père m'a dit que tu étais leur plus grand trésor. Tu as quitté le village pour aller à l'université, tu es devenu un érudit, tu as publié des articles dans des magazines prestigieux et tu t'es fait un nom. Il m'a dit que tu étais tellement occupé par tes thèses et tes réunions qu'il était logique que tu ne puisses pas rentrer chez toi pour qu'Obon honore les morts, et ils ne s'en sont jamais offusqués...

Kyouko écoutait les paroles d'Asuna en silence, le regard perdu dans les bois. Son visage était impassible, du moins vu de profil. Mais Asuna continuait d'avancer.

« Et puis il a ajouté : "Il viendra peut-être un moment où elle sera fatiguée et s'arrêtera. Elle voudra peut-être faire demi-tour et voir le chemin parcouru. Et nous serons toujours là, dans cette maison, pour qu'elle puisse nous retrouver... Nous avons gardé cette petite maison de montagne pendant tout ce temps, juste pour qu'elle sache que si elle a besoin de soutien, elle aura toujours un endroit où se réfugier." »

Tandis qu'elle parlait, Asuna vit l'ancienne maison de ses grands-parents, qui

Elle n'existait plus, dans son esprit. Et, par-dessus, elle revoyait la petite maison blanche de Yuuki, quelques heures plus tôt. Un lieu où le cœur pouvait revenir. Même s'ils étaient physiquement partis, quelqu'un les chérirait toujours dans son cœur. Et pour Asuna, cet endroit était cette cabane virtuelle au milieu des bois.

Cette maison aussi serait probablement détruite un jour. Mais au sens propre, elle ne serait jamais perdue. Une maison n'était pas un lieu où l'on conservait des choses, c'était un mot qui faisait référence au cœur, aux sentiments, à un mode de vie – comme le faisaient ses grands-parents.

À l'époque, je ne comprenais pas tout ce qu'il disait. Mais récemment, j'ai l'impression que ça prend enfin tout son sens. Courir, et courir pour soi, ce n'est pas tout dans la vie... Il doit bien y avoir un mode de vie qui permet de faire du bonheur d'autrui son propre bonheur.

Elle imagine les visages de Kirito, Liz, Leafa, Silica, Yuuki, Siune et le reste des Chevaliers Endormis.

« Je veux mener une vie où je garde le sourire sur les visages de tout le monde. « Je veux vivre une vie où je puisse soutenir ceux qui sont fatigués. Et pour cela, je veux faire de mon mieux, dans mes études et tout le reste, dans cette école spéciale que j'aime tant », a-t-elle conclu, trouvant ses mots au fur et à mesure.

Mais Kyouko ne faisait que regarder la forêt, la bouche fermée. Ses yeux vert foncé regardaient au loin, et il était impossible d'évaluer ses véritables émotions à ce moment-là.

Pendant plusieurs minutes, la petite pièce resta silencieuse. Deux petits animaux ressemblant à des lapins gambadaient et sautaient dans la neige sous les grands arbres. Ils distrayèrent Asuna un instant, et lorsqu'elle regarda Kyouko, elle haleta.

Une larme coulait sur la joue blanche comme la porcelaine de Kyouko, dégoulinant de son menton. Ses lèvres se contractèrent, mais aucun mot ne sortit. Au bout de quelques instants, Kyouko réalisa qu'elle

Elle pleurait et se frotta rapidement le visage.

« Quoi... Pourquoi... ? Je ne pleure pas... »

« ...Tu ne peux pas cacher tes larmes ici, Mère. Personne ne peut les arrêter. de pleurer quand ils ont envie de pleurer.

« Eh bien, c'est gênant », rétorqua Kyouko en se frottant les yeux, puis abandonna et se couvrit le visage des deux mains. Finalement, de légers sanglots apparurent. Asuna hésita plusieurs fois, puis finit par tendre la main et la poser sur l'épaule tremblante de Kyouko.

Au petit-déjeuner le lendemain matin, Kyouko était redevenue normale, lisant les nouvelles sur sa tablette. Le repas se déroula en silence après les salutations matinales, et Asuna se prépara à une nouvelle demande de formulaire de transfert. Au lieu de cela, Kyouko lança à Asuna un regard légèrement moins menaçant que d'habitude et dit : « Alors, prétends-tu être prête à soutenir quelqu'un d'autre toute ta vie ? »

Elle hocha la tête, surprise. « O... oui. »

Mais si tu veux soutenir les autres, tu dois être toi-même plus fort. Tu dois aller à l'université. Et cela implique d'obtenir de meilleures notes que celles que tu as déjà, au troisième trimestre et l'année prochaine.

« ...Tu dis... que je n'ai pas à... »

« Qu'est-ce que j'ai dit ? Ça dépend de tes notes. Alors, mets-toi au travail. »

Sur ce, Kyouko se leva et quitta la salle à manger. Asuna regarda la porte se refermer derrière elle, puis baissa la tête et la remercia.

Elle a réussi à maintenir une humeur sombre alors qu'elle s'habillait dans son uniforme et se dirigeait vers la porte avec son cartable, mais dès qu'elle a quitté la porte d'entrée, elle a commencé à courir dans la rue.

rue glacée et luisante. Elle ne put retenir son sourire.
sur son visage.

Elle voulait dire à Kazuto qu'elle serait toujours à leur école
pour l'année à venir. Elle voulait dire à Yuuki qu'elle avait enfin eu un
une vraie conversation avec sa mère.

Asuna ne pouvait pas garder le sourire sur ses lèvres alors qu'elle courait à travers
la foule et vers la gare.

Trois jours plus tard, comme prévu, ils ont organisé un énorme barbecue devant
à la cabane.

En plus de Kiritto, Lisbeth, Klein, Leafa et Silica, les
suspects habituels : il y avait Yuuki, Siune et le reste des Chevaliers Endormis,
ainsi que les chefs raciaux Sakuya, Alicia et Eugene
et leurs associés. Ils ont dû organiser une chasse aux vivres pour réunir
suffisamment d'ingrédients pour nourrir la trentaine d'invités.

Avant de porter un toast, Asuna a présenté le Sleeping
Chevaliers. Elle n'a pas mentionné leurs conditions, mais avec Yuuki
bénédiction, elle a expliqué qu'ils étaient un groupe vétérans qui a voyagé de
VRMMO en VRMMO, s'engageant dans une fin mémorable
ici à ALO avant leur dissolution.

Les histoires de la mystérieuse guilde de sept hommes qui a vaincu le
boss du vingt-septième étage à elle seule et de l'Épée Absolue qui a vaincu
plus de soixante duels consécutifs
les ennemis s'étaient dispersés partout dans le jeu. Sakuya et
Eugène a immédiatement commencé ses discours de recrutement.
Yuuki refusa poliment, ce qui était une bonne chose : si tous les Chevaliers
Endormis rejoignaient le camp d'une race particulière en tant que mercenaires, cela pourrait
renverser l'équilibre actuel du pouvoir des neuf peuples féériques.
Cela aurait un effet énorme sur la progression actuelle de la deuxième grande
quête, qui était en cours à ce moment-là.

Après le toast enflammé, une tempête de gourmandise a commencé, et

Asuna mangea, but et parla avec Yuuki pendant tout ce temps. Au fil de la fête, ils décidèrent de s'attaquer au boss du vingt-huitième étage, et l'après-fête se transforma en une excursion à travers le labyrinthe. Ils montèrent même au dernier étage de la tour et éliminèrent le grand boss crustacé, ce qui serait drôle si cela ne ressemblait pas à une histoire à dormir debout.

Malheureusement, les seuls noms gravés sur le Monument des Épéistes appartenaient à Yuuki, Kirito et aux quelques autres qui étaient chefs de groupe, mais l'équipe a conclu un pacte pour essayer à nouveau le boss du vingt-neuvième étage avec seulement les Chevaliers Endormis, et ils ont arrêté là pour la journée.

Tandis qu'ils poursuivaient leurs aventures à Alfheim, Yuuki participait aux cours à l'école grâce à la sonde interactive. Elle visita la maison Kirigaya à Kawagoe et fit un tour au café d'Agil à Okachimachi.

Yuuki s'était d'abord montrée méfiante envers Kazuto, en raison de son intuition étrange, mais en tant qu'épéiste, ils s'entendirent finalement plutôt bien lorsqu'elle lui parla enfin. Après cela, ils échangèrent des piques sur l'utilisation des compétences d'épée dans ALO et même sur les différentes façons d'améliorer la sonde dans la vraie vie ; cela irrita parfois Asuna. Les autres Chevaliers Dormants s'entendirent parfaitement avec Leafa, Lisbeth et les autres, et ils s'amusèrent beaucoup à organiser de grands événements en groupe.

En février, Asuna et les Chevaliers Endormis ont vaincu le boss du vingt-neuvième étage en équipe, consolidant ainsi leur renommée aux quatre coins d'Alfheim. Au milieu du mois, un tournoi de duel unifié a eu lieu. Kirito a fracassé le bloc Est tandis que Yuuki a dominé celui de l'Ouest. Le match final a été diffusé en grande pompe sur la chaîne de télévision en ligne MMO Stream.

Alors que d'innombrables joueurs regardaient avec haleine, Yuuki et Kirito livraient un duel féroce et époustoufflant avec une infinité de coups d'épée majeurs.

Compétences, y compris leurs propres OSS, pendant plus de dix minutes. Lorsque Yuuki a finalement éliminé Kirito avec sa compétence divine en onze parties, cela a provoqué une acclamation qui a pratiquement fait vibrer la planète entière.

Pour avoir vaincu le légendaire Kirito, même sans ses doubles lames, Yuuki a été nommé quatrième champion du tournoi de duel, et l'histoire de l'épée absolue a dépassé les limites d'ALO pour ricocher autour du Seed Nexus.

En mars, Asuna tint la promesse faite à sa mère en réussissant ses examens finaux. Sonde sur l'épaule, elle rejoignit Rika, Keiko, Suguha et Yui, qui utilisait son téléphone, pour quatre jours de vacances à Kyoto. Grâce à la sonde, capable de gérer plusieurs flux de clients simultanément, Siune, Jun et les autres accompagnèrent Yuuki pour une visite de la ville, ce qui rendit l'expérience de guide touristique très enrichissante.

Le groupe a été autorisé à séjourner dans le vaste manoir de la famille Yuuki. sion, et l'argent économisé leur a permis de s'offrir une délicieuse cuisine de Kyoto. Malheureusement, la saveur était un élément que la sonde ne pouvait pas transmettre, et ils ont donc entendu de nombreuses plaintes insolentes de la part de leur public à distance. Asuna a dû leur promettre de recréer la cuisine en réalité virtuelle à son retour, et en a payé le prix en vivant des expériences pratiques vraiment enrichissantes dans son programme de cuisine en réalité virtuelle.

Tout s'est passé comme dans un rêve. Asuna et Yuuki ont partagé un long, très long voyage, à travers le monde virtuel et réel. Il y avait tant d'autres endroits à visiter, et Asuna était convaincue qu'elle aurait tout le temps nécessaire pour tout cela.

Un jour, vers avril, un front froid soudain traversant la mer d'Okhotsk a recouvert le centre du Japon d'une neige inhabituelle pour la saison. L'épais tapis semblait couvrir les notes printanières dans l'air, et la faible lumière du soleil prenait son temps pour faire fondre la couche de neige.

C'est à ce moment-là que le Dr Kurahashi a envoyé un message à Asuna disant que l'état de Yuuki avait empiré.

11

Alors qu'elle fixait le bref message sur l'écran de son téléphone, Asuna répétait une seule phrase dans son esprit, encore et encore :

Ce n'est pas possible.

C'était impossible. Yuuki avait été active et déterminée dans toutes leurs activités récentes, et le Dr Kurahashi lui-même avait affirmé que son lymphome cérébral ne progressait pas. Des cas de VIH avaient été maîtrisés avec succès depuis plus de vingt ans. Et Yuuki n'avait que quinze ans... Elle était censée avoir tout son temps. Cette aggravation de son état n'était qu'un autre cas d'infection opportuniste, et elle y survivrait comme elle l'avait déjà fait plusieurs fois.

Mais une autre partie d'elle-même savait ce que cela signifiait. C'était la première fois que le médecin lui envoyait un message direct. Cela signifiait que le Temps était venu – le Temps dont elle avait tremblé de peur chaque nuit jusqu'à se convaincre que ce n'était pas vrai.

Asuna resta figée quelques secondes, coincée entre deux voix discordantes, puis ferma les yeux. Elle lança sa messagerie et envoya un court message groupé à Kirito, Lisbeth, Siune et les autres membres de leur petit groupe d'amis. Une fois cela fait, elle ôta ses vêtements d'intérieur et choisit automatiquement son uniforme scolaire pour s'éviter d'avoir à choisir quelque chose.

Elle se précipita hors de la porte d'entrée, à peine chaussée de ses chaussures, où le doux soleil de l'après-midi se reflétait, brillant et blanc, sur les restes de neige dans la rue et dans ses yeux.

Il était deux heures, un dimanche de fin mars. Dans la rue, chacun marchait lentement, comme pour savourer l'arrivée tant attendue.

du printemps. Asuna courut vers la gare, se fauflant autour de la circulation piétonne.

Plus tard, elle ne se souvenait même pas d'avoir vérifié les horaires des trains et les voyages. Elle se précipitait à travers la porte de la gare la plus proche de l'hôpital général de Kohoku. On avait l'impression comme si l'intérieur de sa tête était embué par un léger flou ; des morceaux de pensées éparses montaient à la conscience et s'estompaient.

Attends, Yuuki, j'arrive, pensa-t-elle, les dents serrées, alors qu'elle se précipitait vers un taxi qui s'arrêtait sur le trottoir à l'extérieur de la gare.

Sa visite avait déjà été autorisée à l'avance à la réception de l'hôpital. Quand Asuna, tendue, informa l'infirmière de sa raison de sa visite, elle a immédiatement reçu une carte d'invité et on lui a dit se dépêcher de monter au dernier étage du service central.

Elle attendit pendant le trajet en ascenseur, regardant avec impatience le nombre rampant vers le haut un à la fois, puis bondissant dès que la porte s'ouvrit. Elle plaqua presque la carte contre le capteur du portillon de sécurité et reprit sa course, consciente que c'était une grave inconvenance à l'hôpital. Alors qu'elle suivait de mémoire le couloir blanc et vide, la porte de la chambre propre de Yuuki s'ouvrit. vue autour du dernier virage.

Et elle s'arrêta, les yeux exorbités.

Des deux portes présentes, la première était l'entrée de la salle de surveillance. Et celle du fond, avec ses énormes panneaux d'avertissement et de mise en garde, servait de porte d'accès à la salle blanche hermétique. Elle avait été, naturellement, bien fermée lors de la précédente visite d'Asuna, mais maintenant, c'était grand ouvert. Tandis qu'elle regardait, impuissante, une infirmière en tenue tout à fait ordinaire s'approcha rapidement.

Lorsqu'elle aperçut Asuna, l'infirmière hocha la tête et murmura : « À l'intérieur, dépêchez-vous ! » en passant. À cette invite, Asuna fit quelques pas hésitants vers la porte intérieure.

Ses yeux étaient stupéfaits par la blancheur immaculée de la pièce. L'immense arsenal de machines qui l'occupait auparavant était plaqué contre le mur de gauche. Deux infirmières et un médecin se tenaient près du lit de gel au centre de la pièce, surveillant la petite silhouette allongée dessus. Tous trois portaient leurs uniformes blancs habituels.

Dès qu'elle vit cela, elle comprit. On avait atteint le stade du non-retour. Le Temps était venu, comme prévu depuis de nombreuses années, et elle n'avait d'autre choix que de le regarder arriver.

Le Dr Kurahashi leva les yeux et reconnut immédiatement Asuna. Il lui fit signe de venir et elle fit travailler ses jambes molles juste assez pour la porter dans la pièce.

Ce n'était qu'une question de pieds pour atteindre le lit, mais cela ressemblait à un L'éternité. Asuna avança péniblement, chaque pas creusant la distance qui la séparait de la cruelle réalité, jusqu'à ce qu'elle se retrouve au bord du lit de gel.

Une fille maigre était allongée là, recouverte d'un drap blanc jusqu'au cou, Sa poitrine décharnée se soulevait et s'abaissait lentement. L'électrocardiogramme au-dessus de son épaule gauche montrait une onde verte qui pulsait faiblement.

Le Médicuboïde rectangulaire qui couvrait la majeure partie de son visage Le corps était désormais divisé en deux parties. La partie partant des oreilles vers le haut était inclinée de quatre-vingt-dix degrés vers l'arrière. L'intérieur, moulé en forme de tête humaine, enveloppait le visage de la jeune fille endormie.

Dans la vraie vie, Yuuki était terriblement émaciée et si pâle qu'elle en était presque transparente. Mais quelque chose dans son apparence frappait Asuna par sa beauté presque mystérieuse. Cela lui faisait croire que si les fées existaient, elles ressembleraient peut-être à cela.

Elle regarda Yuuki en silence, jusqu'à ce que finalement le Dr Kurahashi apparaisse à ses côtés et dise doucement : « Bien... Je suis content que tu sois arrivée à temps. »

Asuna ne voulut pas s'arrêter à temps. Elle leva brusquement les yeux vers le médecin, furieuse, mais son regard intelligent, derrière ses lunettes, ne transparaissait que de la compassion. Il reprit la parole.

Son cœur s'est arrêté temporairement il y a quarante minutes. Nous avons réussi à rétablir son pouls grâce à des médicaments et au défibrillateur, mais j'ai peur que... la prochaine fois, ce ne soit pas le cas...

Asuna retint son souffle, puis siffla entre ses dents serrées. Mais elle n'était pas capable de former une phrase complète et cohérente.

« Pourquoi... pourquoi... je veux dire... je veux dire, Yuuki est toujours... »

Le docteur hochait gentiment la tête, puis secoua la tête d'un côté à l'autre. En fait, lors de votre visite en janvier, ce jour aurait pu arriver à tout moment. Entre la fièvre due au syndrome de dépérissement dû au VIH et le développement de son lymphome primitif du système nerveux central, la vie de Yuuki était en jeu.

Elle a marché sur un terrain glissant. Mais elle s'est battue plus que nous l'aurions cru possible ces trois derniers mois. Elle a remporté un combat contre toute attente pendant des jours et des jours. Elle s'est battue plus durement qu'elle n'aurait jamais dû le faire... Non, en fait...

Pour la première fois, sa voix se brisa légèrement.

En fait, ces quinze années de vie pour Yuuki ont été un long, très long combat. Elle s'est battue non seulement contre le VIH... mais aussi contre une réalité cruelle et insensible. Je suis certain que le test clinique du Médicuboïde lui a fait endurer une souffrance incommensurable. Mais... elle a lutté. Sans elle, l'utilisation pratique du Médicuboïde aurait au moins un an de retard par rapport à ce qu'elle est aujourd'hui. Alors, laissons-la vivre en paix...

Pendant qu'il parlait, Asuna envoya un message silencieux à son amie.

Tu ne te laisseras pas abattre, Yuuki. Tu es l'Épée Absolue... La plus grande combattante vivante, la fille qui peut couper n'importe quoi...

La chose en deux. Tu as gagné, Yuuki. Tu as vaincu la maladie... et le destin...

À cet instant, la tête de Yuuki tressaillit. Ses paupières pâles battirent et se soulevèrent un instant. Ses yeux gris, supposément déjà aveugles, s'illuminèrent et fixèrent Asuna.

Ses lèvres, pratiquement de la même couleur que sa peau, bougeaient presque imperceptiblement. Sa main fragile tressaillit sous le drap, s'étendant lentement vers Asuna.

La voix étranglée par l'émotion, le docteur dit : « Asuna... prends-lui la main. »

Avant même qu'il ait fini de prononcer ces mots, elle tendit les deux mains, enveloppant la main osseuse de Yuuki dans la sienne. La peau froide serrait ses doigts, cherchant quelque chose.

À cet instant, Asuna eut une révélation. Elle comprit ce que Yuuki voulait vraiment.

Tenant toujours la main de la fille, Asuna leva les yeux et demanda : « Docteur... pouvons-nous utiliser le Medicuboid maintenant ? »

« Euh, eh bien, si on l'allume... Mais... Yuuki a dit qu'elle voulait que ses derniers instants ne soient pas dans la machine... »

« Non, Yuuki veut y retourner maintenant. Je le vois bien. S'il vous plaît... laissez-la utiliser le Médicuboïde, Docteur. »

Il la fixa du regard pendant quelques secondes, puis acquiesça. Il lui donna quelques ordres aux infirmières, puis il attrapa la poignée latérale du Medicuboid et fit soigneusement pivoter la moitié supérieure jusqu'à ce qu'elle recouvre le visage de Yuuki.

« Il faudra environ une minute pour le mettre sous tension... Et vous ? »

« J'utiliserai l'AmuSphere dans la pièce d'à côté ! » dit Asuna en serrant la main de Yuuki une dernière fois avant de la remettre sur le

lit. Elle murmura un bref message rassurant et se détourna.

En franchissant la porte de la salle blanche et en entrant dans le poste de surveillance, elle découvrit un mur arrière percé d'une porte. Elle sauta sur l'un des deux sièges de la pièce, prit l'Amu-Sphere sur l'appuie-tête et la posa sur son crâne. Alors qu'elle appuyait sur l'interrupteur et attendait la séquence de démarrage, l'esprit d'Asuna était déjà dans cet autre monde.

À son réveil dans la cabane en rondins, elle sauta par la fenêtre et s'envola vers la ville à toute vitesse, comme lors de sa dernière connexion depuis l'hôpital. Tout en volant, elle ouvrit sa fenêtre et envoya des messages à Lisbeth, Siune et les autres, qu'elle avait en réserve au cas où.

Après avoir franchi le portail de téléportation, elle appela immédiatement Panareze. À peine apparue dans la cité lacustre, elle fila en direction de la petite île, au pied de l'arbre où ils s'étaient rencontrés.

C'était le soir à Aincrad. Le soleil couchant brillait à travers Les murs extérieurs éclairaient d'or la surface du lac. Elle suivit cette bande de lumière dorée dans l'air au-dessus de la petite île, entama une descente abrupte et atterrit sur l'herbe douce.

Cette fois, il n'était pas nécessaire de chercher autour de l'arbre. Yuuki se tenait à l'endroit exact où ils avaient échangé des coups, il y avait si longtemps. Le lutin épéiste se retourna lentement, l'air froid faisant bruisser ses longs cheveux noirs.

Voyant Asuna s'approcher, Yuuki sourit. Asuna lui rendit son arme.

« Merci, Asuna. J'ai oublié une chose très importante. Je voulais te donner quelque chose. Alors j'espérais te rencontrer ici une dernière fois. »

Sa voix était toujours aussi joyeuse, mais avec juste un léger soupçon

d'un tremblement. Asuna comprit que rester là et lui parler lui demandait toute l'énergie qu'il lui restait.

Elle s'approcha de Yuuki et dit, tout aussi vivement : « Qu'est-ce qu'il y a ?
« Que veux-tu me donner ? »

« Bon... Attends, je vais m'en occuper », dit Yuuki en souriant. Elle ouvrit sa fenêtre et la tripota brièvement. Lorsqu'elle se referma, elle dégaina l'épée qu'elle portait à la taille. La lame d'obsidienne semblait brûler au soleil couchant. Elle la tint droite devant elle, face au tronc de l'arbre. Elle s'immobilisa, figée. C'était comme si elle rassemblait ses dernières forces dans la pointe de l'épée.

Son profil se tordait de douleur. Sa moitié supérieure oscillait, mais ses jambes étaient écartées pour garder l'équilibre et elles tenaient bon.

Elle voulait dire que c'était bien, que ce n'était pas nécessaire. Mais Asuna se mordit la lèvre et observa. Une brise bruissa dans l'herbe, puis s'arrêta. C'est alors que Yuuki bougea.

« Ouais ! »

Avec un cri déchirant, sa main gauche s'élança. Cinq coups dans le tronc, de droite à gauche. L'épée revint en force, puis cinq coups supplémentaires, de gauche à droite. Chaque coup explosa, et l'arbre, qui fendait le ciel, trembla jusqu'à sa moelle. Il aurait été brisé en deux sans aucun doute, s'il n'avait pas été désigné comme élément indestructible du décor.

Après dix coups, le corps de Yuuki se tendit à nouveau et sa lame fusa à l'intersection des deux lignes. Une lumière bleu-violet jaillit dans toutes les directions, projetant l'herbe à ses pieds en cercle.

Même lorsque la rafale de vent s'était calmée, Yuuki resta immobile, la pointe de son épée touchant le tronc. Puis une petite crête rotative apparut autour de la pointe. Un morceau de parchemin carré...

Le matériau a été généré directement à partir de la surface de l'arbre, absorbant la crête bleue brillante et s'enroulant étroitement dans un parchemin.

Yuuki retira l'épée, laissant le parchemin terminé flotter dans les airs. Elle tendit lentement la main et le prit.

Avec un léger cliquetis, l'épée tomba dans l'herbe. Puis le corps de Yuuki s'inclina et s'effondra. Asuna se précipita vers elle pour la soutenir, s'accroupissant et soulevant le petit corps à deux bras.

Asuna fut d'abord surprise de voir que les yeux de Yuuki étaient fermés, Mais les paupières se soulevèrent peu après. Yuuki sourit sereinement et murmura : « C'est bizarre... Je n'ai pas mal du tout, mais je me sens juste faible... »

La fille aînée lui sourit en retour et dit : « Ce n'est rien, tu es juste fatiguée. Tu te sentiras mieux si tu te reposes un peu. »

« Ouais... Asuna... prends ça... C'est mon... OSS... »

Contrairement à l'instant précédent, sa voix était hésitante et brisée. Réalisant que le dernier refuge de Yuuki – le cerveau qui gardait sa conscience attachée au jeu – perdait ses derniers morceaux de force, Asuna sentit une tempête d'émotions déchirer son cœur, mais elle les réprima et sourit à nouveau.

« Tu me le donnes vraiment... ? »

« Je veux que tu... l'aies... Maintenant... ouvre ta fenêtre... »

"...D'accord."

Asuna fit un geste de la main gauche pour ouvrir le menu, puis ouvrit la fenêtre des paramètres OSS. Le parchemin tremblant dans sa main, Yuuki le posa contre la surface de l'écran flottant. Le parchemin disparut dans un scintillement, et Yuuki soupira de soulagement et laissa retomber sa main. Avec un sourire narquois et irrégulier, elle esquissa de justesse.

croassa : « Le nom... de l'attaque... est « Rosario de la Mère »... Je suis sûr... qu'elle... vous gardera... en sécurité... »

Enfin, les larmes qu'Asuna avait retenues éclatèrent. Elle se répandit sur la poitrine de Yuuki. Elle garda néanmoins son sourire et dit clairement : « Merci, Yuuki. Je te le promets : si jamais je quitte ce monde pour un autre, je donnerai cette attaque à quelqu'un d'autre. Ton épée... ne sera jamais perdue. »

« Ouais... merci... »

Yuuki hocha la tête. Ses yeux améthyste étaient humides et brillants.

À ce moment-là, un certain nombre de faibles vibrations – les sons de Le vol des fées arriva à portée d'oreille. Le bruit s'amplifia, jusqu'à ce qu'une série de bottes heurtent l'herbe voisine. Asuna leva les yeux pour voir Jun, Tecchi, Talken, Nori et Siune s'approcher.

Ils formèrent un cercle autour de Yuuki et tombèrent à genoux. Yuuki regarda le groupe et sourit, consterné. « Allez... Je croyais qu'on avait déjà eu notre... fête d'adieu. Tu avais promis... de ne pas... me dire au revoir... »

« On ne te dit pas au revoir, on allume un feu sous tes pieds. On ne veut pas que notre chef se morfonde en nous attendant dans l'autre monde », dit Jun avec un sourire narquois. Il serra la main de Yuuki dans ses gantelets polis. « Ne traîne pas une fois arrivé, attends. On sera là avant même que tu ne t'en aperçoives. »

« Ne... sois pas stupide... je serai en colère... si tu arrives... trop tôt. »

Nori claqua la langue pour réprimander Yuuki et déclara : « Non ! Tu es totalement impuissant sans nous, Patronne. Sois sage et attends... »

Soudain, le visage de Nori s'est effondré et des larmes ont commencé à couler. Ses grands yeux noirs. Quelques sanglots s'échappèrent de sa gorge.

« Ne fais pas ça, Nori... Nous avons promis que nous ne pleurerions pas... » Siune dit-elle avec un sourire, mais deux traces brillantes se dessinaient aussi sur ses joues. Talken et Tecchi se joignirent à elle en saisissant les mains de Yuuki, sans même essayer de cacher leurs larmes.

Elle regarda ses amis autour d'elle, prit un air courageux et baigné de larmes et dit : « Oh, très bien... les gars... j'attendrai... alors... prenez votre temps... »

Les six Chevaliers Endormis se tenaient la main, dans une promesse rituelle de se revoir un jour. Alors que les autres membres de l'équipe se relevaient, le bourdonnement frais de nouvelles ailes se fit entendre.

Cette fois, c'était Kirito, Yui, Lisbeth, Leafa et Silica. Ils ils couraient dès qu'ils atterrissaient, rejoignant le cercle autour de Yuuki et se relayant pour lui serrer les mains.

Alors qu'elle berçait Yuuki dans ses bras et observait la scène avec un regard trouble, Asuna remarqua quelque chose d'étrange. Même après l'arrivée de ce nouveau groupe, le bourdonnement des ailes ne cessa pas. Et ce n'était pas une paire, mais un véritable orgue à tuyaux composé d'innombrables ailes appartenant à toutes les races de fées.

Asuna, Yuuki, Siune, Lisbeth et tous les autres levèrent les yeux vers le ciel. Là, ils virent un ruban particulièrement épais s'étendre vers eux depuis la direction de Panareze.

Des dizaines de joueurs volaient ensemble en une longue file. En tête, sa longue robe flottant dans les airs, se trouvait Dame Sakuya, cheffe des Sylphides. Derrière elle se trouvait une suite de ses compatriotes, tous vêtus de diverses nuances de vert. À en juger par leur nombre, cela devait représenter la quasi-totalité des Sylphides actuellement connectés.

Et ils ne venaient pas seulement de la ville. De toutes les directions d'Aincrad, une multitude de bandes colorées descendaient vers la petite île. Le ruban rouge représentait les salamandres.

Et le jaune, c'étaient les Cait Sith. Lutins, gnomes, ondines... des bataillons de races de joueurs, menés par leurs seigneurs et dames, se dirigeaient droit vers l'arbre. Ils devaient être au moins cinq cents... voire mille.

Yuuki haleta d'émerveillement depuis sa position dans les bras d'Asuna.
« Wow... c'est incroyable... Regardez toutes... ces fées... »

Asuna lui sourit et dit : « Je suis désolée, Yuuki. Je me doutais que ça ne te plairait pas... mais j'ai demandé à Liz de les appeler tous quand même. »

« Je n'aimerais pas ? Ce n'est pas... vrai du tout... Mais... mais pourquoi autant, tous ensemble ? J'ai l'impression de... rêver... » grogna-t-elle. Pendant ce temps, la nuée de guerriers planant et descendant sur l'île produisait un grondement semblable à celui d'une cascade. Les grands groupes, menés par Sakuya, Alicia et les autres chefs, laissèrent respirer le petit groupe d'Asuna tandis qu'ils prenaient position, s'agenouillaient dans l'herbe et inclinaient la tête en signe de respect. La minuscule île fut bientôt entièrement envahie par les joueurs.

Asuna regarda Yuuki dans les yeux et essaya de mettre ses émotions en elle, remplissant sa poitrine de mots.

« Je veux dire... je veux dire... » Les larmes coulèrent à nouveau. « Yuuki... Tu es le plus grand combattant à avoir jamais posé le pied sur ce monde... On ne reverra plus jamais quelqu'un comme toi. On ne peut pas te laisser partir seule. Tout le monde ici prie pour toi... On prie pour que ton nouveau voyage te mène à un endroit aussi merveilleux que celui-ci. »

« ...Je suis si heureuse... Tellement, tellement heureuse... » dit Yuuki en levant la tête. Elle put ainsi observer la foule autour d'elle, puis retomba dans les bras d'Asuna. Elle ferma les yeux, sa petite poitrine prenant plusieurs respirations profondes, puis les rouvrit pour fixer Asuna de ses yeux violets. Elle inspira profondément et, avec le peu de force qui lui restait, parvint à articuler d'autres mots.

« Je me suis toujours demandé. Si j'étais né dans ce monde juste pour...

Si je meurs... alors pourquoi est-ce que j'existe... ? Je ne peux rien créer ni rien fournir... Je ne fais que gaspiller tous ces médicaments et ces machines sophistiqués... et rendre la vie plus difficile aux gens qui m'entourent... Et ça ne fait qu'empirer les choses... Alors j'ai pensé, encore et encore... si je suis censé disparaître à la fin... je devrais disparaître tout de suite... Je me suis toujours demandé... pourquoi j'étais... en vie...

La toute dernière goutte de carburant qui alimentait la vie de Yuuki a été brûlée- Le corps d'Asuna s'éclaircit sous leurs yeux. Le petit corps dans les bras d'Asuna devint plus léger et transparent. Sa voix était si fragile et hésitante, mais ses mots touchèrent Asuna au plus profond de son âme comme aucun autre ne l'avait jamais fait.

« Mais... vous voyez... je crois que j'ai finalement... trouvé la réponse... Vous n'avez pas besoin... d'un sens... vous vivez simplement... je veux dire... regardez à quel point mon dernier... moment est... épanouissant... Entouré de... tant de gens... dans les bras de... quelqu'un que j'aime... à la fin de mon... voyage... »

Ses paroles s'achevèrent sur un souffle court. Ses yeux perçaient Asuna, aspirant à un endroit lointain, très lointain. Peut-être se dirigeait-elle vraiment vers un autre royaume – la véritable île des fées où les âmes des héros reposaient.

Asuna ne put retenir ses larmes. Les gouttes se répandirent sur son visage et scintillaient à la lumière sur la poitrine de Yuuki, mais un sourire se dessina sur les lèvres de la jeune fille sans qu'elle y soit invitée. Asuna hocha la tête profondément et transmit son dernier message à Yuuki.

« Je... je te promets que je te reverrai. Dans un autre endroit, dans un monde différent, je te retrouverai à nouveau... Et quand je le ferai... tu pourras me dire ce que tu as trouvé... »

À cet instant, les yeux violets de Yuuki croisèrent ceux d'Asuna. L'espace d'un instant, au plus profond d'eux, brillait une lueur de vie et de courage sans bornes, comme lors de leur première rencontre. Cette lumière se transforma en deux gouttes qui débordèrent, se répandirent sur les joues blanches de Yuuki et disparurent en une étincelle de lumière.

Ses lèvres frémissent à peine, formant un sourire. Dans sa tête, Asuna entendit la voix :

J'ai fait de mon mieux pour vivre... J'ai vécu ici...

Comme le dernier flocon tombant sur un champ de neige immaculé, Yuuki l'Épée Absolue ferma les yeux.



12

Elle sentit quelque chose sur l'épaule droite de son uniforme et baissa les yeux pour voir un seul pétale rose pâle collé au tissu.

Asuna tendit délicatement la main et l'arracha, la prenant dans sa paume pour l'observer. Le magnifique pétale elliptique était impeccable, tremblant sur place comme s'il avait quelque chose à dire, jusqu'à ce que la brise le soulève enfin de sa main pour rejoindre les innombrables taches blanches dansant dans l'air. Elle remit ses mains sur ses genoux et leva à nouveau les yeux vers le ciel printanier brumeux.

Il était trois heures, le premier samedi d'avril. La cérémonie commémorative de Yuuki, décédée une semaine plus tôt, venait de se terminer. L'église catholique, située dans la région vallonnée du quartier Hodogaya de Yokohama, était entourée de rangées de cerisiers en fleurs, qui laissaient tomber leurs fleurs, comme pour un adieu. Mais la cérémonie elle-même était tout sauf réservée. En comptant la tante qui servait de pleureuse principale, seuls quatre proches de Yuuki étaient présents, mais le nombre d'amis, adolescents ou vingtenaires, dépassait largement la centaine. Naturellement, il s'agissait presque tous de joueurs d'ALO . Après trois années entières à l'hôpital, ses proches devaient supposer que Yuuki n'avait plus d'amis suffisamment proches pour lui rendre hommage, et ils furent stupéfaits par le convoi qui arriva.

Après la cérémonie, la procession s'attarda par petits groupes dans la grande cour de l'église, se remémorant l'Épée Absolue. Pour une raison inconnue, Asuna n'avait pas envie de se joindre à eux. Elle trouva donc un banc à l'ombre au fond de la chapelle et leva les yeux vers le ciel, seule.

Il lui était très difficile d'accepter que Yuuki n'existait plus.

Dans ce monde, elle n'était pas en train d'applaudir à travers la sonde sur son épaule, ni de sourire affamé à la cuisine maison d'Asuna dans la cabane forestière, mais partie pour un royaume lointain, pour ne jamais revenir. Ses larmes avaient enfin tari, mais de temps à autre, elle s'imaginait entendre la voix de Yuuki dans la foule, au coin d'un café ou dans la brise d'Alfheim, et cela ne manquait jamais de faire battre son cœur.

Elle prenait l'habitude de réfléchir à la vie de nos jours.

Combien de décennies auparavant le monde avait-il été bouleversé par l'affirmation selon laquelle la vie n'était rien d'autre que le support d'un code génétique, une mission consistant à reproduire ses propres informations et à les transmettre pour prospérer ? De ce point de vue, le virus VIH qui avait torturé Yuuki pendant toutes ces années était un formidable exemple de vie pure. Mais le virus en elle, qui s'était propagé et reproduit avec succès à maintes reprises, n'avait réussi qu'à ôter la vie à Yuuki, son hôte, et à se tuer lui-même.

Selon votre point de vue, l'humanité a fait la même chose. Même chose depuis des millénaires. Parfois, nous avons ôté la vie à de nombreuses personnes par intérêt personnel, et nos pays ont sacrifié d'autres nations au nom de la sécurité. Même maintenant, tandis qu'elle levait les yeux, des avions de chasse décollant de la base d'Atsugi vers une destination quelconque laissaient des traînées d'échappement dans le ciel printanier brumeux. Le temps viendrait-il où l'humanité détruirait le monde dans lequel nous vivons, tel un virus ? Ou serions-nous la proie d'un autre type de vie intelligente dans la lutte pour la survie... ?

Les derniers mots de Yuuki résonnaient encore aux oreilles d'Asuna :
« Je ne peux rien créer ni rien offrir. » En ce sens, elle avait bel et bien quitté le monde des mortels sans laisser derrière elle ses propres gènes.

Mais, pensa Asuna en touchant le ruban de son uniforme, à l'intérieur son cœur, grâce à la plus brève des rencontres, Yuuki avait réussi à graver son existence d'une manière profonde et inoubliable. La figure galante de l'Épée Absolue, se tenant courageuse et grande face à des obstacles impossibles sans reculer - l'âme même de Yuuki

— était vivant et respirait. C'était le cas de la centaine de jeunes présents aujourd'hui. Même si le temps a lentement effacé les souvenirs. petit à petit, cristallisant ce qui restait, cela signifiait que quelque chose restait derrière.

Cela signifiait que la vie n'était pas seulement un code génétique écrit en quatre nucléobases, mais contenait également des souvenirs, une mentalité et âme. Pas dans le sens conceptuel vague d'un même ou d'une imitation. Un jour dans le futur, quand il existera un média qui pourrait enregistrer avec précision et facilité l'esprit lui-même, peut-être que cela être la seule grande clé pour protéger contre l'anéantissement de l'espèce humaine imparfaite...

Jusqu'à ce que ce jour arrive, je continuerai à répandre le cœur de Yuuki de toutes les manières possibles. Et quand j'aurai des enfants, je les transmettrai. l'histoire - l'histoire de la fille pétillante et miraculeuse qui a combattu entre les frontières du monde réel et du virtuel, Asuna pensa-t-elle. Elle rouvrit lentement les yeux.

Elle remarqua une silhouette qui arrivait du coin avant de la se rapprochant d'elle et se frotta rapidement les yeux pour essuyer les larmes.

C'était une femme. L'espace d'un instant, Asuna crut la reconnaître. mais les traits de son visage m'étaient inconnus. Elle était grande, vêtue Un simple maillot une-pièce noir avec un châle. Elle avait les cheveux noirs et lisses. qui tombait sur ses épaules, avec un fin collier en argent suspendu au-dessus Sa poitrine était son seul accessoire. Elle semblait avoir une vingtaine d'années.

La femme marcha droit vers Asuna, puis s'arrêta un peu plus loin pour s'incliner. Asuna se releva vivement et lui rendit sa politesse. Lorsqu'elle leva les yeux, elle fut surprise par la blancheur aveuglante de la peau de la femme. L'aspect exsangue de cette peau rappela à Asuna l'image qu'elle avait d'elle-même à son réveil.

de son long, long sommeil. Et maintenant qu'elle avait une meilleure vue, le cou et les poignets étaient suffisamment fins pour se briser avec un simple coup de pinceau la main.

La femme la fixa un moment, puis ses beaux yeux en forme de datte s'adoucirent. Un doux sourire apparut sur ses lèvres.

« Tu dois être Asuna. Tu as la même apparence que là-bas, alors je t'ai reconnue tout de suite », dit-elle. Asuna comprit immédiatement de qui il s'agissait, à la voix moite.

« Oh... es-tu... Siune ? »

« Oui, c'est vrai. Mon vrai nom est Si-Eun Ahn. C'est agréable de
« Je te rencontre... et ça fait longtemps. »

« Ravie de vous rencontrer aussi ! Je suis Asuna Yuuki. Ça fait une semaine, non ? »

Leurs salutations étaient quelque peu contradictoires, un phénomène qui les fit rire lorsqu'elles s'en rendirent compte. Asuna fit signe au banc et rejoignit Si-Eun.

À ce moment-là, Asuna réalisa tardivement quelque chose. Les Chevaliers Endormis étaient censés être des patients luttant contre des maladies incurables, en phase terminale de traitement. Était-il prudent pour elle de se promener seule dehors, ainsi ?

Si-Eun perçut l'inquiétude d'Asuna et hocha légèrement la tête. « Tout va bien. Ils m'ont enfin autorisée à sortir ce mois-ci. Mon frère est là pour s'occuper de moi, mais je lui ai demandé d'attendre devant. »

« Alors... tu veux dire... que ton corps est déjà... ? »

« C'est vrai... J'ai une leucémie aiguë lymphoblastique... Je l'ai contractée il y a environ trois ans. La chimiothérapie a mis la maladie en rémission... ce qui signifie que les globules blancs cancéreux ont disparu de mon corps, mais ils sont revenus l'année dernière... Après la récurrence, on m'a dit qu'une greffe de moelle osseuse était mon seul traitement efficace. Mais personne dans ma famille n'avait le bon HLA compatible... Ils n'ont pas non plus trouvé de donneur à la banque de moelle osseuse. »

J'ai fait la paix avec ça il y a longtemps et j'ai décidé de vivre pleinement le temps qu'il me reste, mais...

Si-Eun s'arrêta, regardant les cerisiers au-dessus de sa tête. un petit tourbillon a fait jaillir un jet de pétales roses qui tourbillonnaient comme neige.

Si une greffe de moelle osseuse ne peut être tentée après une récurrence, on peut tenter une rémission grâce à une combinaison de médicaments, ce qu'on appelle un traitement de sauvetage. On utilise de nouveaux médicaments, on teste des médicaments – tout ce qu'on peut imaginer –, donc les effets secondaires sont importants... C'était si douloureux que j'ai souvent voulu abandonner. Je voulais dire aux médecins que s'il n'y avait plus d'espoir, je voulais passer à un traitement qui me faciliterait la vie...

Lorsque la tempête de pétales de cerisier effleura les cheveux de Si-Eun, Asuna réalisa qu'il s'agissait d'une perruque.

« Mais... chaque fois que je voyais Yuuki, je me rappelais de ne pas céder. Elle luttait contre la même souffrance depuis quinze ans, alors pourquoi une femme plus âgée se lamentait-elle pour trois ans ? Du moins, c'est ce que je me disais. Puis, mes médicaments ont commencé à diminuer en février... et le médecin a dit que mes chiffres s'amélioraient, mais je sentais bien que mon heure était venue. Ils ont dû me faire passer de la thérapie de sauvetage à la QOL. C'était effrayant, bien sûr... mais aussi un soulagement. J'avais entendu parler de l'état de Yuuki... alors je savais que je pouvais aller partout avec elle. Que, où que nous allions, elle me protégerait... C'est vraiment idiot de ma part de dépendre autant d'une fille beaucoup plus jeune que moi... »

« Non... je comprends ce sentiment », intervint Asuna.

Si-Eun sourit et continua. « Et pourtant... il y a une semaine, le lendemain de nos adieux à Yuuki, le médecin est venu dans ma chambre d'hôpital... et m'a dit que j'étais en rémission complète, ce qui signifiait que tous mes globules blancs cancéreux avaient disparu et que je pouvais quitter l'hôpital. Je me demandais ce qu'il voulait dire. Était-ce juste une permission temporaire pour passer du temps avec ma famille ? J'étais encore perplexe quand j'ai

Je suis sorti de l'hôpital le lendemain. Ce n'est qu'hier que j'ai pensé que ma maladie était peut-être guérie. Il semblerait qu'un des médicaments testés ait fait des miracles...

Si-Eun marqua une pause et plissa le visage, comme s'il s'agissait d'un mélange de sourire et de pleurs. « Ça ne semble pas encore réel. Quand on te rend le temps perdu, tu ne sais plus quoi faire. Et puis... il y a Yuuki... »

Sa voix tremblait à peine. Asuna sentit une boule se former dans sa gorge lorsqu'elle remarqua que de petites larmes perlaient au coin des yeux de Si-Eun.

« Est-ce que je peux rester comme ça... alors que Yuuki m'attend plus loin... ? Yuuki, Ran, Clovis et Mérida... On s'est tous fait cette promesse ensemble, et pourtant... me voilà... »

Elle semblait à court de mots. Si-Eun la laissa tomber. tête, épaules tremblantes.

Ran était probablement la sœur aînée de Yuuki, le chef originel de La guilde. Ce qui signifiait que les deux autres noms inconnus étaient des Chevaliers Endormis déjà décédés. Le fait qu'ils se soient unis en partageant le plus cruel des destins semblait les lier encore plus étroitement que des familles ou des amants. Asuna se demandait ce qu'elle pouvait bien dire à ce sujet, mais elle ne pouvait se taire.

Elle tendit la main gauche et enveloppa la droite de Si-Eun qui agrippait le bord du banc. À travers sa paume, elle sentit ses doigts fins et osseux et leur chaleur indéniable.

« Si-Eun, ces derniers temps, je me disais que la vie est un outil pour transmettre et exprimer le cœur. Pendant très longtemps, j'ai eu peur. J'avais peur de dire aux gens ce que je ressentais et peur de connaître les leurs. Mais Yuuki m'a appris qu'on ne peut pas penser de cette façon. Que rien n'arrivera si on ne tend pas la main pour toucher quelqu'un. Je veux partager avec beaucoup de gens la force que Yuuki m'a donnée. Aussi longtemps que

Je suis en vie, je veux porter le cœur de Yuuki avec moi, partout où j'irai.
« Et... quand je la reverrai, je veux lui rendre tout le cœur que j'ai reçu », dit Asuna prudemment, trouvant difficilement ses mots. Elle n'avait pas l'impression d'avoir dit la moitié de ce qu'elle voulait, mais Si-Eun laissa sa tête penchée, compréhensive, et posa son autre main sur celle d'Asuna.

Lorsque Si-Eun leva la tête, ses beaux yeux noirs étaient mouillée de larmes, mais il y avait un sourire clair sur ses lèvres.

« Merci... Asuna », murmura-t-elle, puis elle tendit soudain les bras et les entoura du dos d'Asuna. Asuna enlaça son corps fragile en retour. Les mots restèrent à son oreille.

Nous te sommes tous si reconnaissants, Asuna. Après la mort de sa sœur Ran, Yuuki a pris sa place pour nous encourager et nous relever. Nous en sommes devenus si dépendants... Chaque fois que c'était difficile ou que nous nous sentions au bord de la rupture, nous nous accrochions tous à Yuuki pour partager un peu de sa force. Cependant – et vous penserez que c'est une évidence – je m'inquiétais pour elle. Je me demandais qui maintenait son cœur en équilibre. Elle souriait toujours et ne laissait personne voir sa douleur... mais il y avait tellement de choses qui pesaient sur son dos que j'avais peur que son pauvre cœur ne s'effondre sous le poids...
Et c'est là que tu es apparu. Quand tu étais là, Yuuki était pleine de joie et de vie, c'était comme observer un petit oiseau qui se souvenait à nouveau de voler. Et elle s'est envolée de plus en plus haut... jusqu'à arriver à un endroit... inaccessible...

Si-Eun s'arrêta un instant. Sur l'écran de son cœur, Asuna vit Yuuki l'espace d'un instant sous la forme d'un oiseau, voletant dans les cieux d'un monde inconnu.

Ils se lâchèrent, et Si-Eun sourit timidement, essuyant ses larmes du bout des doigts. Elle prit une grande inspiration et reprit clairement, avec force.
« À vrai dire, je ne suis pas la seule. Jun a... une forme de cancer très complexe, mais le médicament qu'il vient de commencer à prendre est efficace...

« Il a fait des miracles sur lui, réduisant ses tumeurs. On en parlait, on disait que Yuuki nous disait que ce n'était pas encore notre heure de la rejoindre. On dirait que la réunion complète des Chevaliers Endormis n'aura pas lieu avant un bon moment. »

« ..Bien sûr que non. Et vous êtes censé m'accepter comme membre officiel la prochaine fois. »

Asuna et Si-Eun échangèrent un regard, puis un petit rire. Puis elles levèrent les yeux vers le ciel rose pâle. Une douce brise souffla, faisant bruisser leurs cheveux. Asuna pensa à Yuuki, qui leur serrait les épaules avant de battre des ailes et de s'envoler dans le ciel, et ferma les yeux.

Combien de minutes s'écoulèrent ? Le silence serein fut rompu par le bruit de pas qui approchaient. Asuna se tourna et vit un garçon portant le même uniforme que le sien – Kazuto Kirigaya – et le Dr Kurahashi, vêtu d'une tenue de deuil noire.

Asuna et Si-Eun se levèrent ensemble et s'inclinèrent en guise de salutation. Après avoir terminé sa révérence, Kazuto dit à Asuna : « C'est donc ici que tu étais. On est en train de déranger ? »

« Non, ça va. Mais... as-tu toujours connu le Dr Kurahashi, Kir-ito ? »

« Eh bien... tout récemment. Nous avons échangé des courriels à propos de cette sonde de communication.

« C'est vrai », a poursuivi le Dr Kurahashi. « Cet appareil photo est vraiment « Ça a éveillé ma curiosité. Il m'a aidé à réfléchir à son utilisation pour la plongée médicale complète. »

« Oh, je vois. En parlant de ça », dit Asuna, se souvenant de quelque chose, « qu'advendra-t-il des tests Médicuboïde ? Quelqu'un d'autre va-t-il prendre en charge le moniteur... ? »

Les joues du docteur s'adoucirent dans un sourire, et il dit : « En fait,

Non, nous avons obtenu plus de données que nécessaire grâce au test. La prochaine étape consiste à collaborer avec les fabricants pour en faire un produit concret et viable. Peut-être que Mlle Ahn et d'autres comme elle pourront bientôt utiliser leurs propres Medicuboids...

Il prononça ces derniers mots à l'intention de Si-Eun, puis parut choqué en réalisant ce qu'il faisait. « Oh, pardon. J'aurais vraiment dû commencer par ça : félicitations pour votre sortie de l'hôpital, Mademoiselle Ahn. Je suis sûr que Yuuki est... très heureuse... »

Si-Eun prit sa main tendue et la serra. Elle serra ensuite celle de Kazuto, qu'elle connaissait déjà bien grâce au jeu.

« Merci. Je ne pense pas que je pourrai désormais utiliser le Medicuboid... mais l'idée que les données de Yuuki puissent aider ceux qui luttent contre la maladie est... une chose merveilleuse », dit-elle.

La tête du docteur se balançait de haut en bas avec empressement. « Oui, en effet. Le nom de Yuuki restera dans l'histoire comme celui de la première personne à avoir testé cette machine. Avec le fournisseur externe de la conception initiale... elle mérite une récompense prestigieuse...

« Je ne pense pas que Yuuki serait très enthousiaste à propos de quelque chose comme ça. Elle se plaindrait qu'on ne puisse pas le manger », dit Si-Eun.

Tout le monde rit. Lorsque le bruit agréable se dissipa, Asuna comprit que quelque chose du Dr Kurahashi la hantait encore. Elle lui demanda : « Docteur... vous avez parlé d'un... prestataire externe ? N'était-ce pas le fabricant de l'appareil médical qui l'avait conçu ? »

« Ahh... eh bien », balbutia le docteur, les yeux plissés tandis qu'il consultait sa mémoire, « la création du prototype lui-même a été réalisée par le fabricant, bien sûr. Mais la conception de base des nœuds de signaux ultra-haute densité, qui constituent le cœur même de l'appareil, a été fournie bénévolement par une source extérieure. C'était un

Une femme... chercheuse dans une grande université étrangère. Elle était japonaise, pourtant. Voyons voir, son nom était...

Le nom du Dr Kurahashi était totalement inconnu à Asuna. Si-Eun ne réagit pas non plus, mais lorsqu'elle jeta un coup d'œil à Kazuto et vit son expression, Asuna en eut le souffle coupé.

Son regard était vide, le regard de quelqu'un qui ne pouvait pas croire ce qui se passait. Il voyait. Ses lèvres exsangues tressaillirent deux, trois fois.

« Qu-qu'est-ce qui ne va pas, Kirito ?! » demanda-t-elle, mais il ne répondit pas.

Finalement, d'une voix rauque et brisée, il dit : « Je... je la connais. »

"Hein...?"

« Je l'ai... déjà rencontrée... »

Kazuto regarda Asuna dans les yeux. Ses pupilles sombres brisaient la barrière de l'espace-temps et fixaient un monde lointain.

« C'est elle qui... a pris soin du corps d'Heathcliff pendant sa plongée. Elle faisait partie de la même équipe de recherche et a étudié avec lui les capacités de plongée... Cela signifie donc que le véritable concepteur du Medicuboid était... »

« ... »

Asuna ne trouvait pas non plus les mots.

Cela signifiait que, tout comme le Seed Nexus, le Medicuboid était le rejeton des graines plantées par cette figure énigmatique.

Si-Eun et le Dr Kurahashi les regardèrent, perplexes, mais ne reçurent aucune réponse. Asuna ne put que suivre la trajectoire des pétales de cerisier qui tombaient sous ses yeux.

Soudain, elle sentit un grand flux dans le monde.

Cet endroit que nous appelons « réalité » n'était qu'un visage individuel.

Il y avait une construction plus grande composée de nombreux, nombreux mondes, aussi innombrables que les pétales de fleurs.

Et une force énorme qui enveloppait, secouait et traînait
à travers tous les mondes prenait lentement forme...

Asuna se tenait les flancs des deux mains. Une rafale de vent vivifiante souleva
les pétales qui tombaient, les emportant haut dans le ciel lointain.

ÉPILOGUE

Bonjour, c'est Reki Kawahara. Merci d'avoir lu *Sword Art Online 7 : Le Rosaire de la Mère*. (Attention : ce qui suit contient des spoilers majeurs sur ce livre !)

Il y a près de dix ans, avant de commencer sérieusement à écrire, j'ai fait la connaissance d'un romancier professionnel et j'ai eu l'occasion de discuter d'écriture à plusieurs reprises.

Je suis toujours reconnaissant pour tous ces conseils et ces encouragements, mais le souvenir le plus fort que j'ai de tout ce que j'ai entendu est : « Même dans un roman, si vous voulez écrire sur le malheur de quelqu'un, vous devez savoir exactement pourquoi vous l'écrivez. »

J'avoue avoir la fâcheuse habitude d'ignorer l'improbable pour privilégier certains développements de l'intrigue – certains pourraient appeler cela une « commodité narrative ». En particulier, j'accable souvent un personnage d'un terrible malheur afin de lui donner une direction en termes de personnalité ou de motivation. Par exemple, Kirito, le protagoniste de la série SAO, a perdu ses parents dans un accident lorsqu'il était enfant, mais je n'ai encore rien révélé à ce sujet. Autrement dit, pour donner à Kirito une raison de se distancer des autres, j'ai décidé de tuer ses parents par le biais d'un accident de la route statistiquement improbable. (On pourrait en dire autant de Sachie, l'héroïne de l'histoire « Le Renne au Nez Rouge » du tome 2.)

Conscient que c'était une mauvaise habitude d'écriture, j'ai décidé qu'au moment de publier ce septième volume, il me faudrait réécrire le texte original. Cela m'a donné matière à réflexion : le fait que ce livre traite de la réalité virtuelle et de la médecine signifie-t-il pour autant que Yuuki

Doit-il mourir ? Aurais-je pu opter pour une fin alternative ? Cette conclusion n'était-elle qu'une tentative mesquine de faire pleurer le lecteur ?

Mais même si ces questions m'ont tourmenté, une part de moi croit aussi qu'une histoire ne peut être écrite que comme elle est censée l'être. Ce n'est qu'une excuse, mais ma propre habitude de minimiser les malheurs d'un personnage fait partie intégrante de l'histoire ; dans ce cas, je ne peux que réfléchir très intensément à tous les personnages (y compris les méchants) qui rencontrent des difficultés au cours de l'histoire. Tant que les lecteurs peuvent imaginer ce que les quinze années de Yuuki dans ce monde ont apporté à Asuna et aux autres, je ne pourrais pas demander mieux.

Je remercie chaleureusement mon éditeur, M. Miki, qui a dû gérer mon emploi du temps de vacances complexe et déroutant, mon illustrateur, abec, pour avoir créé tant de personnages nouveaux et inconnus, mon ami Vag pour son expertise médicale et ses conseils, et bien sûr, vous tous, lecteurs ! J'espère que vous me suivrez tout au long de 2011 ! Merci infiniment !

Reki Kawahara — 27 janvier 2011